



OFFERT LE GUIDE INDISPENSABLE
POUR TIRER LE MEILLEUR DE VOTRE MATOS

GUITAR PART

Keep on rockin' in a crazy world



+
**LE GUIDE
DES BONNES
AFFAIRES !**

20 PAGES
DE GUITARES,
EFFETS ET AMPLIS
À DES PRIX
IMBATTABLES

LES
100

MEILLEURS GUITARISTES

- LE CLASSEMENT 2018 DE LA RÉDAC' -

JEUX

7 ERREURS ROCK'N'ROLL, MOTS MÊLÉS,
QUIZ DES FESTIVALS, L'ALPHABET ROCK...

**4 MASTERCLASSES
SÉPÉAL BLUES**
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
www.guitarpocket.fr

JARED JAMES NICHOLS
YANNICK ROBERT
MARCUS KING
FRED CHAPELIER

+STORIES

FOLSOM PRISON

IL Y A 50 ANS

JOHNNY CASH JOUAIT
DERRIÈRE LES BARREAUX

ELECTRIC MUD

LE DÉLIRE PSYCHÉ
DE MUDDY WATERS !

N°293 MENSUEL ADULT 2018. ISSN-1273-1609
France métropole : 7,50 € - BEL : 8,80 € - CAN : 13,50 \$can - CH : 14,70 CHF

M 03056 - 293



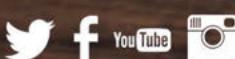
PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

HX EFFECTS

PLUS DE 100 EFFETS HELIX POUR VOTRE PÉDALIER



HX Effects exploite un puissant processeur DSP pour faire tourner jusqu'à neuf effets simultanément. Huit commutateurs au pied tactiles capacitifs, six afficheurs LCD et des anneaux LED à codes couleur facilitent la sélection et l'édition rapide d'effets. Une plage dynamique exceptionnelle de 123dB garantit une profondeur inédite et un bruit ultra faible. Le contournement d'effet peut être analogique («true bypass») ou numérique («DSP bypass») et préserve l'intégrité du son en toutes circonstances.



© 2015 Line 6, Inc. Line 6 et Helix sont des marques déposées.

Infos et liste des revendeurs certifiés sur le site : www.fr.line6.com



Édito

GUITAR PART 293 - AOÛT 2018

EN PLEIN DANS LE 1000 !

Avouez que vous ne l'avez pas reconnu votre GP d'été. Oui, la traditionnelle pin-up a disparu. J'en vois déjà qui applaudissent et d'autres qui regrettent ce petit rendez-vous estival. Mais on a mieux à vous proposer, avec une superbe illustration maison (qu'on verrait bien en poster un jour) illustrant notre dossier : les 100 meilleurs guitaristes. Des plus illustres aux plus influents, des plus techniques aux plus habiles, tous ceux qui ont trouvé leur place dans ce classement ont alimenté ou transformé la façon dont on aborde la guitare, électrique j'entends. J'en vois déjà qui applaudissent et d'autres qui grincent des dents en voyant certaines de leurs idoles restées sur le banc des remplaçants (on en compte plusieurs centaines !). Mais c'est le jeu. D'ailleurs, une fois que vous aurez trouvé les 7 erreurs et générée votre nom de groupe pop français (nos nouveaux jeux, on a arrêté les « vrais noms de rockstars »), on vous propose un petit jeu : envoyez-nous votre top 10 (ou 100 si le cœur vous en dit) des meilleurs guitaristes ! Bonnes vacances à vous.

Benoît Fillette

**POUR ACCÉDER À
VOTRE ESPACE PÉDAGO,
C'EST FACILE**

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier:
Mon adresse e-mail :
Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp293robert**



RETRouvez chaque mois la
PLAY-LIST SPOTIFY de la rédaction
POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE
VOTRE MAGAZINE !



**GUITAR
PART**

SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC

TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

**9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL**

gpcourrier@guitarpartmag.com

**Si vous rencontrez des difficultés
pour vous connecter aux vidéos
et au téléchargement dans
votre Espace Pédago, contactez
support@bluemusic.fr**

Société éditrice: Blue Print

Siège social: 9, rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros
RCS: Bobigny. B824446249

STANDARD: 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE

PUBLICATION: Jean-Jacques Voinin.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT:

Thomas Baltes.

RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.

RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.

RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

Gwaldys et Alexandra – Atelier Mélé

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Olivier Davantès, Jean-Louis Harche,
Benoit Navarret, Max-Pol Delvaux, Jimi
Drouillard, Néogéofanatic.

PHOTO:

Illustration de couverture:
www.carlosolmomartin.com

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41
58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0318K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 2^e semestre 2018.

Imprimé par: Imprimatur,

43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Distribution: Presstalis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Origine papier principal de la revue: Allemagne.
Certification des papiers: PEFC. P(tot): 0,16 kg/
tonne. Taux de fibre recyclées 0%.

Blue
EDITIONS
PRESSE MAGAZINE
Printed in France



sommaire

GUITAR PART 293 - AOÛT 2018



Magazine
Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

LIVE REPORT 14

Download Festival

STORIES 18

Johnny Cash et le concert de la prison de Folsom **18**

Le disque psychédélique de Muddy Waters **24**

EN COUVERTURE 26

Le top 100 des guitaristes

LIVRES 48



Matos
Les objets du désir

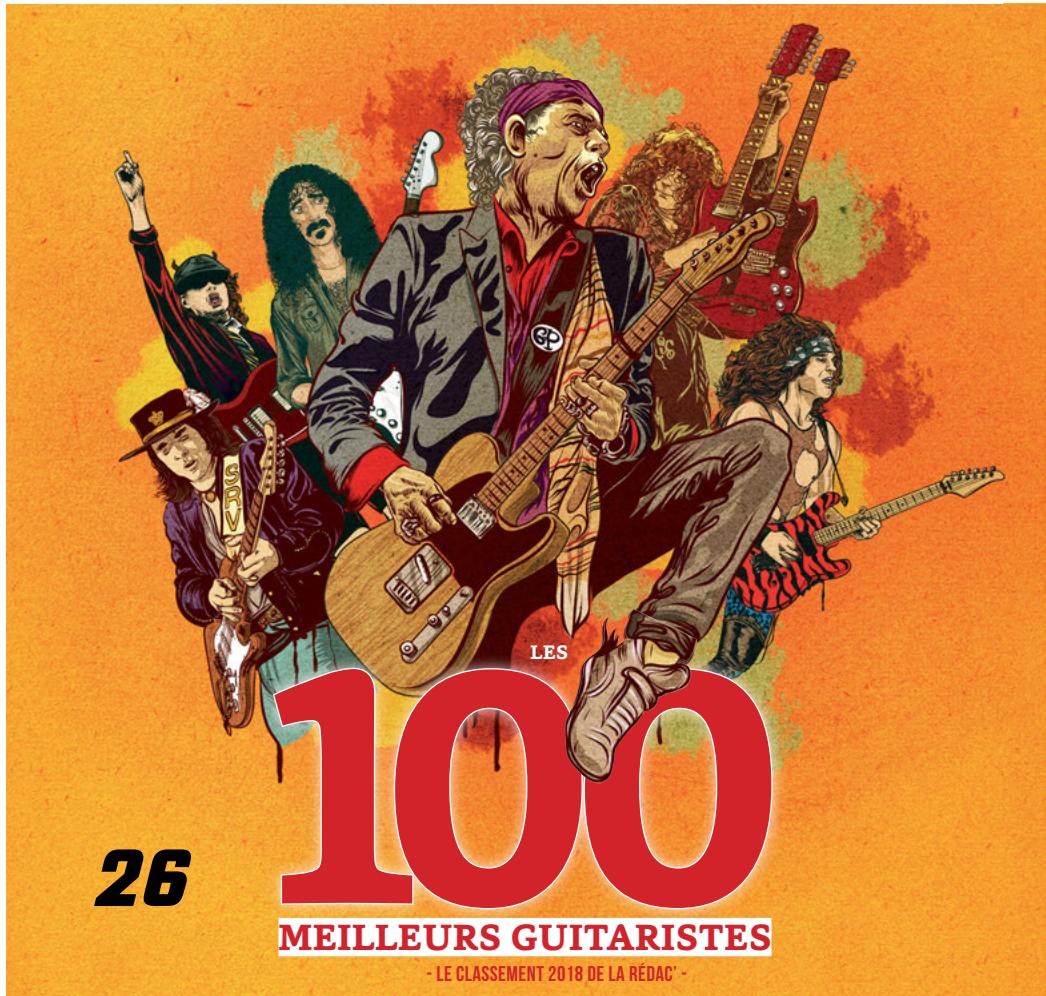
BUZZ 50

GUIDE D'ACHAT 52

Le guide des bonnes affaires



Les jeux **74**



Pédago
Devenez un meilleur guitariste

Spécial Masterclass

FRED CHAPELLIER 84

Tirés, glissés, vibrato

JARED JAMES NICHOLS 88

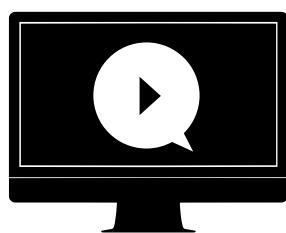
Improviser sur un blues en Mi

MARCUS KING 92

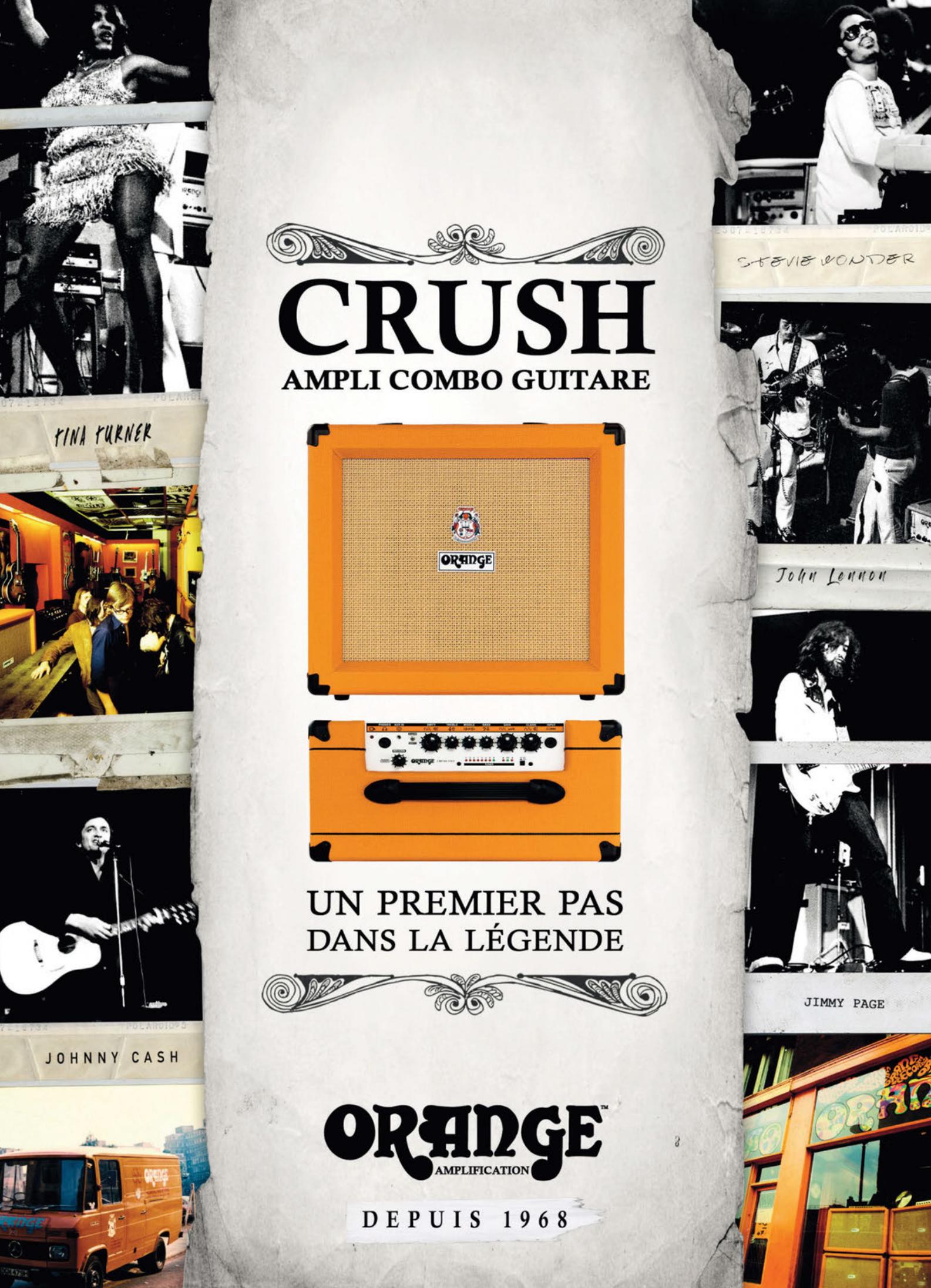
Le blues du roi Marcus

YANNICK ROBERT 96

Blues mineur et groove funky



RETRouvez les Vidéos
des Masterclasses
dans votre Espace PEdago
sur www.guitarpart.fr



CRUSH

AMPLI COMBO GUITARE



UN PREMIER PAS
DANS LA LÉGENDE

ORANGETM
AMPLIFICATION

DEPUIS 1968

Magazine

LES FESTIVALS EN DANGER ?

Les cachets des têtes d'affiche ont beau être toujours plus démesurés, c'est la question de l'indemnisation des forces de l'ordre qui hante cet été les organisateurs de festivals. En cause, une circulaire du ministère de l'Intérieur datée de mai dernier, et signée de la main de Gérard Collomb, supposée « clarifier les critères et les conditions de l'indemnisation et instaurer un processus d'échanges préalables avec les

organisateurs d'événements ». Si les événements engagent les forces de l'ordre pour la gestion des flux de personnes ou la prévention des troubles à l'ordre public, un remboursement de certaines prestations pourraient ainsi faire exploser la facture. Des « frais de sécurité » contre lesquels s'est insurgé Jack Lang. Les Eurockéennes, dont la pérennité même serait en jeu, ont été les premiers à tirer le signal d'alarme. ☐

Les Stones au secours de la Pologne



Le 7 juillet dernier, via Facebook, l'ancien président polonais Lech Wałęsa a appelé les Rolling Stones à apporter leur soutien à la lutte des Polonais « pour défendre la liberté », en pleine controverse sur les réformes judiciaires engagées par le gouvernement conservateur. « Beaucoup de gens en Pologne défendent la liberté, mais ils ont besoin de soutien. Si vous pouvez dire

ou faire quelque chose lors de votre passage en Pologne, cela signifierait vraiment quelque chose d'important pour eux », a écrit Lech Wałęsa. Les Stones, qui passaient le lendemain à Varsovie, l'ont entendu : Mick Jagger a répondu sur scène, en polonais : « Je suis trop vieux pour être juge, mais suffisamment jeune pour chanter. Vous savez que nous sommes venus en Pologne il y a longtemps, en 1967. J'espère que vous vous en tiendrez à tout ce que vous avez appris depuis lors, Dieu vous bénisse ! », a-t-il ajouté. Pas sûr que ça aide vraiment... ☐

La guitare du HELLFEST

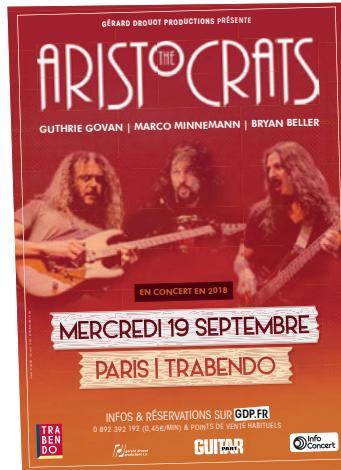
C'est le genre de projet qu'on affectionne : cette année, les « luthiers Officiels du Hellfest » se sont surpassés et ont réalisé ensemble, en partenariat avec Reverb.com, une guitare made in France unique, spécialement pour l'occasion. Le corps de forme Explorer a été façonné en acier par Loïc Le Pape et verni par PMC Guitars, avant de recevoir un manche fabriqué par DasViken Guitars et des micros bobinés à la main par SP Custom. SBGO s'est chargé de l'électronique et San Lorenzo Guitars de la peinture ainsi que du cordier, du chevalet et de la plaque de tête, tandis que le pickguard a été dessiné par Amandine Fagotti. L'instrument a été finalisé à Clisson pendant cette édition 2018 par 10:15 (assemblage, câblage et réglage) avec des cordes Skull Strings, et était à gagner en ligne (jusqu'au 31 juillet, valeur 3 500 €). ☐



C'est dit

Ça faisait longtemps que j'enregistrais des chansons, mais je ne les avais jamais fait écouter, parce que je ne pensais vraiment pas qu'elles étaient bonnes. Je n'aimais pas ma voix, je ne pensais pas être un songwriter, et j'étais dans un groupe avec l'un des plus grands songwriter de ma génération.

Dave Grohl expliquant pourquoi il n'a pas écrit de chanson pour le groupe lorsqu'il était dans Nirvana (à l'exception de la face B *Marigold*)



CONCOURS

Guitar Part et Gérard Drouot Productions vous offrent des places pour le concert de The Aristocrats (Guthrie Govan, Marco Minnemann et Bryan Beller) le 19 septembre au Trabendo. Pour cela, répondez à la question suivante: « Quels guitaristes les Aristocrats ont-ils accompagnés lors du G3 2016 ? » Envoyez votre réponse avant le 29 août par mail à concours@guitarpartmag.com avec vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse, téléphone), en précisant « Aristocrats » en objet. □



Noel Gallagher

s'est fait siffler par son public lors d'un concert au Scarborough Open Air Theatre le 6 juillet dernier, lorsqu'il a déclaré que l'équipe de foot d'Angleterre ne gagnerait pas la Coupe du Monde. Sous les sifflets et un chant de supporter, il a quand même maintenu ses propos (« C'est putain de clair qu'ils ne gagneront pas. Vous le savez et je le sais »).

Sony Music

a fini par s'entendre avec les héritiers de Prince pour ressortir l'essentiel de son catalogue (35 albums, mais pas « Purple Rain »).

Paul Simon

donnera son tout dernier concert à New York le 22 septembre prochain. Dans une lettre à ses fans, il a expliqué que, bien qu'aimant toujours faire de la musique, la mort de son guitariste Vincent N'guini en décembre dernier, ajouté à l'éloignement des siens qui créaient les tournées lui avaient fait prendre cette décision et qu'il s'en sentait à la fois déboussolé et soulagé. Né en 1941, Paul Simon a commencé sa carrière discographique en 1964.



RIP

François Corbier (1944-2018)

né Alain Roux, est mort le 1^{er} juillet dernier. Ce chansonnier, devenu dans les années 80 le pilier de Récré A2 puis du Club Dorothée avait commencé la guitare très tôt, et écrivait des chansons-flash, sorte de calembours musicaux. Nous l'avions accueilli sur le DVD de Guitar Part en 2008 et 2009. Retrouvez-le sur notre chaîne Youtube GuitarPart.

Richard Swift (1977-2018)

est mort le 3 juillet dernier, à 41 ans seulement. Il était musicien (en solo, avec The Shins, Black Keys en live et The Arcs avec Dan Auerbach) et producteur (Foxygen, Nathaniel Rateliff, Damien Jurado).

Matt Murphy (1929-2018)

était le guitariste des Blues Brothers. Il avait joué avec Chuck Berry, Ike Turner, Howlin' Wolf, Muddy Waters, etc.

Vinnie Paul (1964-2018)

Le batteur de Pantera, Damage Plan et Hellyeah et frère de Dimebag Darrell est mort d'une crise cardiaque pendant son sommeil le 22 juin dernier.

Steve Soto (1963-2018)

était le bassiste des Adolescents, groupe punk de Fullerton, en Californie. Il avait aussi joué dans Legal Weapon, Joyride, Manic Hispanic, 22 Jacks et Steve Soto and The Twisted Hearts. □

Up And Down



Gene Simmons, qui était sous le coup d'un procès pour s'être montré trop pressant et tactile avec une animatrice radio, a réglé le problème par un arrangement financier (dont les clauses n'ont pas été rendues publiques). Il rejettait pourtant en bloc les accusations.



Trump a rencontré Kim Jong-Un début juin à Singapour... et lui a offert un CD de *Rocket Man* d'Elton John. La diplomatie à son plus haut niveau.



Rammstein prépare un nouvel album et a prévu un concert de nouvel an sur la plage au Mexique. Si vous avez entre 225 et 5 000 \$, c'est le prix des billets...



Guns N' Roses 29 ans après sa sortie originale, « Appetite For Destruction » est entré à nouveau dans le classement de ventes de disque Billboard Top 200, en 10^e place, lors de la première semaine de sa réédition, du 29 juin au 5 juillet dernier.

The Kinks

LA REFORMATION!

BIEN QUE LEUR DERNIER CONCERT DATE DE 1997, ET QUE LES RELATIONS ENTRE LES FRÈRES DAVIES AIENT TOUJOURS ÉTÉ CHAOTIQUES, LE SONGWRITER RAY, 74 ANS, A ANNONcé QUE LE GROUPE ÉTAIT ACTUELLEMENT EN STUDIO, AVEC DAVE DAVIES ET LE BATTEUR D'ORIGINE MICK AVORY...
RETOUR SUR UN GROUPE MAJEUR DU ROCK BRITISH.

1963 Les frères Ray et Dave Davies, accompagnés de Peter Quaife à la basse et Mick Avory, ancien des Stones, à la batterie, signent sur le label Pye sous le nom « The Kinks ».



1964 Le troisième single du groupe, *You Really Got Me*, est un carton. Il atteint la première place des charts anglais, et connaît un beau succès aux USA également. *All Day And All Of The Night* connaît le même destin, faisant du groupe un sérieux concurrent des Stones et des Beatles.

1965 La première tournée américaine est un désastre : les frères Davies et le reste du groupe ne cessent de se battre, et de défier les promoteurs, qui finissent par les bannir des USA. Une catastrophe commerciale à l'époque de la british invasion qui est pour beaucoup dans leur destin moins prestigieux que celui des Beatles ou des Stones. L'interdiction durera 4 ans.



1970 John Gosling rejoint les Kinks aux claviers. Le titre sur un travesti, *Lola*, fait un carton et porte à nouveau le groupe aux nues.



1969 Fin de l'interdiction de territoire américain. Une tournée est organisée, mais le groupe ne trouve pas son public : son moment est passé.

1968 Avec l'album « The Village Green Preservation Society », les Kinks s'orientent vers le conceptuel, et s'éloignent de la scène. Le public ne les suit pas et les ventes sont mauvaises.



1966 L'album « Face To Face » sort et confirme l'évolution annoncée par « The Kink Controversy » l'année précédente : les Kinks s'éloignent du son rauque pour affirmer leur identité : des chansons pop en forme de commentaires sociaux un brin ironiques signées de l'excellent et si british storyteller Ray Davies.

1973 Le groupe signe pour cinq albums chez RCA, construit son studio (Konk), et Ray Davies prend un virage encore plus grandiloquent avec « Preservation » (1 et 2), engageant fanfare et choristes. Les Kinks se dispersent, participant à un mauvais projet télévisé, et continuant sur la vague opéra-rock, sans succès. Dave quitte le groupe pour deux ans.



1976 Nouveau contrat chez Arista, qui les incite à revenir aux bases rock des débuts. « Sleepwalker » (1979), « Give The People What They Want » (1981), « State Of Confusion » (1983) sont tous trois de gros succès.

1984 Mick Avory quitte le groupe, sous la pression de Dave Davies qui ne le porte pas dans son cœur. Il est remplacé par Bob Henrit. La fin des années 80 voit la popularité des Kinks s'effondrer. Ian Gibbons (clavier) est remplacé par Mark Haley.



2018 21 ans après, Ray Davies annonce lors d'une interview à Channel 4 la reformation des Kinks, avec Dave Davies et Mick Avory, (mais sans Peter Quaife, décédé en 2010).

1997 Le groupe joue pour la dernière fois ensemble pour les 50 ans de Dave Davies. La séparation est actée. Le dernier album studio, « Phobia » contient *Hated (A Duet)*, dont le refrain dit, au sujet des frères Davies : « La haine est la seule chose qui nous relie ». Sympa.



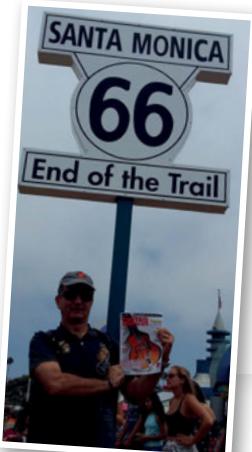
DESIGNS ORIGINAUX. LA TONALITÉ FENDER.

UNE FAMILLE DE PÉDALES D'EFFETS ORIGINALE REMPLIE DE TONALITÉS ÉPIQUES, FONCTIONNALITÉS ORIGINALES ET DES PETITS TWISTS CONÇUS ENTIÈREMENT EN CALIFORNIE.

Fender

Magazine GPCOURRIER

PROFITEZ DES VACANCES POUR FAIRE DES PHOTOS AVEC VOTRE GP ET ENVOYEZ-NOUS VOS IMAGES
À GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM



Gp USA

Cette photo a été prise lors d'un déplacement en **Californie** sur la jetée de Santa Monica à la fin de la fameuse Route 66.

Christian Simonini



Gp Bahamas

Les Bahamas ne sont pas le pays le plus rock'n'roll, alors pour ne pas perdre le fil: Guitar Part on the beach! Let there be rock from **Lucaya**,

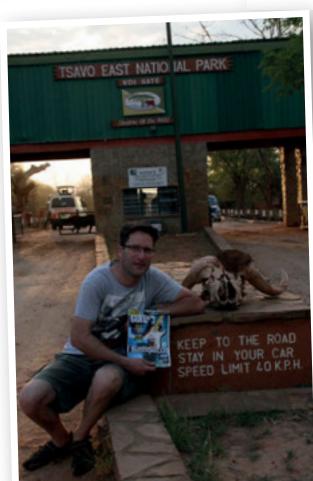
Grand Bahama!

Nicolas Fresneau



Gp République Dominicaine

Le fils qui pose avec Guitar Part pendant que papa se fait la lecture rétrospective de toute l'année 2017 et début 2018 sous le soleil de **Bayahibe**. Musicalement Vôtre, **Eddy Mille**



Gp Kenya

Salut ! Je vous envoie ce petit souvenir du **Kenya**, juste avant d'entrer dans le parc de Tsavo. Vive l'Afrique sauvage, et vive la musique qui nous fait vibrer « around the world ». **Renaud Simonet**



Gp USA

Salut ! Je suis fière de vous envoyer cette photo prise sur le pont de **Brooklyn** avec en fond le nouveau World Trade Center. Pace e salute (paix et santé)

Midò Muziotti



Gp Cuba

Un petit clin d'œil de Cuba à la **Havane**. Ici, retour en 1960, c'est frappant ! J'aurais presque pu croiser Chuck Berry en voyant toutes ces voitures américaines mais pour la musique c'est le son et la salsa que l'on entend partout. **Seb Lefranc**



Gp Guyane

En déplacement sur **Kourou**... Je ne sais pas si je vais embarquer dans la belle fusée... Mais dans le doute j'ai pris mon GP... @+,

Robert Rebujent



Gp France

Tout en haut de la station **Pralognan-la-Vanoise** dans les Alpes du nord. Un plaisir de skier accompagné de mon magazine !

Alexis Delapierre



Gp Namibie

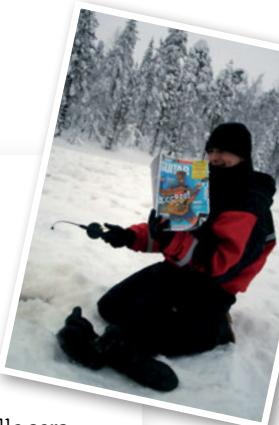
En vacances en Namibie, j'ai bien sûr emporté mon GP pour de chouettes lectures au coin du feu ou dans la tente. Cette photo prise en passant le tropique du capricorne au sud de **Swakopmund** a bien amusé un minibus de touristes allemands ! **Oliver Fontaine**

AROUND THE WORLD LE BEST-OF !



Gp Islande

Salut Guitar part, en voyage en Islande, j'avais les doigts trop gelés pour jouer mais j'ai emmené mon GP pour réviser un peu à **Jökulsárlón**, face aux icebergs. **Guillaume Plucain**



Gp Finlande

Bonjour ! En vacances en **Laponie finlandaise**, à près de 4 000 km de la France et environ 40°C de moins.

Je ne pars jamais sans mon GP. Très pratique quand l'on passe de longues heures, par -30°C, à pêcher sur un lac gelé. Je n'ai rien attrapé mais je sais déjà quelle sera ma prochaine « disto à moins de 69 euros » !

Nicolas Butigieg



Gp Espagne

J'avais emporté mon GP partout, sauf en plongée ! C'est chose faite, notre GP à tous est descendu plonger aux **iles Medes** à l'Estartit en Espagne. À 25 mètres de profondeur, sa lecture est toujours aussi agréable, instructive et rafraîchissante. **Seb et Delphine Lefranc**



Gp Vietnam

Salut GP ! Pas de voyage sans mon magazine favori dans le sac. Visite de l'îlot Ti Top dans la baie de **Ha Long** au Vietnam. **Rudolph Darcourt**



Gp Italie

Buon giorno à tutti ! De passage à **Lucca** (Italie), j'ai raté le concert des Stones car sold out mais je me suis consolé avec mon magazine préféré qui ne me quitte jamais en voyage !

Jean Philippe



Gp Grèce

Salut GP ! Jamais en vacances sans mon magazine préféré ! Petite dédicace de **Balos** en **Crète**. Keep on rockin' !

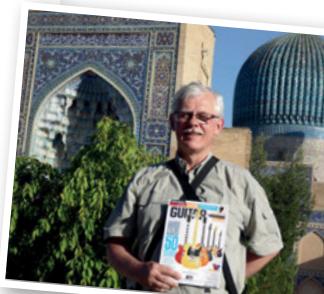
Pablo Gonzalez Mares



Gp Ouzbékistan

Une photo souvenir devant le mausolée de Tamerlan à **Samarcande** en Ouzbékistan. Quelques jours avant nous avions passé une nuit dans une yourte dans le nord du pays, avec une soirée musicale autour du feu de camp avec un bardé kazakh. Il avait assuré

l'ambiance avec son instrument à trois cordes et son chant, avec notamment sa chanson *Djamila* ! **Olivier Mouffrac**





CIGOGNE... ET SIX-CORDÉS

Puisqu'il faut bien commencer quelque part, un petit message de la maternité de Toulouse où la cigogne vient de passer ce mercredi 30/05/2018. Le facteur a suivi de peu avec le GP291. Parce que le rock appartient à toutes et à tous et que le monde évolue doucement mais sûrement vers l'égalité des sexes, Justine vous salut!

Fabien Durand

Lutherie Made In France

Bonjour Guitar Part ! Tout d'abord je souhaite vous féliciter pour le magazine. Je le lis régulièrement depuis maintenant 23 ans... ça commence à faire quelques numéros ! Je me permets de vous écrire pour vous faire part d'un luthier que j'ai rencontré il y a maintenant 9 mois et basé à Valmont (Mikaël Springer / Springer Guitars). Mikaël a développé tout une gamme de guitares faites à la main et d'une qualité irréprochable. Je suis aussi possesseur d'une Les Paul R9 et d'une Stratocaster American Deluxe. La lutherie de la Springer n'a rien à voir avec celle de ses sœurs américaines. Je pense que son travail mérite qu'on s'y attarde. Les specs de la guitare : Corps sedro une pièce / Table érable 3A / Manche sedro une pièce / Touche en palissandre indien / Sillet en os / Mécaniques Gotoh autobloquantes / Trémolo MannMade / Sélecteur 3 positions / Volume push-pull (split micro grave en simple bobinage) / Tone push-pull (split micro aigu en simple bobinage) / Micro Haeussel A2/A5 / Vernis nitro distressed (je ne souhaitais pas un vernis trop gloss) / Couleur black burst. Je vous souhaite une très bonne continuation et longue vie !

Pierre-Henri Soler

Merci Pierre-Henri, nous avons testé une guitare de Mikaël Springer dans le GP n°239.



Les Guns au Download

Bonjour, un petit mail pour vous faire partager le concert mémorable des Guns au Download. Bien calé devant la scène, je n'ai pas vu le batteur, mais ai pu apprécier le charisme de Slash, Axl, Duff ou encore Richard Fortus, que j'avais découvert lors d'un concert des Dead Daisies grâce à GP. Je replonge dans les vieilleries, grâce à GP encore une fois. Longue vie à vous ! Musicalement, **Julien Scoazec**

Scorpions à Bercy

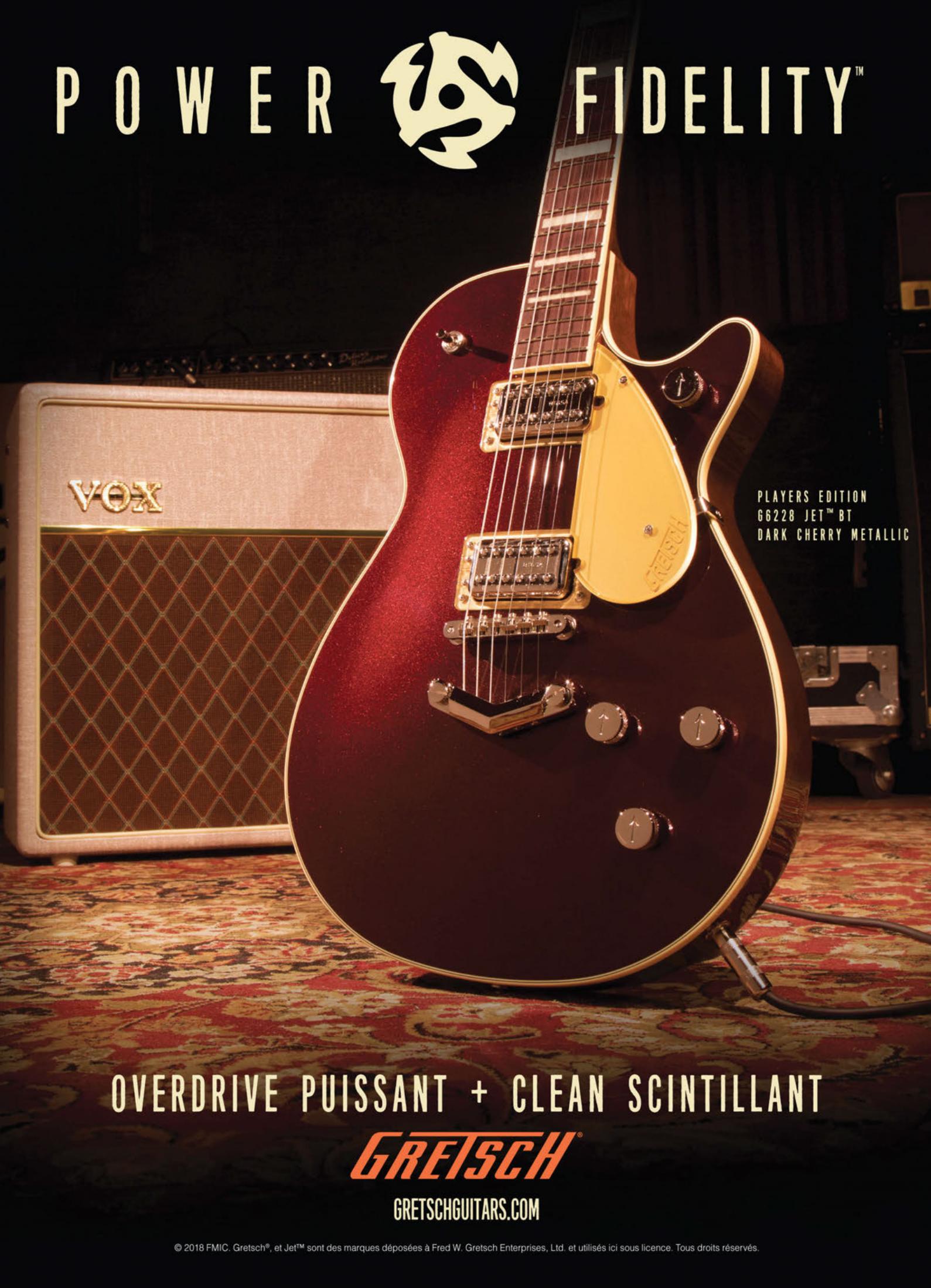
Scorpions à Bercy, allons-y Dard-Dard. L'arthropode pique encore un peu et distille un beau venin. En apéro, on nous sert un petit groupe british Slydigs (allez comprendre) qui tente vainement de revisiter The Who et les sixties. Sorry, but it's *My Generation*. Puis la bestiole monte sur scène et nous adresses tous les plus grands standards du groupe. Une façade, que dis-je, un immeuble d'enceintes Marshall comme décor, nous renvoie les hurlements d'une cohorte de Flying V (Rudolf Schenker) et une tribu d'Explorer (Matthias Jabs) couverts par la voix toujours aussi cristalline de Klaus Meine. Un petit intermède romantique et presque unplugged avec quelques ballades (*Send Me An Angel*, *Wind Of Change*). Et ça redémarre avec du lourd, transcendé par un hommage vibrant au regretté Lemmy Kilmister (on aurait quand même pu offrir une Rickenbacker au bassiste). Cela aura eu aussi pour effet de réveiller le batteur Mikkey Dee (ex-Motörhead) qui se sentant des ailes, s'est mis à pourfendre la gravité et à s'élèver dans le ciel de l'Aréna afin de nous envoyer un solo d'enfer. *Rock You Like A Hurricane*, *Still Loving You...*, la séance est bouclée, le public est emballé. Danke sehr à Scorpions et à Guitar Part pour cette excellente soirée. **Thierry Devaurs**



POWER



FIDELITY™



PLAYERS EDITION
G6228 JET™ BT
DARK CHERRY METALLIC

OVERDRIVE PUISSANT + CLEAN SCINTILLANT

GRETsch®

GRETSCHGUITARS.COM

© 2018 FMIC. Gretsch®, et Jet™ sont des marques déposées à Fred W. Gretsch Enterprises, Ltd. et utilisés ici sous licence. Tous droits réservés.

ON ÉTAIT AU **DOWNLOAD** PARIS 2018

Frank Carter
s'offre un bain
de foule !



Turbojugend,
les fans de
Turbonegro
sont là !



**ENTRE NOS COUPS DE CŒUR ET
DÉCOUVERTES, LES MOMENTS
FORTS ET LES TÊTES D'AFFICHE,
QUELQUES DIZAINES DE GROUPES
NOUS EN ONT MIS PLEIN LES
OREILLES ET PLEIN LES YEUX SUR
CETTE TROISIÈME ÉDITION DU
DOWNLOAD FESTIVAL 2018.
MORCEAUX CHOISIS.**

Le Download Festival semble s'être bien accommodé à son nouveau site, la BA217 dans l'Essonne, où il a élu domicile l'an dernier. Pour sa troisième édition française, le festival nous promettait un nouvel aménagement (avec des avions partout, dont une superbe réplique du triplan du Baron Rouge !), des animations (sur le stand Zippo qui ne désemplissait pas !), une programmation riche et éclectique (dédiée au rock dans tous ses états le dimanche avec Foo Fighters, The Struts, Royal Republic, The Hives...), et surtout une affiche digne de l'édition anglaise pour, non pas trois jours, mais quatre jours sous un soleil de plomb (du 15 au 18 juin) !

On a eu tout ça, plus

quelques hectares d'herbes folles et de chardons qui auraient bien mérité un petit coup de tondeuse.



Billy Talent





Alice Wolf



Pogo Car Crash Control



Thrice



Mass Hysteria

COUPS DE CŒUR

Parmi les bons groupes que l'on a découverts sur scène (The Last Internationale, Wolf Alice, Nothing More...), il y a ceux qui rameutent les curieux comme **Pogo Car Crash Control** sur la (toujours trop) petite scène Spitfire. Espoir du meilleur groupe qui joue tout à fond, les Franciliens nous avaient déjà décrassé les oreilles avec leur album « Déprime Hostile ». Le public est venu en masse se frotter au wall of death. La jeunesse a de l'énergie à revendre, comme en témoignent les grimaces de Lola, la bassiste d'apparence si sage !

Sous la Warbird Stage, **Thrice** était peut-être le secret le mieux gardé du festival, comptant un seul passage en France (en 2003) en 20 ans de carrière. Les fans du groupe émo californien trépignaient d'impatience. Un beau moment, puissant, mais bien trop court qui s'achève sur leur nouveau single *The Grey*, qui devant leur nouvel album « Palms » (sortie le 14/09 sur Epitaph).

Le dimanche, **Frank Carter & The Rattlesnakes** attire tous les regards. Simplement vêtu d'un caleçon de boxe thaïe, le chanteur tatoué de la tête aux pieds va au contact dès le début du concert, se mêlant au pogo et marchant sur la foule tel l'iguane... Au milieu de cette violence scénique, il rappelle quelques règles de base : si quelqu'un tombe, on ne le savate pas, on l'aide à se relever !

LES MOMENTS FORTS

La vie du festivalier est parfois triviale : Converge ou Ozzy ? Meshuggah ou Manson ? Ceux qui ont fait le choix de la Warbird Stage deux soirs de suite le savent : ces deux groupes-là n'ont jamais déçu, les Américains de **Converge** dans la brutalité hardcore à l'état pur, les Suédois de **Meshuggah** dans la précision chirurgicale et néanmoins musicale qui les pose en pionniers du djent. Derrière la mitraille des stroboscopes et l'épais nuage de fumées, on distingue quand même la guitare Strandberg sans tête de Per Nilsson de Scar Symetry, remplaçant le bûcheron Fredrik Thordendal.

Et les Suédois nous ont régaliés ! Cette fois, le cirque **Avatar** a sorti le grand jeu avec la pyrotechnie et le roi-guitariste Kungen perché sur son trône. Entre deux tubes rock'n'roll (*Main Offender*, *Tick Tick Boom...*) et deux bavardages de Pelle Almqvist, **The Hives**, toujours tirés à quatre épingle et au top, nous glissent deux nouveaux titres de leur futur album

attendu depuis 2012... Le lendemain, leurs confrères de **Royal Republic** brillaient de mille feux dans leurs vestes dorées. La grande classe !

Le soleil couchant sur la Mainstage 2, « L'armée des ombres » (comme on appelle les fans) de **Mass Hysteria** s'est installée à perte de vue face à la toile géante qui laissera bientôt apparaître des tambours et des hommes en noir. Saluons le Download pour avoir fait jouer ces piliers de la scène

The Hives



Pogo Car Crash Control



Ghost



Avatar

Ghost**The Struts****Marilyn Manson****Royal Republic**

metal hexagonale à une heure décente, juste avant les Foo Fighters. Mass, gonflé à bloc, nous entraîne dans sa furia et annonce la sortie de son nouvel album « Maniac » le 26 octobre et des surprises en 2019 pour son 25^e anniversaire.

Deux ans après sa première participation au Download, **Ghost** n'est plus le même groupe depuis que Tobias Forge a renouvelé son line-up et qu'il officie sous les traits moins démoniaques du Cardinal Copia. Un décor de cathédrale, huit Nameless Ghouls sur scène dont trois guitaristes, une set-list basée sur les deux derniers albums « Meliora » et le très 80's « Prequelle » qui semble ravir les nouveaux fidèles. Les autres reprennent en chœur *Ritual* et *Year Zero*.

LES TÊTES D'AFFICHE

Après les adieux de Black Sabbath, **Ozzy Osbourne** nous refait donc le coup des adieux en solo (en 1992 il s'était finalement ravisé après sa tournée « No More Tours »). **Zakk Wylde**, qui attendait son retour en grâce auprès du patron depuis des années, est à la fête. Ozzy, c'est toute sa vie. S'il est collé derrière son micro dans Black Label Society, là, il ne tient pas en place, négligeant souvent la longueur de son câble (Zakk, t'as pensé au HF ?). Une set-list en guise de best-of d'Ozzy (*Crazy Train*, *No More Tears*, *Mr Crowley*...) bien entendu ponctuée par des reprises de Sabbath (*War Pigs*, *Paranoid*...). Le samedi soir, **Marilyn Manson** gémît et pousse quelques cris, se traînant péniblement sur scène. Oui, c'était bien mieux avant.

Dimanche, les **Foo Fighters** nous font oublier

leur concert à l'emporte-pièce donné un an plus tôt à l'AccorHotel Arena. Ce soir, Dave Grohl et son équipe nous donnent une leçon de rock de stade pendant 2h30 avec des tubes à chanter, un solo de batterie, un mashup improbable de *Jump* de Van Halen sur la musique d'*Imagine*, et enfin un duo entre le batteur Taylor Hawkins et Like Spiller de The Struts (il doit être issu du clonage parfait entre Mick Jagger et Freddie Mercury !) sur *Under Pressure* avec Dave Grohl à la batterie ! Le lundi 18, les **Guns N'Roses** enfonçaient le clou avec un concert de 3h et une set-list de 30 titres truffée de reprises, dont l'hommage (dispensable) à Chris Cornell, Axl Rose écorchant *Black Hole Sun*... Slash s'offre un moment de complicité avec Richard Fortus, sur une belle version instrumentale de *Wish You Were Here* de Pink Floyd.

Zakk Wylde
retrouve enfin le patron Ozzy !

La bande de Foo de Dave Grohl.



Ozzy nous refait le coup de la tournée d'adieux



Marilyn Manson



RIRES ET CHANSONS

Quelques déceptions, comme **Dead Cross** avec Dave Lombardo à la batterie et Mike Patton au chant qui nous offre une caricature de lui-même. On le préfère de loin dans tous ses autres projets (Faith No More, Fantômas...). Même constat pour **Starcrawler**, car si le groupe assure, en particulier le jeune guitariste Henri Cash, la chanteuse filiforme Arrow de Wilde se donne beaucoup trop de mal pour mimer la folie (contorsions, faux sang...).

Après l'incident de Las Vegas, où les punks de **NoFX** ont dû s'excuser publiquement dans la semaine pour une mauvaise blague sur la tuerie qui avait fait 59 victimes lors d'un festival country l'an dernier, Fat Mike ironise: « *Les Guns N'Roses vont jouer demain, alors on va devoir écourter notre set* ». NoFX ne



Turbonegro

manquera pas de reprendre *Champs-Elysées* de Joe Dassin !

Enfin, deux groupes ont fait exploser la jauge de la Warbird: les punks de **Tagada Jones** et d'**Ultra Vomit** qui auraient bien mérité de chanter *Kamnithar*, leur parodie de Rammstein, sur la Mainstage. Rendez-vous l'an prochain ?



NoFX



Starcrawler



NoFX

LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

JJ Rébillard

NEW

L'ABC DE LA GUITARE ELECTRIQUE : INDISPENSABLE !!!

MÉTHODE 72 PAGES EN COULEURS

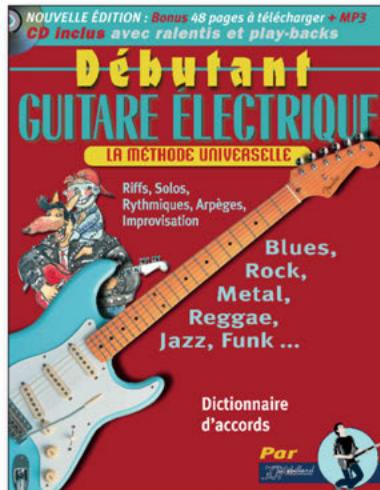
LA MÉTHODE (72 PAGES)

- Riffs et mélodies • Rythmiques • Arpèges • Improvisation • Photos • Cahier d'exercices • Dictionnaire d'accords.

LE CD (1 H)

Tous les exercices • Ralentis • 15 play-backs.

Tous les standards de Jimi Hendrix • Eric Clapton • AC/DC • Led Zeppelin • Dire Straits • Pink Floyd • Korn • Radiohead • Metallica • Offspring • The Doors • ZZ Top • Gary Moore • Bob Marley • Santana • Rolling Stones • Guns n' roses • RATM • Limp Bizkit • John Lee Hooker • Police • Lenny Kravitz • Aerosmith • Jeff Beck • Muddy Waters • U2 • James Brown • Ronnie Jordan • Iron Maiden and more...



72 pages en couleurs
+ CD 1h 18€



Retrouvez toutes les méthodes pour guitare, ukulélé et banjo sur www.jjrebillard.fr

ÉGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

- L'ABC DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE + CD**
au prix de 18 €

(N'oubliez pas les frais de port)

+ FRAIS D'EXPÉDITION (EN COLISSIMO RECOMMANDÉ)
France métropolitaine > 7 € - Dom et CEE > 9 € - Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : _____ x 18 € TOTAL > _____ €

+ Frais d'expédition > _____ €

TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €

MES COORDONNÉES

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : _____ Ville :

Pays : Tél : e-mail :

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

- Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
 Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : Prénom :

N° : _____

Expire à fin _____

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

Signature : (obligatoire)

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr



**JAILHOUSE
ROCK**
Johnny Cash à Folsom

LE 13 JANVIER 1968, JOHNNY CASH DONNAIT UN CONCERT HISTORIQUE DANS LA PRISON DE FOLSOM, ENREGISTRANT UN DISQUE LIVE DEVANT 1000 PRISONNIERS CHAUFFÉS À BLANC. CE JOUR-LÀ, LE PHOTOGRAPHE JIM MARSHALL ÉTAIT PRÉSENT. À L'OCÉSSION DE LA SORTIE DE SON OUVRAGE SUR LE SUJET («JOHNNY CASH AT FOLSOM & SAN QUENTIN», RAP/BMG BOOKS), RETOUR SUR UNE DATE UNIQUE DANS L'HISTOIRE DU ROCK.



C'est dans un grand bus scolaire que Johnny Cash et toute son équipe pénétrèrent dans la prison de Folsom, le 13 janvier 1968. Ils passèrent les murs en granit de 2,50 m au ralenti, franchirent un premier sas, puis un deuxième, et lorsque la porte en acier gigantesque qui séparait les deux mondes avec l'étanchéité d'un étouffoir se referma avec fracas, Johnny se tourna vers Jim Marshall, le photographe de

retrouver au milieu de tous ces voleurs, de ces assassins et de ces violeurs, et Cash, bien qu'il fût un habitué des concerts derrière les hauts murs de la pénitentiaire, s'était administré une bonne rasade de pilules le matin pour trouver la force d'affronter son destin. Pourtant depuis quelques mois, il avait presque décroché des amphétamines... Dans le bus, les mines de tout le monde étaient sombres : le groupe des

déclara lui-même dans son excellente autobiographie : « *Pendant ma période "amphétamines", j'ai passé plusieurs nuits derrière les barreaux, mais ça s'est toujours limité à une nuit au poste.* » La réalité est bien plus banale : il avait écrit *Folsom Prison Blues* après avoir vu un film de série B intitulé *Inside The Walls Of Folsom Prison*, de Crane Wilbur (1951). Ce quiproquo contribua à faire de *Folsom Prison Blues* un hit dans les prisons, et le label de Johnny Cash reçut régulièrement des courriers de repris

« Pendant ma période "amphétamines", j'ai passé plusieurs nuits derrière les barreaux » Johnny Cash

Columbia qui l'accompagnait et lui dit : « *Jim, ce son donne un sentiment de non-retour.* »

Dans le bus, la tension était palpable : jouer dans une prison de haute sécurité n'était jamais sans risques, et quelques jours plus tôt, un gardien avait été pris en otage, à cet endroit précisément. June Carter, la femme de Johnny, était très crispée à l'idée de se

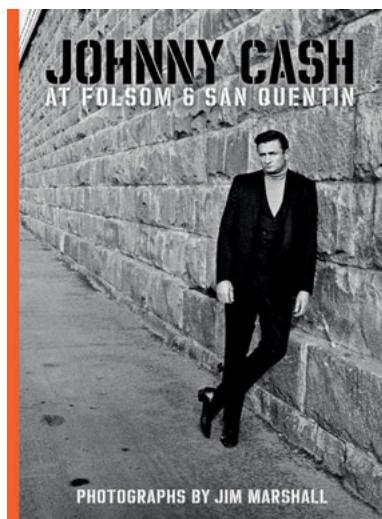
musiciens et des accompagnants ressemblait franchement plus à un cortège funéraire qu'à un groupe en tournée.

Un malentendu

Pour Johnny Cash, c'était le grand jour, lui qui rêvait d'enregistrer un disque dans une prison depuis la première fois où il avait joué dans un pénitencier, 11 ans plus tôt, à Huntsville, Texas. Tout était parti d'une chanson, sans doute sa plus célèbre, et d'un fameux malentendu. En 1955, il fut repéré par Sam Phillips et connut tout de suite le succès avec son premier 45-tours, « *Hey Porter / Cry Cry Cry !* » Le 15 décembre de la même année, il sortait *Folsom Prison Blues* (dont il emprunta sans vergogne la mélodie et la structure à *Crescent City Blues* de Gordon Jenkins, injustice qui serait réparée par un chèque 75 000 \$ à l'issue d'un procès dans les années 70). Le single atteignit la 4^e place des charts country et conféra à Cash la réputation d'un bad boy, notamment grâce au vers célèbre : « *J'ai tiré sur un homme à Reno, juste pour le voir mourir.* ». Beaucoup de prisonniers se persuadèrent alors qu'il avait lui aussi moisi à l'ombre pour quelque méfait sanglant, alors que, comme il le



© Jim Marshall Photography LLC



UN LIVRE PHOTO D'EXCEPTION

JIM MARSHALL,
« *JOHNNY CASH AT FOLSOM & SAN QUENTIN* » (REAL ART PRESS / BMG BOOKS)

C'est Cash lui-même qui a demandé à Jim Marshall d'être présent à Folsom le 13 janvier 1968. Le photographe (1936-2010) est surtout connu pour son travail sur les stars du rock et de la pop, et ce magnifique ouvrage vient encore prouver à quel point il sait cadrer ces fauves médiatiques. Les illustrations de cet article sont tirées de cet ouvrage (en anglais).

de justice l'implorant de faire venir son champion derrière les murs des établissements de tout le pays.

Toucher le fond

Dans les années 60, ces shows carcéraux devinrent ainsi un classique des tournées de Johnny Cash, mais personne chez Columbia ne voulut jamais entendre parler de son envie d'y enregistrer un disque live. Question d'image sans doute, mais pas seulement: le chanteur était devenu de plus en plus ingérable, sa consommation de drogues étant depuis longtemps hors de contrôle: « *J'avalais des amphétamines par poignées, littéralement, et autant de barbituriques, juste pour faire cesser le tremblement que créaient les amphétamines.*

J'annulais mes concerts et mes sessions d'enregistrement. » Et si son succès auprès du public n'en souffrait que peu, il s'était bâti une réputation d'instabilité dans le milieu qui commençait à

lui fermer bien des portes. Sa vie personnelle en souffrait aussi, June Carter menaçant régulièrement de le quitter.

En octobre 1967, quatre mois avant le concert, il sombra, et selon le récit qu'il en fit, partit se perdre dans un immense réseau de grottes, les Nickajack Cave, dans le Tennessee, avec la ferme intention de s'y laisser mourir – non sans avoir ingéré assez de médicaments pour abattre un cheval. Mais il ne mourut pas, bien au contraire. Là, dans l'obscurité et le froid, drogué et misérable, il fut envahi d'un sentiment divin, qui le nourrit de la certitude que ce n'était pas à lui de décider s'il devait partir ou pas. Il en ressortit plusieurs heures plus tard, avec une foi renouvelée et le courage de reprendre sa vie en mains.

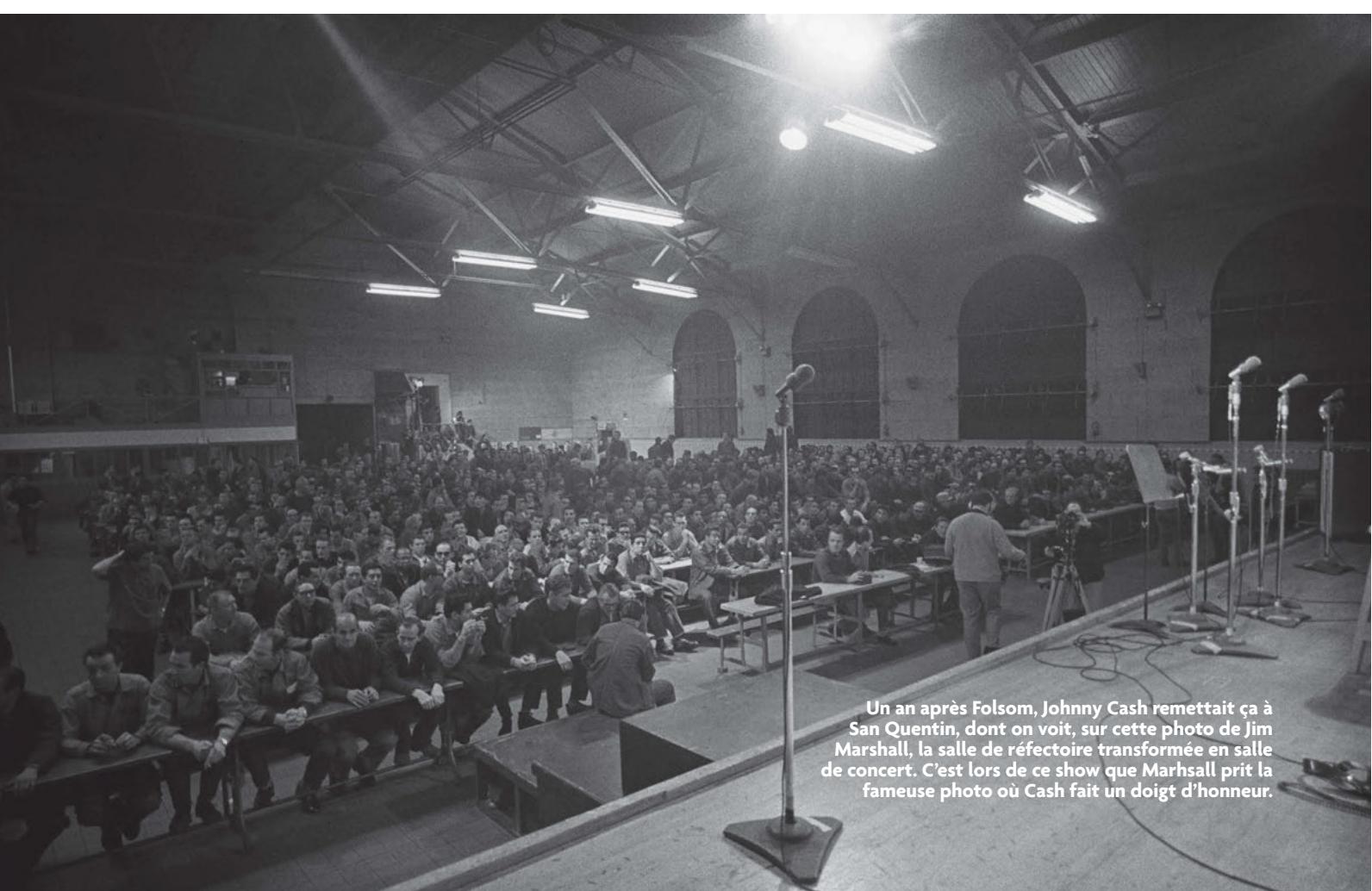
Surnager

Aussi, alors qu'il attendait dans un couloir de Folsom avec les autres

musiciens que le MC Hugh Cherry chauffât la salle, Cash pensait-il sans doute que ce concert était un tournant de sa vie et de sa carrière. Il avait presque décroché des amphets, et allait épouser June Carter un mois après, elle qui était toujours restée auprès de lui, même quand il partait dans des errances psychotropiques violentes qui pouvaient durer plusieurs jours. Et il avait enfin obtenu son disque live à Folsom, grâce au nouveau boss de Columbia à Nashville, Bob Johnston. Celui-ci raconta par la suite: « *[Johnny Cash] est entré dans le bureau et a dit: "J'ai toujours voulu aller enregistrer un disque dans une prison, et personne n'a jamais voulu me laisser faire depuis 7 ou 8 ans. Je suppose que vous non plus."* J'ai dit: "vraiment?" J'ai décroché mon téléphone et j'ai appelé Folsom et San Quentin. »

Répétition

Cash n'aimait pas beaucoup répéter,



Un an après Folsom, Johnny Cash remettait ça à San Quentin, dont on voit, sur cette photo de Jim Marshall, la salle de réfectoire transformée en salle de concert. C'est lors de ce show que Marhsall prit la fameuse photo où Cash fait un doigt d'honneur.

Après le concert du matin, Johnny Cash et June Carter sortent de la salle, soulagés.

mais pour ce concert, il s'installa dans un hôtel avec son équipe trois jours avant le show. Il y avait là June Carter, les Tennessee Three (le backing band de Cash), mais aussi Carl Perkins et les Statler Brothers, qui ouvriront le concert pour lui, le père de Johnny, Ray, Bob Johnston de Columbia, deux journalistes et le Reverend Floyd Gressett. Johnny avait rencontré ce pasteur dans sa paroisse de Ventura, qu'il fréquentait parfois. Gressett officiait souvent dans les prisons, et notamment à Folsom. C'est lui qui avait rendu possible ce concert, et ce jour-là, il ne vint pas les mains vides. Il tendit à Cash une bande démo d'un détenu de Folsom, Glen Sherley.



© Jim Marshall Photography LLC / Reel Art Press

faire respecter l'ordre aux prisonniers, à qui on avait interdit de se lever. Le MC Hugh Cherry monta sur scène pour chauffer un peu la salle, ce qui se révéla inutile, tant le public semblait jubiler

« Mille criminels lancèrent un rugissement qui propulsa Cash dans un concert exceptionnel. »

Musicien amateur, celui-ci jouait dans le groupe de la prison, et avait écrit de nombreuses chansons, dont le titre *Greystone Chapel*, que Johnny Cash écouta sur le lecteur du journaliste Gene Beley. L'idée du pasteur était que Cash puisse dire à Sherley qu'il avait écouté – et peut-être apprécié – sa démo, mais lorsqu'il entendit la chanson, « son visage, d'ordinaire impassible, avec ses joues creusées, se fendit d'un sourire, ses yeux se mirent à briller, à irradier d'enthousiasme », raconta Beley. « On doit faire de ce titre un single, et je veux le jouer demain pendant le concert », déclara Cash. Le groupe inclut donc cette nouvelle chanson dans son set et continua les répétitions, recevant même la visite impromptue de Ronald Reagan, qui était dans l'hôtel.

« Hello I'm Johnny Cash »

Le réfectoire numéro 2 était plein à craquer de détenus assis, alignés derrière de longues tables d'écolier. Au-dessus de la scène, bien en vue, des gardes en armes veillaient dans une sorte de cage façon stand de tir, prêts à

d'être là. Il annonça les musiciens, et Carl Perkins monta sur la scène en premier, pour interpréter *Blue Suede Shoes*, bientôt suivi des Statler Brothers, qui jouèrent deux chansons. Puis ce fut au tour de Cash. Cherry avait demandé au public de rester silencieux lors de sa montée sur scène, et de ne laisser la joie éclater que lorsqu'il aurait déclamé la fameuse phrase : « Hello, I'm Johnny Cash ». Parfaitement disciplinés, mille criminels s'exécutèrent, et à 9 h 30 ce 13 janvier, lancèrent un rugissement qui propulsa Cash dans un concert exceptionnel. Enfin à l'aise, il entama par *Folsom Prison Blues* bien sûr. Il plaisanta avec le public, et truffa son répertoire de chansons à messages pour les détenus, comme *Dark As A Dungeon*, *Green Green Grass Of Home*, ou *I Still Miss Someone*. Malgré une voix abîmée qui déraillait parfois, il tint ses spectateurs en haleine, et les fit rire souvent. June Carter monta sur scène avec lui pour chanter *I Got A Woman*, puis plus tard pour lire un court poème. Enfin, après 2 heures de concert, Cash conclut par son cadeau : *Greystone Chapel*.

Un hymne à la liberté

Les autorités de la prison s'étaient arrangées pour que le détenu Glen Sherley, qui purgeait une peine pour braquage, soit assis au premier rang. Lorsque Cash entonna le premier vers de la chanson que Sherley avait écrite, il comprit d'un seul coup ce qu'il faisait tout devant. Le journaliste Gene Beley raconta : « Il a bondi de sa chaise, j'ai cru que ses yeux allaient sortir de ses orbites. Je ne pense pas avoir jamais vu un homme aussi heureux ». Comme on peut le voir dans l'ouvrage « *Johnny Cash At Folsom & San Quentin* », le photographe Jim Marshall saisit la poignée de main que Cash échangea avec Sherley, puis peu après, il fit un gros plan. Et sur cette photo sublime, on découvre le visage d'un homme



© Jim Marshall Photography LLC / Reel Art Press

Les concerts de Johnny Cash à Folsom et San Quentin ont relancé sa carrière, à la fin des années 60. Ici, en couverture de *Life* en 1969.



qui, bien qu'ayant passé la majeure partie de sa vie d'adulte derrière des barreaux, reprend soudain, sous le coup de l'émotion, une rondeur et une candeur presque enfantines. Cash invita Sherley ensuite backstage, et leur histoire commune alla bien au-delà de ce concert (*voir encadré*).

Le show se termina ainsi, ou plutôt, le premier show, puisque ce jour-là, deux représentations furent données, afin de pouvoir choisir les meilleures versions. Mais seules deux chansons du deuxième round furent retenues pour l'album : toute l'énergie était passée dans le premier, laissant les musiciens fatigués et moins en place.

Le rebond

Comme Johnny l'avait pressenti, ce disque, son 27^e, sauva sa carrière, ou en tout cas, lui donna un sacré coup de fouet. Il sortit quatre mois plus tard, et Cash entra vite dans les charts pop et country avec le single (*Folsom Prison Blues*, évidemment). L'ascension fut pourtant freinée par l'assassinat de

Robert Kennedy : à cause du texte de la chanson, les radios refusèrent de la diffuser. Il fallut que Columbia en sorte une version expurgée du texte infamant – contre l'avis de Cash – pour que le titre reprît son ascension. En octobre 1968, le disque fut certifié platine, atteignant 500 000 exemplaires vendus. « *Folsom Prison Blues mit le feu à ma carrière* », raconta Johnny Cash dans son autobiographie (1997). En effet, l'année suivante, il se vit offrir un show télé, sur ABC, le *Johnny Cash Show*, et il rempila avec un concert à la prison de San Quentin. Le sort des prisonniers resta d'ailleurs un sujet qui lui tint à cœur pendant de nombreuses années. Il se démena pour permettre une réforme pénitentiaire – il était surtout sensible au sort des jeunes qui commettaient leur première infraction, et se retrouvaient propulsés au milieu de criminels endurcis. Il avait trouvé en eux quelque chose de familier, dans l'isolement, la souffrance et la lutte contre les démons intérieurs. Et c'est peut-être cela que Cash avait tant

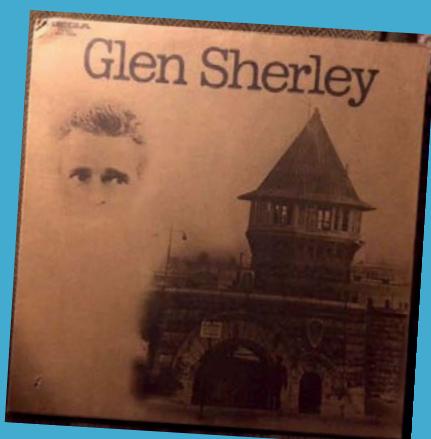
aimé dans la chanson de Glen Sherley, *Greystone Chapel* : « *Inside The walls of prison my body may be / But my lord has set me free* » (« *Mon corps est peut-être entre les murs de la prison, mais mon Dieu a libéré mon âme* »)... L'idée qu'il existait une porte de sortie, et qu'elle était spirituelle. ■

La rédemption et la chute de Glen Sherley

L'histoire de Johnny Cash et de Glen Sherley fut bien plus que celle d'une simple politesse faite à un détenu mélomane par une star à qui cela coûtait bien moins que ça lui rapportait. Après avoir joué *Greystone Chapel* et fait de Sherley le détenu le plus heureux du monde, Cash l'invita d'abord backstage, puis s'évertua à rester son ange gardien, en commençant par l'aider à enregistrer un album solo en prison. Ce serait le premier album enregistré derrière les barreaux par un prisonnier. Par la suite, la star de la country fit pression sur Ronald Reagan, alors gouverneur de Californie, et finit par obtenir la libération sur parole de Sherley,

en 1971. C'est Johnny Cash lui-même qui vint le chercher aux portes du pénitencier. Glen se mit alors à composer pour la maison d'édition House of Cash, dont il épousa l'une des employées – son témoin fut Johnny Cash. Il intégra ensuite la tournée de Johnny...

C'eût été le conte de fées parfait si Glen n'avait été aussi déboussolé, hors les murs. Il se mit à consommer des drogues, montra bientôt des tendances violentes, et Johnny dut se résoudre à le licencier, à contrecœur. Cela ne fit qu'accélérer la chute, et le mariage de Sherley n'y résista pas. Il finit par se tirer une balle dans la tête en 1942. Johnny Cash paya les frais de



l'enterrement. Cet échec lui laissa une grande amertume, et de ce jour, il cessa pratiquement complètement les shows en prison.



PRENEZ LA ROUTE

Au croisement des valeurs et de l'héritage sonore de Martin Guitar se dessine **la série Road**, spécialement conçue pour vos voyages. Qu'il s'agisse d'une scène ouverte occasionnelle à l'autre bout de la ville ou d'une véritable tournée à travers le pays, la série Road saura vous escorter.

Fabriqués en bois massifs par les meilleurs luthiers du monde, les modèles de la série Road présentent une finition vernie, un préampli Fishman, un profil de manche High Performance particulièrement confortable, et sont équipés des meilleures cordes Martin. De quoi jammer pendant des heures, faire le plein d'inspiration et prendre la route !

Les 50 ans d' *Electric Mud*

L'album psychédélique de Muddy Waters

IL Y A 50 ANS, SORTAIT « ELECTRIC MUD », UN ALBUM À PART DANS LA DISCOGRAPHIE DE MUDDY WATERS. ET POUR CAUSE : L'ICÔNE DU BLUES DE CHICAGO, ACCOMPAGNÉ D'UN GROUPE AVANT-GARDISTE, Y FAISAIT UNE ENTORSE AU BLUES SÉCULAIRE ET INTEMPOREL LE TEMPS D'UN DISQUE AU GOÛT DU JOUR, CONTROVERSE PUIS RÉHABILITÉ...

C'est l'une des histoires que Marshall Chess raconte fièrement dans « Godfathers And Sons », le documentaire de Marc Levin issu de la célèbre série de films consacrés au

blues et réalisés au début des années 2000 à l'initiative de Martin Scorsese. Ou comment le producteur a invité le légendaire bluesman Muddy Waters (1915-1983) à sortir de sa zone bleue pour proposer un album « psychédélique » dans l'air du temps.

Nous sommes en 1968 et l'âge d'or de Chess Records – le label fondé en 1950 par les deux immigrés juifs polonais Leonard et Phil Chess – est passé. Tout au long de la décennie, le « bon vieux blues » n'a cessé de muter, entraîné dans des festivités électriques par de jeunes musiciens blancs, du British Boom au Summer of Love et marqué par l'avènement des guitar

heroes (Clapton, Hendrix et consorts). Le public noir, quant à lui, se tourne vers la soul, le R'n'B, James Brown...

Electric Mud Band

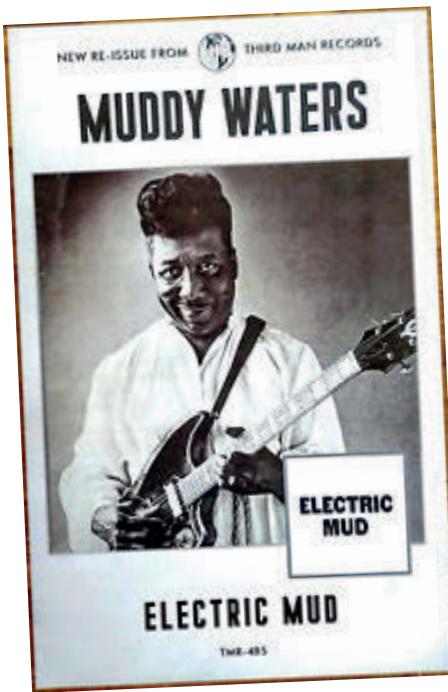
Voici donc Muddy, 53 ans – bref, déjà un ancêtre d'une autre génération – en studio au mois de mai 1968, entouré d'un groupe réuni pour l'occasion par Marshall Chess (le fils de Leonard), l'Electric Mud Band, des musiciens de Chicago issus de Rotary Connexion, dont le premier album était sorti l'année précédente. Suivant le même concept, ils participeront en 1969 à l'enregistrement du « Howlin' Wolf

1. I JUST WANT TO MAKE LOVE TO YOU (Willie Dixon, Hoochie Coochie Music, adm. by Bug, BMI)

2. I'M YOUR HOOCHIE COOCHIE MAN (Willie Dixon, Hoochie Coochie Music, adm. by Bug, BMI)

3. LET'S SPEND THE NI





Album », avec le grand rival de Muddy. « J'avais même acheté un ampli Marshall, comme Hendrix », racontera Marshall Chess.

Muddy chante – et quel chanteur ! – mais ne joue pas, soutenu par ces sessionmen, notamment les guitaristes Phil Upchurch, Roland Faulkner et Pete Cosey (qui accompagnera plus tard Miles Davis). Ce dernier se branche dans un Marshall donc, et va utiliser quelques effets modernes : un Echoplex, une pédale wah-wah, une fuzz, avec des plans lorgnant parfois du côté d'un certain Jimi... L'album comporte huit titres parmi lesquels des auto-reprises de son répertoire, à commencer par *I Just Want To Make Love To You* et *I'm Your Hoochie Coochie Man* qui posent d'emblée les décors et donnent le ton, 14 ans après leurs versions originales. Accents funky par-ci ou free-jazz par-là, groove punchy avec une basse collante à souhait, guitare lead acide, plans wah-wah fuzzy, orgue musclé, spatialisation stéréo... On compte également une reprise de *Let's Spend The Night Together* des Stones, paru l'année précédente : c'est le monde à l'envers, alors que les Anglais, qui tiennent leur nom d'une chanson de Muddy, reprenaient justement *I Just Want To Make Love To You* quatre ans plus tôt ! *She's Alright* et *Manish Boy* passent aussi à la moulinette psychédélique.

D'une certaine manière, « Electric Mud » est plus l'album d'un producteur que de son artiste. Et suivant le point de vue que l'on adopte, on peut voir dans ce disque une réinterprétation moderne et frondeuse du blues – soixante-huitarde ? – ou alors une sorte de mash-up opportuniste et caricatural combinant les classiques chantés par Muddy Waters sur les parties instrumentales bavardes d'un jam band. Bref un disque « à la manière de » tous ceux qui, entre-temps, avaient allègrement pompé dans le vocabulaire blues de Muddy ! Car au-delà de relancer la carrière du bluesman, l'idée de Marshall Chess était de faire découvrir Muddy Waters à un nouveau public, avec un disque qui corresponde aux canons du moment, pour séduire les hippies et les rockers, les fans de Cream, de Big Brother & The Holding Company...

Muddy et bigoudis

Sobre et monochrome, la pochette n'est cependant pas des plus explicites (l'époque est aux explosions de couleurs), mais contient un livret montrant Muddy se faire apprêter chez le coiffeur, et les bigoudis sont de sortie. Bien avant le hip hop, les bluesmen savaient soigner leur look... « Electric Mud » sort en octobre et se classe à la 127^e place au Billboard 200 avec 150 000 exemplaires écoulés en quelques semaines. Mais pour les amateurs les plus rigoristes du Chicago blues, c'est une trahison : « La guillotine est tombée, racontera plus tard Marshall Chess. Un puriste du blues – un de ceux que j'appelais les nazis du blues – a écrit dans le magazine Rolling Stone un article très négatif sur "Electric Mud" en le qualifiant de pire album de blues jamais réalisé... Horrible. (...) Rolling Stone était la bible des DJ FM à l'époque, et du jour au lendemain les diffusions radio ont diminué et l'album

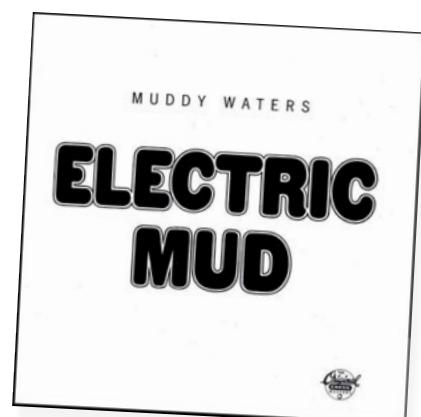
était enterré ».

On dit que Muddy Waters lui-même n'était pas véritablement convaincu du résultat et embarrassé de ne pouvoir le reproduire sur scène. Il retrouve pourtant les mêmes musiciens l'année suivante pour « After The Rain », un album moins fougueux et plus brut. Après la vente de Chess Records en 1969 et la mort de son père Leonard, Marshall Chess quant à lui s'envole

« ELECTRIC MUD » EST PLUS L'ALBUM D'UN PRODUCTEUR QUE DE SON ARTISTE.

pour Londres et va manager pendant sept ans un groupe anglais turbulent... les Rolling Stones (avec le titre de président de Rolling Stones Records). Aujourd'hui réhabilité, « Electric Mud » a le charme d'un disque de son époque, et comme relaté dans le film de Levin, Chuck D de Public Ennemy le revendique comme une de ses plus grandes influences, et comme une porte d'entrée qui lui a permis de s'initier au blues et remonter la bobine de la culture blues noire. Et combien de groupes depuis ont joué le blues à la manière d'« Electric Mud » ?

« Electric Mud » a été réédité en vinyle fin 2017 chez Third Man Records





LES

100

MEILLEURS GUITARISTES

- LE CLASSEMENT 2018 DE LA RÉDAC' -

Dossier réalisé par Thomas Baltes, Guillaume Ley, Flavien Giraud, Benoît Fillette, Néogéofanatic, Jean-Louis Harche, Max-Pol Delvaux, François Hubrecht, Olivier Davantes, Jimi Drouillard, Florent Passamonti.

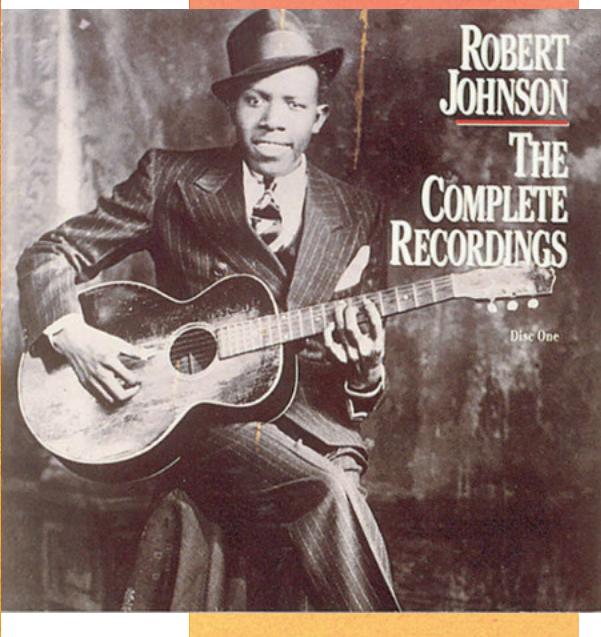
Voilà, c'est fait ! La rédac' de GUITAR PART a voté et établi, non sans mal, son top 100 des meilleurs guitaristes de la planète rock, blues, metal... Un classement passionné de ceux qui continuent en 2018 à nous émerveiller, et qui donnera forcément matière à discussion à l'heure de l'apéro. Mais que diable fait Kurt Cobain dans ce top ? Pourquoi Joe Bonamassa est-il classé avant Steve Lukather ? Où sont passés Elmore James, Chet Atkins, Robby Krieger et Johnny Marr ? Autant vous dire que les échanges et les discussions ont été animés, et que chacun a du défendre SES guitaristes pour les faire entrer dans le top au regard de leur style, leur son, leur contribution au monde de la guitare électrique. Un riffs (regardez Link Wray), un tube, un concert historique, et les voilà entrés dans notre Panthéon dont on vous ouvre les portes...

100

ROBERT JOHNSON

Sans Robert Johnson, peut-être que rien de tout cela n'aurait existé. **S'il n'avait pas signé ce pacte avec le diable à un carrefour de Clarksdale**, le blues n'aurait jamais pris cette direction, n'aurait pas influencé le rock, et vous liriez peut-être, en ce moment-même, Musette Part, Violon Part, ou qui sait quelle aurait été la mode. Aussi, les 29 titres que ce bluesman du Delta, élève de Son House, a enregistré entre 1936 et 1937, et qui constituent son seul héritage discographique, sont-ils d'une importance fondamentale pour le reste de l'histoire de la musique, et donc du monde. Il n'était pas le premier, et peut-être même peut-on affirmer qu'il n'était pas le meilleur. Mais son legs à l'histoire de la musique est comme une graine qui a germé, pour finir par faire pousser toute une forêt. Amen.

Guitare: Une guitare en bois.
À écouter: *Sweet Home Chicago*
Ses forces: Son influence



99



LINK WRAY

Aujourd'hui comme en 1958, son *Rumble* fait courir des frissons dans l'échine: ce titre simple et économique parvient avec son rythme lancinant et un son de guitare brut et rugueux (Wray avait suriné le HP de son ampli), agressif et réverberé (et ce superbe trémolo percussif) à distiller un mélange de danger, de roquerie et de subversion: l'essence du rock. Si bien que les radios bannirent cet instrumental des ondes, de peur qu'il devienne l'hymne des délinquants juvéniles! Bientôt tous voudront repiquer ce son, et l'influence de Link Wray (1929-2005) sur la guitare électrique reste immense...

Guitare: Supro, Danelectro
À écouter: *Rumble, Rawhide...*
Ses forces: Le son du rock primitif

98



ALLAN HOLDSWORTH

« Un des mecs les plus intéressants à la guitare sur cette planète », voilà comment Zappa présentait Allan Holdsworth (1946-2017). Après avoir joué dans Gong et Soft Machine, il suit une carrière solo. On remarque rapidement sa manière de jouer d'improbables plans jazz: une technique due en partie à sa manière très mathématique de visionner les notes sur son manche, pour mieux mémoriser ses accords et ses progressions. Il est aussi un des premiers guitaristes à avoir intégré le Midi à ses effets et au son de la guitare. Un innovateur.

Guitare: Carvin Allan Holdsworth Signature
À écouter: « Atavachron » (1986)
Ses forces: L'utilisation des gammes chromatiques, la vitesse incroyable, et la maîtrise de l'atonalité.

97



SCOTTY MOORE

Il fut le guitariste du King entre 1954 et 1968. Son jeu nerveux a influencé plus d'un guitariste. Lors de son entrée au Memphis Music Hall Of Fame en 2015, Keith Richards déclare « J'ai démarré sur une guitare classique, et là j'ai entendu Scotty Moore et je suis passé à l'électrique ». Après la mort de Presley en 1977, Scotty Moore (1931-2016) a repris un grand nombre de ses chansons qu'il a longtemps jouées sur scène.

Guitare: Gibson ES 295 et Super 400
À écouter: *That's All Right (Mama)*
Ses forces: un des précurseurs du jeu rock'n'roll sur guitare électrique, ni plus ni moins.

96



ADRIAN BELEW

« Au début des années 80, la guitare avait pris un coup de vieux. Mais au milieu des boîtes à rythmes j'ai entendu un solo de guitare qui m'a scotché. C'était Adrian Belew, qui, à la fin de The Great Curve de Talking Heads, casse les codes du solo classique. Son jeu délirant est, en fait, totalement maîtrisé. » (M-PD)

Guitare: Parker Fly Signature
À écouter: *The Power To Believe* de King Crimson (2003)
Ses forces: Son utilisation du vibrato.

**95**

KEZIAH JONES

Le titre de son premier album, « Blufunk Is A Fact ! » (1992), résume une grande partie de son style, sorte de mix entre blues et funk joué à l'époque sur une guitare acoustique. Repéré par un directeur artistique dans le métro parisien, l'artiste né au Nigéria fera carrière en France avant de s'exporter par la suite. Son jeu percussif, empreint de groove et de notes qui claquent est sa marque de fabrique. Il aura même une guitare signature réalisée par Lâg.

Sa guitare: Lâg S1000KJ

À écouter: *Rhythm Is Love* dans « Blufunk Is A Fact ! » (1992)

Sa force: son jeu slappé emprunté aux bassistes qui vient se frotter à des accords funky plus classiques.

**94**

STEVE CROPPER

Steve Cropper a été le guitariste des Mar-Keys, avant d'être repéré par le président de la Stax, qui le propulsa directeur artistique du prestigieux label. Il forma alors le groupe maison, Booker T. & the MG's, et à ce titre, posa ses lignes de guitare sur de nombreux hits, dont bien sûr (*Sittin' On The Dock Of The Bay*, qu'il contribua à écrire. Guitariste très fin, très juste, il a influencé des générations entières sans jamais vraiment entrer dans la lumière.

Sa guitare: Fender Esquire

À écouter: (*Sittin' On The Dock Of The Bay* d'Otis Redding, *Green Onion*.

Sa force: Son toucher, d'une grande douceur, ses effets de jeu.

93

CURTIS MAYFIELD

Artiste engagé, son répertoire est une des plus belles incarnations de la soul music, à commencer par la bande-son du film *Super Fly* (1972) qui a fait son succès. Certains l'ont comparé à Martin Luther King pour son engagement en faveur de la défense des droits civiques pour les Afro-Américains. Surtout, Curtis Mayfield (1942-1999) fait partie des guitaristes dont le jeu a beaucoup influencé Jimi Hendrix. C'est quand même quelque chose.

Sa guitare: Fender Stratocaster

À écouter: *Move On Up* sur « Curtis » (1970)

Sa force: L'alternance entre accords ouverts et étouffés, et l'utilisation de hammer-ons et pull-offs.

92

JOE DUPLANTIER ET CHRISTIAN ANDREU

Gojira est le meilleur ambassadeur du metal français. Bien au-delà des standards du death, le groupe est très porté sur la culture bouddhiste et a réussi à le transcrire dans sa musique, aussi puissante et lourde qu'aérienne. Un rendu obtenu grâce à des rythmiques de guitares complexes et un jeu de batterie à la fois technique et vivant.

Leurs guitares: Leur modèle signature, Charvel pour Joe, Jackson pour Christian.

À écouter: *Backbone* sur « From Mars to Sirius » (2005)

Leurs forces: Des rythmiques pachydermiques.

91

DICK DALE

Sa version de *Misirlou* fait autorité et Dick Dale est considéré comme The King Of Surf Guitar, tout simplement. Gaucher sans inverser les cordes de sa guitare, (il jouait donc avec les cordes graves en bas), il développe un jeu puissant, tout en staccato, avec bien entendu un attrait pour la reverb à ressorts. Inconditionnel de la Strat, Dale était ami avec Leo Fender qui fit développer pour lui le surpuissant Showman Amp et ses 85 Watts. Il méritait bien ça...

Guitare: Fender Stratocaster

À écouter: *Misirlou*, *Bandito*, *Let's Go Trippin'*...

Ses forces: Une main droite véloce pour des descentes de plans surfs.

90**JOSH HOMME**

Si Josh Homme ne se bat sans doute pas dans la catégorie des super-techniciens, il a gagné sa place dans ce classement grâce à une signature sonore ultra-identifiable, basée sur des riffs, toujours très rythmiques, souvent avec des slides. Sa mise en place parfaite est très impressionnante en live, et il apprécie de naviguer entre deux tonalités, ose les dissonances, les écarts bizarres, qui chatouillent un peu l'oreille.

Sa guitare: Maton
À écouter: *No One Knows, Little Sister, Feel Good Hit Of The Summer*
Ses forces: rendre un son nasillard et un peu cheap grandiose, tout un art.

87**GARY HOLT**

Il est un des discrets piliers du thrash. D'abord avec Exodus, dont il est le seul membre à avoir participé à tous les albums. Ensuite, avec Slayer, à partir de 2011. Véritable bête de scène, il fait partie de ces musiciens qui aiment communiquer avec le public. Excellent soliste, il a surtout fait parler son talent avec Exodus, mais a connu une véritable exposition médiatique grâce à Slayer, où il a remplacé Jeff Hanneman. « *Il a joué les plus mélodiques et stylés des soli thrash jamais faits!* » (Neo)

Sa guitare: ESP Eclipse Signature (et récemment une signature chez Schecter)
À écouter: *Bonded by Blood, Strike of the Beast*
Ses forces: Un vrai sens de la mélodie.

89**SATCHEL**

Si son groupe Steel Panther ressemble à une vaste blague (parfaitement maîtrisée sur le plan visuel comme musical), Satchel est très loin d'être un rigolo à la six-cordes. Pas étonnant qu'il sache aussi bien se marrer que jouer de la guitare, puisqu'il fut un temps le colocataire de Paul Gilbert. Fan de hard rock, option look glam-kitsch en mode Sunset Strip comme dans les années 80, Satchel a aussi réuni toutes les techniques de l'époque sous son médiator, du tapping au legato, sans jamais faillir.

« *Personnage haut en couleur, il n'en est pas moins un tueur.* » (Neo)

Sa guitare: Charvel Satchel Signature Pro-mod
À écouter: *Death To All But Metal*
Ses forces: toute la panoplie de Slash à Van Halen dans ses mains.

88**VERNON REID**

S'il a débuté dans le jazz, c'est en mettant du rock dans son jeu avec Living Colour que Vernon Reid est devenu une référence. Capable de mixer soul, hip hop, metal et musique expérimentale, cet amateur d'effets et de gammes improbables a influencé plus d'un groupe de fusion, aux côtés de Fishbone, bien avant Rage Against The Machine.

Sa guitare: Une ESP avec une finition multiswirl, digne de la fin des années 80, comme tout droit sortie d'un film de Spike Lee ou d'un épisode du Prince de Bel-Air.

À écouter: *Cult Of Personality* et *Glamour Boys* sur « *Vivid* » (1988)

Ses forces: Une maîtrise des effets bluffante, une approche jazz doublée d'un jeu au vibrato ou à la Whammy qui rendent ses phrasés uniques.

86**NONO KRIEF**

« *La France a un vrai Guitar Hero avec Norbert Krief, fondateur de Trust en 1977, avec Bernie Bonvoisin. Si certains textes ont vieilli parce que les "cibles" ne sont plus de ce monde, cela ne concerne certainement pas la musique. Un seul mot: Antisocial. LE Hard Rock avant que le terme metal ne devienne d'usage. Intro, riff, solo: tout est parfait! Nono a aussi été de 1986 à 1994 le guitariste attitré de Johnny Hallyday.* » (JLH)

Guitare: Fender Strat Nonocaster (2002) et Gretsch « Nono Corvette G 5135 N »
À écouter: *Antisocial, La Mort Rôde*
Ses forces: le petit précis du hard rock à lui tout seul.

85

**PETER GREEN**

Guitariste de l'ombre, Peter Green est autant un songwriter qu'un six-cordiste. Après avoir joué avec les Bluesbreakers de John Mayall, il fonde Fleetwood Mac. Il est surtout le type qui a composé *Black Magic Woman* en 1968, la chanson rendue célèbre par Santana deux ans plus tard. Il fut le propriétaire d'une légendaire Gibson Les Paul '59, qui passa ensuite entre les mains de Gary Moore ou Kirk Hammett. La fameuse « Greeny ».

Sa guitare: Greeny, un instrument de légende.

À écouter: « Fleetwood Mac » (1968)

Ses forces: Une maîtrise parfaite des modes mineurs, pour un blues aux saveurs différentes.

84

**KIM THAYIL**

Il a fait sonner Soundgarden autrement que tous les autres groupes dits grunges de Seattle, en cumulant la technique de l'accordage en Drop D, et en insufflant ça et là des notes empruntées à la musique indienne (ses parents ont migré d'Inde vers les USA à la fin des années 50). Depuis la tragique disparition de Chris Cornell l'année dernière, Thayil s'est remis en selle, et a été recruté par Wayne Kramer pour une tournée de célébration des 50 ans de l'album « Kick Out The Jams » du MC5.

Sa guitare: sa Guild S-100 aux allures de SG

À écouter: *Superunknown* sur « Superunknown » (1994)

Ses forces: L'utilisation de gammes comme venues de nulle part, qui, même si elles paraissent parfois à côté de la plaque, servent toujours le propos.

83

**LOUIS BERTIGNAC**

On ne le présente plus. Car s'il y en a un qui est habité par le démon du rock'n'roll c'est bien Louis. En 1978, lors d'un périple aux États-Unis, il se dégotte une vieille SG Junior avec un P-90 sur laquelle notre Voodoo Child national composera des riffs à la pelle et écrira quelques-unes des plus belles pages d'histoire du rock hexagonal avec *Telephone...* Et les Insus ! Led Zep, les Stones, Hendrix, ça, c'est vraiment Louis !

Sa guitare: SG Junior de 1963, manche 27 cases transformé par Jacobacci.

À écouter: *Cendrillon, Un Autre Monde*

Ses forces: L'impro c'est trop !

82

**NILE RODGERS**

Il est *chic*, mais pas *freak*. Nile Rodgers a imposé sa griffe funky sur des classiques de son propre groupe, Chic, comme sur les morceaux des autres (il a joué et composé pour Madonna, Bowie, posé un gimmick devenu incontournable sur le *Get Lucky* de Daft Punk...). Il est devenu, indirectement, une des influences des premiers rappeurs, puisque c'est le morceau de Chic, *Good Times*, qui sera samplé par The Sugarhill Gang en 1979, pour donner naissance au single *Rapper's Delight*.

Sa guitare: Sa Stratocaster de 1960 nommée Hitmaker.

À écouter: « Le Freak »

Sa force: Sa rythmique grâce à une main droite infaillible. Son sens de la production et de l'arrangement.

81

**FREDRIK THORDENDAL ET MARTEN HAGSTRÖM**

Ce duo infernal à l'origine du son et de l'approche rythmique unique de Meshuggah a éclaboussé tout le metal de son imparable talent, avant de faire école. Des notes ultra-graves, des rythmiques destructurées improbables, un nombre de cordes croissant sur chaque guitare... autant d'ingrédients repris par des formations comme Periphery, Textures, et Tesseract.

Guitares: des Ibanez M8M, et leurs huit cordes qui envoient du grave.

À écouter: *Future Breed Machine, Soul Burn* (« Destroy, Erase Improve » en 1995).

Leurs forces: La rythmique imparable et sans faute de Hagström (malgré la complexité des riffs) va à merveille avec les solos de Thordendal, très influencés par Allan Holdsworth.

80

**JOHNNY RAMONE**

« *Le serial riffeur, la référence de beaucoup de punks et un véritable détonateur pour les Anglais. Plus simple tu meurs : trois accords pendant 25 ans... mais à 200 à l'heure. Respect !* » (OD). Les Ramones ont inventé le punk et il se trouve que c'est Johnny qui tenait la barre... et la guitare. C'est dire si le jeu rythmique et quintessentiel, obstiné et métronomique de Johnny Ramone (John William Cummings, 1948-2004) a pesé sur ce tournant de l'histoire et par ricochet décomplexé des générations de gratteux.

Sa guitare: Mosrite

À écouter: N'importe quel titre pourvu qu'il commence par 1, 2, 3, 4...

Ses forces: Le jeu en barré et en palm-muting à 200 à l'heure.

77

RICHARD FORTUS

« S'il joue aussi bien avec Enrique Iglesias qu'avec les Guns, il est capable d'être un redoutable rythmicien comme d'envoyer sévère et avec virtuosité. Son jeu blues/rock et plus si affinités est puissant et ce n'est pas un hasard s'il a été recruté dans les Guns post-Slash et qu'il y est toujours ! Fait d'armes, il est sur la version finale de "Chinese Democracy" ! "En fait, Richard est le gars que nous cherchions depuis toujours" a dit de lui Axl Rose. » (JLH)

Guitare: Trussart, Supro ou Gretsch.

À écouter: Son solo sur le James Bond Theme avec Guns'N Roses en live.

Ses forces: Il sait tout faire, comme un requin de studio, mais avec un vrai feeling rock.



79



DARON MALAKIAN

On a beau le voir jouer de manière souvent chaotique sur scène (surtout au début de la carrière de System Of A Down), Daron Malakian a malgré tout apporté un vrai truc à la guitare. Des riffs accrocheurs (*Sugar*, *Forest*...), des gimmicks orientaux toujours bien placés, des mélodies imparables (*Toxicity*, *Lonely Day*...), le tout avec une énergie débordante et un son de metal puissant. Compositeur principal de SOAD, il est celui qui, derrière la voix de Serj Tankian, est à l'origine de ce succès phénoménal.

Sa guitare: Ibanez Iceman

À écouter: « Toxicity » (2001)

Sa force: Mélodiste hors pair, il a su intégrer les influences de diverses musiques du monde au metal de manière naturelle, sans faire un vulgaire copier-coller.

78



-M-

Il y a un grand malentendu autour de Mathieu Chédid: pour beaucoup de guitaristes, c'est un type qui chante des chansons pop-rock avec une voix un peu trop haut perchée, et qui joue pas trop mal de la guitare. Or quiconque l'a vu sur scène sait qu'en réalité c'est un type qui chante des chansons pop-rock avec une voix un peu trop haut perchée, et qu'il est un des meilleurs guitaristes français actuels. Il fait même vivre la guitare d'une manière un peu old school, avec des solos à rallonge, un feeling parfaitement hendrixien, et avec une facilité extraordinaire (qui cache des millions d'heures de travail).

Sa guitare: Fender Strat Serie L

À écouter: Sa cover de *Purple Rain* lors de la cérémonie d'ouverture de Cannes 2016

Ses forces: Son jeu à la Hendrix.

76



JEFF BUCKLEY

On parle toujours de sa voix d'ange, moins de son habileté à la guitare. Diplômé du Guitar Institute of Technology d'Hollywood, et en bon fan de Led Zep, Jeff Buckley (1966-1997) faisait en effet preuve d'une sublime maîtrise de l'instrument, aussi à l'aise en picking (sa version d'*Hallelujah*) que dans des plans bluesy, jazzy ou à la Page (*Last Goodbye*). Avec un talent mélodique évident et des progressions d'accords sur lesquelles plus d'un se sont fait les doigts...

Guitare: Fender Telecaster

À écouter: *Grace*, « *Mystery White Boy* »

Ses forces: Une guitare cristalline capable des mêmes prouesses et de la même retenue que sa voix.



75



BEN WEINMAN

Il est la réponse en version hardcore au metal technique. Avec The Dillinger Escape Plan, Ben Weinman est entré au panthéon des guitaristes techniques les plus frapadingues de la création. Diplômé en psychologie et en communication, ce musicien a tenu la barre de son groupe des années durant, délivrant ce que certains appelleront le mathcore, un style à la fois violent, très écrit, et ultra-technique. Les performances intenses de The Dillinger Escape Plan et le jeu de ses musiciens finiront d'alimenter la légende.

Sa guitare: LTD BW-1 Evertune

À écouter: 43 % *Burnt* sur « Calculating Infinity » (1999)

Ses forces: Une approche de la musique en marge, très mathématique, ultra-codifiée, et une technique ébouriffante en rythmique, avec une main droite très rapide.

72



JENNIFER BATTEN

Une des premières femmes à avoir réussi son entrée dans le club très masculin des guitar heroes. Dix ans sur les routes aux côtés de Michael Jackson à rejouer du Van Halen, du Slash ou du Steve Stevens, quoi de plus formateur? On se souvient de cette grande créature blonde et des ses allures de cyber-punk, mais au-delà du look, son jeu a rendu jaloux plus d'un adepte du tapping à deux mains. Elle a ensuite beaucoup collaboré avec Jeff Beck. Si ce n'est pas de la reconnaissance...

Sa guitare: Washburn JB100 Signature

À écouter: *Run With It* sur « Whatever » (2007)

Ses forces: Une technique de tapping infinie qu'elle utilise avec brio dès l'ouverture de son premier album solo sur la reprise du *Vol du bourdon*.

74



CHRISTOPHE GODIN

Le Français, guitariste de Mörglbl Trio (entre autres), et ancien collaborateur de Guitar Part, a déjà plus de deux décennies d'une carrière bien remplie, au cours desquelles il a laissé sur les fesses plus d'un auditoire, béat devant son incroyable technique entre jazz et rock, et ses blagues non-stop. Ce guitariste toujours accordé un ton en dessous (c'est plus facile pour lui de chanter en même temps accordé de la sorte) est un technicien hors pair pour lequel tout a l'air facile.

Guitare de prédilection: Sa fidèle Vigier Excalibur.

À écouter en priorité: *Gnocchis On The Block*, *Le Surfer d'Argentine*

Ses forces: Un esprit rock dans un toucher jazz... ou est-ce l'inverse?

73



JOHN MAYER

La rédaction s'est déchirée sur le cas John Mayer, entre le camp des « Il est peut-être bon guitariste, mais il n'a jamais pondu que de grosses pop songs mielleuses », et Florent Passamonti, qui ne jure que par sa maîtrise du blues. Du coup, on lui laisse la parole: « *Un musicien imprévisible dans ses choix artistiques (du bon et du moins bon). Mais lorsqu'il se met en mode Guitar Hero, il est le digne héritier de Jimi Hendrix et SRV sans sombrer dans le côté "copie conforme". Et un sens du groove et du phrasé incroyable.* » (FP)

Guitare: Désormais une PRS Stratocaste.

À écouter: Avec Florent Passamonti.

Ses forces: Être capable de refaire du SRV sans difficulté, en y ajoutant un côté fm pour séduire les filles.

71



MIKE McCREADY & STONE GOSSARD

Guitaristes emblématiques de la scène grunge de Seattle, ces deux-là sont inséparables depuis Temple Of The Dog (1990) qui donnera naissance à Pearl Jam. À la rythmique, Stone Gossard donne l'assise au discret Mike McCready dont les solos sont habités par ses héros, Hendrix, SRV ou Ace Frehley. En 1995, McCready participe à Mad Season avec Layne Staley (Alice In Chains).

Guitare : Strat, Les Paul et Les Paul Jr

À écouter: *Alive* (Pearl Jam), *Reach Down* (Temple Of The Dog).

Ses forces: À la technique, Mike McCready préfère le feeling, comme Hendrix, surtout en live, abusant du bend.

70**ALVIN LEE**

« Je crois que mon premier choc a eu lieu lorsque j'ai écouté l'intro du morceau I'm Going Home joué par Alvin Lee avec Ten Years After au festival de Woodstock. Le son brut, sans effets, le style ternaire, la fluidité, la virtuosité, la rapidité... Un morceau de bravoure, joué, a capella, devant 400 000 spectateurs. Ce passage mémorable à Woodstock fut déterminant pour le groupe et fit entrer immédiatement Alvin Lee dans le club très restreint des guitar heroes. » (M-PD)

Sa guitare: Gibson ES-335**À écouter:** I'm Going Home**Ses forces:** une rapidité de jeu jamais atteinte à l'époque.**69****JOE STRUMMER ET MICK JONES**

Si les punks sont mal-aimés, souvent perçus comme ne sachant ni jouer ni s'habiller, ceux du Clash tirent leur épingle (à nourrice) du jeu. Leur influence sera grande, sans doute parce que The Clash s'est vite affranchi de l'étiquette punk pour toucher à tout. L'équilibre entre les deux guitares est rompu quand Mick Jones est évincé en 1983. The Clash ne s'en relèvera pas.

Guitare: Telecaster vs Les Paul**À écouter:** London Calling,**Forces:** Deux guitares rythmiques qui vont de pair.**68****67****JOE WALSH**

S'il n'est pas membre d'origine du groupe The Eagles (il est appelé en 1976 pour remplacer Bernie Leadon), il va composer le meilleur trio de guitaristes du groupe avec Don Felder et Glenn Frey. Il était celui avec le son le plus rock (et amateur de Gibson Les Paul et SG), ce qui était un parfait complément avec le côté plus country et sec de Felder. En parallèle aux Eagles (et après la fin du groupe), il a sorti des albums en solo, et joué dans plusieurs groupes comme le All-Starr Band de Ringo Starr.

Guitare: Gibson Les Paul 1958 Gold Top**À écouter:** Hotel California**Ses forces:** Il sait aussi bien riffer que faire des solos, et bon jeu au slide.**66****LEE RANALDO & THURSTON MOORE**

Dans les 80's, alors que le rock est retourné dans l'underground, les deux guitaristes de Sonic Youth optent pour les expérimentations. 30 ans durant, Moore et Ranaldo ont construit un corpus intrinsèque, source d'inspiration pour tous les apprentis bruitistes, rockers indie, punks intellos, ou garagistes grunge... Transformant le rock en art contemporain, les deux New-Yorkais ont fait subir à leurs instruments toutes les audaces, expérimenté les open tunings les plus fous...

Leurs guitares: Fender Jazzmaster bricolées**À écouter:** « Daydream Nation » (1988)**Leurs forces:** Saturation, dissonances...**JERRY CANTRELL**

Sans lui, pas d'Alice In Chains. Le leader incontesté du groupe a vu sa formation menacée d'extinction avec la mort de son premier chanteur Lane Staley, mais n'a jamais abandonné la partie. Après une carrière solo, il fait reprendre du service à son projet principal. Le chaînon manquant entre le heavy metal et le Grunge, avec une belle dose de blues et une excellente maîtrise de la folk, c'est lui. Un guitariste complet et inventif.

Guitare: G&L Rampage « Blue Dress »**À écouter:** Would? Sur « Dirt » (1992)

Ses forces: Sa maîtrise de tous les compartiments du jeu classic rock adaptés au grunge, au metal et au blues, avec un gros son, et une excellente maîtrise des bends et de la wah.



EN COUVERTURE LES 100 MEILLEURS GUITARISTES

65



JOHN PETRUCCI

Les fans de Dream Theater et les adeptes de metal progressif ne tarissent pas d'éloges au sujet de Petrucci, champion du jeu en alternate picking et autres surprises pour shredders, du sweeping au tapping en passant par le legato. On peut lui reprocher un manque de naturel dans son jeu ou un côté scolaire, mais il est difficile de le coincer sur la méthode tant il a bossé toutes les techniques. Fluide, rapide, et mélodique, il est aussi très porté sur le son (effets, racks...) et joue beaucoup sur 7-cordes.

Sa guitare: Plusieurs modèles signature chez Music Man, des JP à la Majesty

À écouter: *Metropolis Part 1: The Miracle And The Sleeper*, sur « Images And Words » (1991)

Ses forces: La maîtrise parfaite du petit guide du shredder, toutes techniques confondues.

62



TY TABOR

Guitariste du culte et sous-estimé groupe King's X, Ty Tabor est cité par de nombreux musiciens, Kim Thayil en tête, quand on aborde la question du jeu en Drop D. Mais ce n'est qu'une partie de son incroyable talent, qu'il a mis en avant avec son groupe principal, mais aussi à travers 10 albums solos, et plusieurs projets parallèles, comme Platypus, avec des membres de Dream Theater.

Sa guitare: Guilford Ty Tabor Signature

À écouter: *Dogman* (« Dogman », 1994), *We Are Finding Who We Are* (« Faith, Hope, Love », 1990).

Ses forces: Sa capacité à placer des arpèges en alternance avec un jeu influencé par les guitar heroes des sixties et des seventies, et d'appuyer son propos en Drop D. Un guitariste ultra-complet.

64



LENNY KRAVITZ ET CRAIG ROSS

Sans Craig Ross, la musique de Lenny Kravitz n'aurait pas la même saveur. Cela fait plus de 25 ans que ce tandem fonctionne à merveille et se partage les riffs, et que Ross relève le tout avec sa science du solo directement puisée chez Hendrix, Page et Albert King. Quand il trouve le temps, il enregistre avec Clapton, Mick Jagger ou Sheryl Crow. Un carnet de bal chargé pour un guitariste de talent, qui forme un des duos les plus rock de la planète avec Kravitz, lui aussi excellent guitariste.

Leurs guitares: Des Gibson Les Paul de rêve, dont un modèle '58.

À écouter: *Are You Gonna Go My Way* (1993)

Leurs forces: Une complémentarité ultra-naturelle, dans un registre rock qui leur sied à merveille.

61



BO DIDDLEY

Maintes fois repris, le Diddley beat porte son nom et ce n'est rien d'autre que du pur rock'n'roll: un truc universel, ce groove africain, ce rythme tribal et percussif, qui vous remue vous savez où. Bo Diddley (1928-2008) se démarque rapidement avec ses Gretsch de forme improbable (bon sang, une guitare rectangulaire !) – souvent accordées en open de Mi – et fait partie des pionniers qui, dès la seconde moitié des années 50, ont écrit les tables de lois: un trait d'union majeur entre le blues et le rock...

Guitare: Gretsch Jet Firebird, Jupiter Thunderbird, Billy-Bo...

À écouter: *Mona*, *Bo Diddley*...

Ses forces: Le Diddley beat !

63



RON ASHETON

Derrière les gesticulations d'Iggy, se cachait un autre animal, plus discret mais tout aussi sauvage: Ron Asheton (1948-2009) aura ciselé le son des Stooges avec sa guitare brutale, sale et méchante. Inspiré aussi bien par Hendrix (la fuzz) que Ravi Shankar (les drones), l'aîné des Asheton tisse un jeu de pyromane proto-punk à la fois simple et redoutablement puissant... Si la reconnaissance vint à retardement, les Stooges et les riffs reptiliens de Ron ont contaminé le punk, le grunge, le noise, le garage, le néo-psyché...

Guitares: Fender Strat, Gibson Flying V, Reverend Jetstream...

À écouter: *I Wanna Be Your Dog*, *No Fun, Down On The Street*, *T.V. Eye*...

Ses forces: Le riff primal, l'utilisation de cordes à vide, la wah et la fuzz acides !

60



JAMES HETFIELD

On connaît son jeu rythmique implacable, et sa mise en place impeccable (il faut bien ça pour compenser les flottements de plus en plus nombreux de Lars Ulrich derrière les fûts). James Hetfield a bâti une partie de sa légende sur le fait de jouer de nombreux riffs en aller simple. Essayez, et vous verrez combien c'est difficile, surtout à tempo élevé. Mais il a aussi pondu quelques solos bien sentis. Celui de *Nothing Else Matters*, c'est lui.

Guitare de prédilection: une ESP Snakebyte

À écouter en priorité: « Master Of Puppets » (1986)

Ses forces: Des palm mute en aller simple pour une rythmique aussi tranchante que musclée.

59

NEIL YOUNG

Qui d'autre aura mené de front une telle double carrière, à la fois folkeux lumineux et guitar hero magnifique? Car lorsque le Loner pose sa vieille Martin acoustique pour enfourcher sa Les Paul Old Black, ses chevauchées fantastiques avec le Crazy Horse prennent un tour épique: arc-bouté sur l'instrument, Neil en tire des solos en fusion, obstinés et obsessionnels, un son d'où fusent des harmoniques et des complaintes de feedback. Révéré par toute la scène grunge (et pas que pour ses chemises à carreaux) à qui il met une bonne claque avec « Ragged Glory » (1991), Neil est autant un songwriter talentueux qu'un guitariste singulier.

Guitare: Gibson Les Paul Goldtop 1953
À écouter: « Rust Never Sleeps » (1979), la BO de « Dead Man » (1995)
Ses forces: Le feedback, la note juste au bon moment...

58

JOHN FRUSCIANTE

« Si on écoute Marvin Gaye, Funkadelic ou Lennon, où la guitare est là pour contribuer au cadre général, ce n'est pas moins bien que Jimi Hendrix... », déclarait John Frusciante. Il en sait quelque chose, lui qui a su faire goûter aux fans de rock les subtilités de la funk, lorsqu'il intègre les Red Hot Chili Peppers. Longtemps à la lutte contre de nombreuses addictions, il fit quelques allers-retours au sein du groupe, avant de le quitter en 2009.

« La culture punk et le toucher funk... Comme Johnny Thunders, instable mais génial! » (OD)

57

JOHN McLAUGHLIN

Les fans de jazz rock et jazz fusion le considèrent comme un dieu vivant. Il a accompagné Miles Davis, joué dans The Mahavishnu Orchestra, réalisé un trio légendaire avec Paco de Lucia et Al Di Meola, enregistré un album avec Santana... Un CV long comme l'annuaire de Doncaster, sa ville d'origine en Angleterre. Sa technique d'alternate picking, couplée à son utilisation de gammes « indiennes » ont fait des miracles et forgé un style unique, qui ont alimenté la légende. Depuis, McLaughlin a brillé avec la même facilité dans la musique acoustique.

Guitare: Gibson 345/Bigsby, différentes PRS
À écouter: *A Love Supreme, Lotus Feet*
Ses forces: Sa rapidité, sa précision, son utilisation de gammes différentes, influencées par la musique indienne.

56

CHUCK BERRY

Comme Van Halen et le tapping, Chuck Berry (1926-2017) a démocratisé le double-stop et les doubles bends demi-ton/unisson. Et son fameux duckwalk a été finalement bien plus qu'un simple gimmick de scène, il a fait entrer dans le rock, à la suite de T-Bone Walker et d'Elvis bien sûr, la notion essentielle de show. Et si on ne peut pas ignorer qu'il s'est plagié lui-même, réinterprétant *Johnny B. Goode* à l'infini sous de nouveaux titres, Chuck Berry reste une référence de vitesse et de joie: ses descentes de pentas étaient sautillantes, happy, tout comme lui.

Guitare: Gibson ES-335
À écouter en priorité: *Johnny B. Goode*
Ses forces: Les double-stops, les doubles bends





EN COUVERTURE LES 100 MEILLEURS GUITARISTES

55



YNGWIE MALMSTEEN

Dans la catégorie «*J'ai le plus gros melon de la création, c'est moi le plus fort*», le Suédois se pose en champion. Poseur invétéré, ce fan de Ritchie Blackmore s'est fait un nom grâce à un jeu d'une rapidité rarement égalée à l'époque. Ce qui fait sa personnalité est aussi le plus grand reproche que lui font ses détracteurs: un style qui tourne autour des mêmes gammes et des mêmes plans, quelque part entre Paganini et Van Halen. Mais il a marqué les esprits des shredders et provoqué bien des vocations dans ce qu'on appelle le néo-classique. «*Oui il est énervant, oui il a un ego insupportable, mais quel toucher jusqu'en 95...*» (Neo)

Guitare: Fender Stratocaster de 1972 surnommée « The Duck »

À écouter: «*Rising Force*» (1984)

Ses forces: Sa capacité à enchaîner les notes à une vitesse improbable.

52



TOSIN ABASI

Alors que les guitar heroes sont quelque peu tombés en désuétude, un petit malin trouve le moyen de renouveler l'intérêt pour le genre instrumental. Il s'appelle Tosin Abasi, et avec sa 8-cordes, il livre des albums entre rock progressif, djent influencé par Meshuggah, des gammes jazzy et des plans que n'aurait pas reniés Steve Vai. Tosin Abasi est devenu un incontournable de la guitare expérimentale. L'avenir, c'est lui.

Guitare: une guitare Abasi, puisqu'il a créé sa propre marque après des années chez Ibanez.

À écouter: *Physical Education* sur «*The Joy Of Motion*» (2014).

Ses forces: un jeu ultra-nuancé, qui peut aller du jazz au shredd en passant par le slap sur les cordes les plus graves de sa guitare.

54



DIMEBAG DARRELL

S'il est l'archétype du guitariste metal 90's, Dimebag Darrell (1966-2004) est malheureusement entré dans l'histoire pour sa mort tragique: en 2004, le guitariste Texan était abattu sur scène par un fan. Pantera a fait headbanger le hard rock permanenté, apportant du groove au metal. Dimebag, seul guitariste du groupe, signait des riffs brutaux et crunchy, mais aussi des mélodies et des solos d'anthologie. Fan de Kiss et de Van Halen, il a été enterré avec la Charvel jaune et noire de l'album «*Van Halen II*», déposée dans le cercueil Kiss Kasket (l'un des produits dérivés de la franchise Kiss) par Eddie Van Halen.

Guitare: Une Dean ML dans une tête Randall.

À écouter: *Walk, Cemetery Gates, This Love.*

Forces: Un vibrato et l'utilisation de la Whammy.

53



JONNY GREENWOOD

Créativité est le maître mot de Jonny Greenwood, l'inventif guitariste de Radiohead. Chez lui, la guitare est une usine à sons, et tous les moyens sont bons pour la faire sonner comme il l'entend: l'empilement d'effets de spatialisation est sa spécialité, pour des couches planantes qu'il vient parfois hacher à grands coups de distorsion. Sa connaissance de la musique classique (il est compositeur pour l'orchestre de la BBC, s'il vous plaît), et son expérience de la musique à l'écran lui donnent cette ouverture d'esprit qui lui permet de tout oser, pourvu que ça sonne.

Guitare: Fender Telecaster Plus équipée de micros Lace Sensor et d'un killswitch

À écouter: *Paranoid Android*

Ses forces: L'originalité

51



MICK RONSON

Parmi la longue liste de guitaristes prestigieux qui ont accompagné David Bowie (Robert Fripp, Adrian Belew, Stevie Ray Vaughan, Carlos Alomar, Earl Slick...), Mick Ronson (1946-1993) tient un rôle à part au début des années 70 avec un son de guitare brut, rock, glam. La collaboration du binôme est à son apogée sur «*The Rise And Fall Of Ziggy Stardust*» (1972), mais le guitariste a également mis sa patte sur «*Transformer*» de Lou Reed et «*All The Young Dudes*» de Mott The Hoople.

Sa guitare: Gibson Les Paul custom de 1968

À écouter: *Starman, Moonage Daydream*

Ses forces: Un jeu authentique et direct.

50**FREDDIE KING**

Clapton, Peter Green, Mick Taylor et les guitaristes du blues rock blanc des sixties vénéraient Freddie King (1934-1976) – d'abord orthographié Freddy avec un y. Sous la protection d'Howlin' Wolf après son arrivée à Chicago, le jeune Texan va se démarquer de ses congénères en portant sa Gibson nonchalamment sur l'épaule droite et en adoptant des onglets (plastique au pouce et métal à l'index) pour un style au carrefour du Texas Blues et du Chicago Blues.

Guitare: Gibson ES-355

À écouter: *Hide Away, San-Ho-Zay, Have You Ever Loved A Woman?*

Ses forces: Un picking nerveux et staccato joué avec des onglets.

49**GEORGE HARRISON**

Parmi les guitaristes les plus sous-estimés, George Harrison (1943-2001): s'il n'y avait pas de place pour la démonstration dans les compositions de Lennon et McCartney, Harrison savait s'y fondre tel un caméléon avec un sens inné de la concision et de l'après-propos. Musicien ouvert, le Beatle explore toute une palette de sons au cours de sa carrière, et s'intéresse de près à la musique indienne. Il se découvre un vrai talent pour le bottleneck sur le tard. « *Une personnalité discrète mais inspirée, membre d'un fabuleux groupe assez connu...* » (BN)

Guitares: Gretsch, Rickenbacker, Fender Tele Rosewood...

À écouter: *I Want You* (album « *Abbey Road* »)

Ses forces: Son ouverture d'esprit sur les autres musiques (Inde...)

48**MATTHEW BELLAMY**

Le leader de Muse est un virtuose, de la guitare comme du piano. D'éducation classique, il est capable d'écrire de véritables opéras, chargés d'une demi-tonne de fuzz. À notre connaissance, c'est d'ailleurs le seul guitariste capable de dompter la Fuzz Factory de Zvex. Et s'il a souvent péché par grandiloquence, il a écrit des parties de guitares épiques. Ne parlons même pas du live, où Matthew atteint son meilleur, enchaînant riffs massifs et solos célestes.

Guitare de prédilection: Un modèle inspiré de la Telecaster fabriqué par le luthier anglais Manson et customisée avec des effets intégrés (fuzz, pad)...

À écouter en priorité: *Plug In Baby, Muscle Museum*

Ses forces: une gestion des effets inspirée par Tom Morello.

**47****STEVE LUKATHER**

Si la carrière de Lukather est étroitement liée à celle de Toto (il en est le seul et unique guitariste depuis les débuts du groupe en 1977), il a aussi pour lui des milliers de collaborations (il a joué de la guitare sur le « *Thriller* » de Michael Jackson, et sur plus de 1500 autres albums). Amoureux du rock de Hendrix, Beck et Page, et grand amateur de jazz fusion, il possède le bagage pour s'adapter à n'importe quel registre.

Sa guitare: Music Man Luke

À écouter: *Africa, Hold The Line, Rosanna* de Toto.

Sa force: Un bagage théorique énorme en plus d'une technique hors pair qui s'est étoffée avec les années de studio.

46**WARREN HAYNES**

Invité par Dickey Betts au sein des Allman Brothers, Warren Haynes y rencontre Matt Abts et Allen Woody avec qui il forme Gov't Mule en 1997. Dans la même lignée musicale mais avec un son plus musclé, le jeu de guitare multifacette de Warren, sa voix rocailleuse et puissante, son talent de compositeur associés à la musicalité haute voltige de ses acolytes font de Gov't Mule un des derniers power trio vraiment intéressants.

Guitare de prédilection: Gibson Les Paul

À écouter en priorité: *Blind Man In The Dark* (et le reste de l'album « *Dose* »)

Ses forces: Le son, jeu mélangeant blues, jazz, rock (voir hard), slide.



45



PAUL GILBERT

Paul Gilbert s'est fait un nom dans la vitesse avec Racer X et Mister Big, mais a en plus développé une forme d'humour dans son approche de l'instrument. On se souvient de lui en train de jouer avec une perceuse au bout de laquelle se trouvait son médiaior, ou de ses masterclasses au cours desquelles il désacralisait chaque plan en lui donnant un nom fun (« *je ne connais pas cette gamme, j'appelle ça mon plan Beatles* »). Excellent enseignant, il a lancé son Online Rock Guitar School.

Guitare: Ibanez signature PG et Fireman.

À écouter: *Addicted To That Rush* sur « Mr.Big » (1989).

Ses forces: Toutes les techniques pour jouer vite, legato et autres réjouissances compris.

44



PATRICK RONDAT

Dès la fin des années 80, il était là, avec sa vitesse de jeu et sa fluidité qui l'ont placé dans la même catégorie de Malmsteen et consort. Sauf que Patrick Rondat a étoffé son style, accompagné Jean-Michel Jarre pendant plusieurs années, joué avec Elegy et fait partie du G3 en 1998 sur les dates françaises. Un guitar hero discret, qui se prépare désormais à s'attaquer à la guitare acoustique de manière plus poussée, pour revisiter son répertoire.

Sa guitare: Ibanez PRMIX

À écouter: « Rape Of The Earth » (1991)

Sa force: Toute la panoplie du shredder neo-classique, avec une vraie maîtrise des passages atmosphériques en plus.

43



ZAKK WYLDE

Découvert aux côtés d'Ozzy Osbourne, avec l'album « No Rest For The Wicked », Wylde va s'imposer comme l'incontournable partenaire du Madman, chose que n'avait réussi à faire aucun autre musicien depuis la disparition de Randy Rhoads. Avec son propre groupe Black Label Society, il développe un heavy plus burné, sur lequel son jeu musclé et ses harmoniques font mouche.

Sa guitare: Une les Paul finition Bullseye, et depuis peu des instruments Wylde Audio.

À écouter: « Pride And Glory » (1994)

Sa force: Tout ce qui est bend, hammer-on, harmoniques artificielles et autres vibratos. C'est qu'il a les doigts solides, le gaillard.

42



DEREK TRUCKS

Derek Trucks incarne aujourd'hui tout un héritage américain, à commencer par les Allman Brothers qu'il a accompagnés pendant de nombreuses années. Le petit prodige est surtout devenu une sorte de référence ultime de la guitare slide qu'il maîtrise à la perfection.

« *En fait ce gars-là est un ange, un lyrisme sur chaque note. Rarement j'ai entendu la guitare chanter comme ça...* » (JD)

Sa guitare: Gibson SG

À écouter: « Songlines »

Ses forces: Une maîtrise incroyable de tous les tricks avec un bottleneck.

41



PRINCE

Artiste complet (THE Artist), mais aussi guitariste phénoménal au toucher hendrixien, Prince (1958-2016) avait une incroyable aisance pop, rock et soul. Et parmi les plus généreux sur scène, ses concerts devenant de véritables marathons qui s'étaisaient sur des heures. Il lui arrivait par la suite de prolonger l'effort dans un petit club jusqu'au lever du soleil...

« *Un jeu surprenant de diversité, de richesse et de renouvellement, instinctif, et une personnalité singulière, un sens du show et un groove phénoménal...* » (BN)

Sa guitare: Copie Telecaster de chez HS Anderson/Höhner

À écouter: son solo sur *While My Gently Weeps*, lors du concert hommage à George Harrison.

Ses forces: L'équilibre parfait du jeu de guitare soul et rock à la fois.

40



MICK TAYLOR

Mick Taylor rejoint les Stones en 1969, remplaçant au débotté Brian Jones dès le concert de Hyde Park. Deux ans plus tôt, à 18 ans, il intégrait les Bluesbreakers de John Mayall qui recommandera le guitariste à Mick Jagger. Il tiendra jusqu'en 1974, participant à des albums cultes comme « Let It Bleed », « Sticky Fingers » ou « Exile... » (seul *Ventilator Blues* sera porté à son crédit), mais ne trouvera jamais complètement sa place dans le schéma tactique des Stones, dans sa position de soliste un peu trop doué, reléguant Richards dans un rôle de pur rythmicien. Ron Wood y trouvera son compte pour les 40 années à suivre.

Guitare: Gibson Les Paul

À écouter: *Can't You Hear Me Knocking, It's Only Rock 'N Roll*

Ses forces: A redonné un coup de blues aux Stones.

38**ALBERT KING**

« Une source d'inspiration pour beaucoup de guitaristes, et surtout un jeu tout en finesse, parfois minimaliste et une grande maîtrise du bend » (BN)

Né Albert Nelson (1923-1992), Albert King eut beau prétendre être le demi-frère de BB, il n'en avait nul besoin pour marquer l'histoire de la guitare avec son blues cru. Surnommé The Velvet Bulldozer en raison de son physique « armoire à glace », le gaucher (sans inverser les cordes !) a eu une influence sur les plus grands: Clapton (qui lui a même emprunté un solo pour *Strange Brew*), SRV...

Guitare: Gibson Flying V

À écouter: *Born Under A Bad Sign*, *Live Blues Power* (1970)

Ses forces: Des bends puissants.

37**KURT COBAIN**

Oui, c'est discutable. Kurt n'a rien d'un virtuose, il n'aurait pu donner de cours à personne, et aurait sans doute bien rigolé de se savoir dans un tel classement. Mais c'est son influence qui permet de l'inclure ici, parmi les plus grands. Combien de vocations sont nées à l'écoute de *Smells Like Teen Spirit*? Combien de chansons en power chords ont éclos dans les années 90, Kurt ayant décomplexé tout le monde, en prouvant, 15 ans après les punks, qu'on pouvait encore écrire parmi les meilleures chansons de tous les temps sans tapping?

Guitare: Fender Jagstang

À écouter: *Smells Like Teen Spirit*.

Ses forces: La rage et la liberté.

36**NUNO BETTENCOURT**

Quand il débarque avec Extreme à la toute fin des années 80, Nuno Bettencourt s'impose d'emblée comme un guitariste capable de pondre du solo aussi rapide que ses collègues de l'époque... sauf qu'il ajoute bien plus: une touche funky costaud, à la fois groovy et rock'n'roll, qui explose sur l'album « *Pornograffitti* » sorti en 1990. À l'époque, on appelle ça du funk metal. Difficile de trouver mieux pour résumer ce jeu unique. Un jeu qui va même l'amener à accompagner Rihanna sur scène au cours de trois tournées mondiale entre 2010 et 2013.

Guitare: Washburn N4 signature

À écouter: *He-Man Woman Hater* sur « *Pornograffitti* » (1990)

Ses forces: une main droite extraordinaire.

39

DAVE MURRAY, ADRIAN SMITH ET JANICK GERS

« Iron maiden, c'est LA machine à hits du metal. Leur présence sur scène est unique, ces trois-là formant une escadrille superbement efficace qui assure un son et un jeu incroyable dans un show très visuel où il n'est pas facile d'exister et avec une harmonisation qui tourne à l'alchimie. » (JLH)

« On peut sourire et s'amuser quand on joue du metal. Dave Murray le prouve depuis plus de 40 ans maintenant, avec un plaisir de jouer qui se lit sur son visage. Micro manche enclenché, c'était le roi du monde à cette époque. » (Neo)

Guitare: Strats vitaminées avec humbucker(s), floydée pour Adrian et Dave.

À écouter: *The Trooper*, *Fear of the Dark*, *The Clairvoyant*.

Forces: Les harmonies.



35

**JOHNNY WINTER**

« *Le blues fait homme. Un phrasé et une mise en place énorme.* » (JD)
 « *Ah Johnny Winter et ses sublimes parties de bottleneck sur sa Gibson Firebird...* » (MPD) Malgré une vie et un parcours mouvementés, Johnny Winter (1944-2014) est de ceux qui mirent le feu au blues pour en faire un brasier texan. Talent précoce (il n'a que 17 ans quand BB King accepte de le faire monter sur scène), l'albinos a côtoyé tous les grands (Hendrix, Stephen Stills, Muddy Waters qu'il produit à la fin des années 70, Billy Gibbons...) et fut introduit au Blues Hall Of Fame en 1988.

Guitare: Gibson Firebird

À écouter: « J Winter And Live »

Ses forces: Un bottleneck de feu !

34

**JACK WHITE**

« *Avec son sens du groove et du son roots revisité, son implication dans l'économie de la musique actuelle, ses collaborations artistiques* » (BN) Jack White fait partie de ceux qui ont (re-)donné à toute une génération l'envie de jouer de la guitare. On reconnaît toujours ses plans piquants, son jeu fougueux avec une tendance à attaquer les cordes en retour. Et combien de guitaristes se sont convertis à sa suite à l'octave-fuzz ?

Guitare: Airline JB Hutto

À écouter: Les premiers albums des White Stripes !

Ses forces: Un sens du rythme hérité de son passé de batteur, un rapport fétichiste à tout ce qui a trait à la musique.

31

BRIAN SETZER

S'il existe un guitariste qui croyait encore dur comme fer que le rockabilly pouvait survivre aux années 80 et à la musique synthétique, c'est bien Brian Setzer. Avec ses Stray Cats, il délivre un jeu entièrement inspiré par ceux des grands représentants de la musique gominée de la fin des fifties et des sixties, qu'il se permet même d'accélérer quand bon lui semble. Ses envies de big band donneront naissance au Brian Setzer Orchestra qui, depuis, est devenu un incontournable du swing américain.

Sa guitare: Gretsch G6120 Brian Setzer

À écouter: « Choo Choo Hot Fish » (1992)

Sa force: Le jeu rockab', la vitesse en plus.



33

**JOE BONAMASSA**

« *Il a débuté l'instrument vers quatre ans. On murmure qu'il aurait joué Voodoo Child note à note vers six ans avant d'attirer l'attention de BB King à 10 ans. Au-delà de son blues rock traditionnel, c'est en version Black Country Communion qu'il se transcende, car il a tout compris de Led Zep et Deep Purple (époque Blackmore !). Un routier du blues sauce moderne.* » (JLH)

Guitare: La Gibson Les Paul

À écouter en priorité: *Song Of Yesterday* (Black Country Communion)

Ses forces: La maîtrise de tous les compartiments du jeu blues.

32

**ROBERT FRIPP**

Pilier du rock progressif, leader de King Crimson, collaborateur de David Bowie et Peter Gabriel, Robert Fripp est une vraie icône, qui a bâti sa légende sur la durée, en variant les collaborations en parallèle à son projet principal. Il a connu un énorme succès dès la sortie du premier album du combo, « In The Court Of The Crimson King » en 1969. Rock, jazz, classique, tout se mêle dans un album devenu légendaire, aussi grâce à son visuel.

Guitare: Gibson Les Paul

À écouter: *21st Century Schizoid Man*, *Heroes* de David Bowie

Ses forces: Le crosspicking et l'alternate picking, les gammes jazzy.

28**30****GUTHRIE GOVAN**

Véritable virtuose, l'Anglais à la fois fan de Hendrix, Zappa, Vai et Malmsteen a joué avec les plus grands dans tous les styles. En parallèle à son trio instrumental The Aristocrats, on retiendra surtout ses excellentes collaborations avec Steven Wilson et Hans Zimmer.

« *Ce mec sait tout faire, tout jouer. Un alien.* » (Neo)
« Improvisateur génial et mélodiste hors-pair. » (FP)
« À voir en live: il est capable de répondre musicalement instantanément à tout ce qu'il entend. » (FH)

Guitare: Charvel signature

À écouter: *Luminol* (Steven Wilson), *Stupid 7* (The Aristocrats)

Ses forces: a-t-il vraiment des faiblesses ?

29**CARLOS SANTANA**

On se souvient de cette incroyable performance à Woodstock, au cours de laquelle tout un groupe à la lutte avec la drogue réussit à livrer un *Soul Sacrifice* d'anthologie. Santana et son groupe vont alors, le temps de quelques albums, livrer la parfaite fusion entre rock, psychédélisme et rythmes latinos. Mais Carlos Santana rencontre son plus grand succès 30 ans plus tard avec un « *Supernatural* » entièrement formaté. Dommage, car il avait créé un style unique. « *Deux notes et on a reconnu le grand Carlos ! Il a fusionné les musiques latines et le blues-rock.* » (JD)

Sa guitare: Yamaha SG puis PRS

À écouter: « *Santana* » (1969)

Ses forces: Avoir intégré la culture latine.

27**JOE PERRY**

Le maillon fort entre Jimmy Page et Slash. Il emprunte au premier son côté guitar hero à grande crinière adepte de Les Paul, et laisse le second lui piquer l'attitude hard-rock sexy en mode torse-poil, toujours avec la crinière et la Les Paul de rigueur. Avec Aerosmith, il va imposer sa présence auprès de Steven Tyler, et pondre des hits comme *Dream On*, *Sweet Emotion* ou *Walk This Way*.

Sa guitare: Gibson Les Paul
À écouter: « *Toys In The Attic* » (1975)
Sa force: Un jeu classic rock qui envoie le bois, auquel s'ajoute une bonne technique de slide, et un vrai sens du riff en plus de sa science du solo.

26**BRIAN MAY**

Si la personnalité de Freddie Mercury a pu faire de l'ombre à Brian May auprès du grand public, les guitaristes ne s'y sont pas trompés: sous l'improbable tignasse frisée se cache l'arme secrète du groupe. Un toucher formidable, une capacité à faire exploser un solo tel un feu d'artifice, le tout sur une guitare de fabrication maison... Sans Brian May, Queen aurait été probablement été un excellent groupe pop; avec lui, il entre au panthéon du rock.

Guitare: La Red Special, qu'il a construite lui-même avec son papouinet.

À écouter: *Bohemian Rhapsody*, *Mustapha*

Ses forces: Une excellente utilisation du sustain, sa manière d'harmoniser les solos.

ERIC GALES

Gales peut jouer des plans qu'aucun d'entre-nous ne pourra jamais jouer, tout en pensant à sa liste de courses, et ce, avec un feeling fabuleux... « *Le meilleur guitariste de la planète* » selon Mark Tremonti, et l'un des meilleurs aussi selon nous, parce qu'il a tout: l'espèce de sauvagerie et d'imprévisibilité du jeu de Hendrix mélangées à une richesse harmonique plus grande – ou plus jazz – que Jimi, qui en fait un véritable ovni. Le voir improviser est parfaitement écoeurant, tant il a de facilité, et il est d'ailleurs préférable de le découvrir en live que sur disque, où son inventivité a plus de mal à s'épanouir.

Guitare: Magneto Sonnet Signature, micros Lolar

À écouter: sa cover de *Little Wing*

Ses forces: Sa richesse harmonique.



25



GARY MOORE

Le guitariste de heavy blues ultime, passé par la case Thin Lizzy, mais surtout apprécié pour ses albums solo sur lesquels le son de sa guitare remplissait les enceintes d'un incroyable sustain. Gary Moore (1952-2011) est parti beaucoup trop tôt, à l'âge de 58 ans. *« Ce mec était l'incarnation même du guitariste blues rock mélodique. Un style brut et sensible à la fois, avec des envolées lyriques démentielles. Parmi ses faits d'armes, son duo avec B.B. King dans lequel il répète chaque phrase de la légende, devant un B.B. interloqué qui regarde le public d'un œil complice ! »* (Neo)

Guitare: Ses Les Paul qu'il jouait à un volume insoutenable.

À écouter: *Parisian Walkways*

Ses forces: Le lyrisme et le sustain infini...

24



THE EDGE

Anti-guitar hero par excellence, The Edge a su séduire les guitaristes à fortiori, qui ont fini par lui reconnaître, après bien des années de dénigrement de U2, un certain talent, et une totale modestie. Dave Evans, de son vrai nom, envisage ses parties de guitare comme des architectures complexes de delays intriqués dans des nappes de reverb, dans le but unique de servir la chanson. C'est un explorateur sonore, dont les riffs et les gimmicks sont des leçons d'efficacité et d'intelligence musicale.

Sa guitare: Gibson Explorer

À écouter: Les différentes parties de guitare de *New Year's Day*.

Sa force: EHX Memory Man delay delay delay etc.

23



MARK KNOPFLER

Il a connu le succès avec Dire Straits, puis a continué sa carrière en solo, se rapprochant de la musique qu'il a toujours aimée, sorte de croisement entre le blues et le folklore traditionnel, parfois aux accents british ou celtiques. Ce qui a marqué les esprits, c'est son jeu aux doigts, y compris sur sa Stratocaster, avec l'overdrive enclenché. Son jeu se rapproche un peu de celui d'un joueur de banjo, sauf que sa main gauche, posée sur le manche, lui permet de réaliser de sacrés bends.

Sa guitare: Fender Stratocaster

À écouter: *Sultans Of Swing, Money For Nothing*.

Sa force: Le fait d'avoir « inversé » son jeu lui offre une puissance dans les bends, et son phrasé de main droite est très rapide car sans médiator, limite country.

22



RANDY RHOADS

Il est le guitariste qui a permis à Ozzy Osbourne de connaître une nouvelle carrière au succès phénoménal après avoir quitté Black Sabbath. Randy Rhoads faisait de l'ombre à Van Halen, et a déclenché des vocations chez de nombreux guitaristes « néo-classiques ».

« Une légende partie trop tôt, à 25 ans, en 1982. Si Ozzy et son glam d'époque sonnent un peu datés, le jeu de Randy, sa virtuosité hors du commun et ses envolées lyriques et néo-classiques en solo sont uniques et indémodables. » (JLH)

Sa guitare: Les Paul Custom 72 équipée de « T-Buckers », Sandoval Polka Dot V, Jackson signature

À écouter: *Mr Crowley, Crazy Train*

Ses forces: Son jeu néoclassique en parfaite adéquation avec le registre d'Ozzy.

21



TOM MORELLO

Tout grand guitariste n'entre dans l'histoire que s'il marque par un style qui lui est propre, immédiatement reconnaissable et c'est ce que Tom Morello a réussi avec brio, en parvenant à réinventer l'instrument avec Rage Against The Machine. Son approche bruitiste et son utilisation du sélecteur étaient incroyablement modernes et fraîches.

« RATM a laissé une marque indélébile sur les années 90, notamment grâce au renouveau du jeu instrumental apporté par Tom Morello. » (BN)

Sa guitare: « Strat » Homeless, un équipement standard, sans rien de luxueux.

À écouter: *Bulls On Parade*.

Ses forces: Son jeu atypique qui lui a valu le surnom de Dj de la guitare à une époque.

20



RITCHIE BLACKMORE

« Le son de Blackmore est très puissant mais pas trop saturé. Son jeu est basé sur les pentatoniques auxquelles il ajoute beaucoup de notes en arpèges qui font entendre simplement les notes de l'accord (fondamentale, tierce, quinte) donnant ainsi une coloration plus classique à l'intérieur d'une rythmique très hard rock. On peut entendre ce mélange dans Highway star où Bach s'invite chez Deep Purple ! En effet les accords Dm, Gm, et C sont arpégés, donnant ainsi un aspect très mélodique au solo, resté l'un des plus célèbres. » (M-PD)

Guitare: Fender Stratocaster

À écouter: « In Rock », « Made In Japan »

Ses forces: L'enrichissement des pentatoniques à grande vitesse.

19**FRANK ZAPPA**

Frank Zappa (1940-1993) est une icône. Il n'a eu de cesse de créer des musiques à la fois complexes, drôles et inspirées. Techniquement exigeant, il joue avec les meilleurs (Adrian Belew et Steve Vai sortent de son écurie). Dès le premier album avec les Mothers Of Inventions, « *Freak Out* », il pose les bases d'une musique très en avance sur son temps. Et sur scène, c'est un vrai guitar hero, capable de solos improvisés épiques. Steve Vai: « *Frank jouait de la guitare comme je n'avais jamais vu personne le faire* »...

« *Son jeu paraît totalement anarchique mais est en fait très organisé.* » (M-PD)

Guitare: Gibson SG

À écouter: « *Freak Out !* » (1966)

Ses forces: Sa moustache.

18**ANDY SUMMERS**

Le guitariste de The Police était un maître de l'accord complexe. Si la base est à la fois punk et reggae, l'exécution est beaucoup plus tordue que cela, puisque Summers réussit à placer des accords mâtinés d'arpèges qui demandent de sacrés écarts à chaque changement. Ajoutez à cela une subtile gestion des effets comme le chorus et le delay, et vous n'avez que la partie émergée de l'iceberg. Car en dehors de Police, Summers a eu de nombreux projets expérimentaux, notamment avec son ami Robert Fripp, des musiciens de Soft Machine, ou Herbie Hancock...

Guitare: Fender Telecaster Custom de 1961.

À écouter: *Message In A Bottle* dans « *Reggatta de Blanc* » (1979)

Ses forces: Une approche à la fois jazz et blues à laquelle il a réussi à intégrer de l'énergie punk.

17**PETE TOWNSHEND**

Une attitude punk avant le punk, cassage d'instruments compris, une générosité dans le jeu de scène, un vrai sens du songwriting allant du plus simple et de plus beau (*My Generation*), au plus élaboré (les opéras rock « *Tommy* » et « *Quadrophenia* »)... Un vrai mythe du rock'n'roll. Un pilier de la scène british. Il faut un début à tout pour découvrir un groupe.

« *Ultra-puissant dans le volume sonore et dans son jeu avec les moulinets de son bras droit. L'un des premiers à exploser ses amplis et ses grattes et en plus des songs d'anthologie.* » (OD)

Guitare: Gibson SG

À écouter: « *Tommy* »

Ses forces: Le moulinet du bras droit (attention à la luxation, échauffement recommandé).

16**TONY IOMMI**

Si Black Sabbath est considéré comme l'un des pionniers du heavy metal, Tony Iommi en est le patron. Malgré la valse des musiciens et les chanteurs successifs (Gillan, Hughes...), le gaucher a réussi à tenir le flambeau jusqu'à la fin (il y a un an), même dans les années Heaven and Hell avec Dio. Amputé de deux phalanges à la main droite quand il travaillait à l'usine, il a développé un style et un son grâce aux prothèses qu'il s'était fabriquées. Accordé un demi-ton en dessous, Iommi est responsable de riffs historiques, à commencer par ceux de l'album culte « *Paranoid* ».

Guitare: Une SG d'enfer, sa fameuse JayDee.

À écouter: *Paranoid*, *Iron Man*, *War Pigs*...

Ses forces: Sa moustache et son jeu à l'octave avec le bassiste Geezer Butler.



**15**

BILLY GIBBONS (ZZ TOP)

Adoubé par Hendrix dès 1968 (Gibbons jouait alors avec The Moving Sidewalks, ouvrant pour le gaucher lors de quatre concerts dans son Texas natal), le ZZ Top en chef s'est imposé rapidement comme un boogie-master, un Chuck Norris du Texas blues. Bluffant de facilité avec son jeu en chicken picking sur des cordes au tirant chétif (7-38, ultra-light!) dont il tire un son épais et poisseux comme le Sud, sans jamais se prendre les doigts dans sa barbe, tout en décontraction (et un brin de second degré), sans excès de vitesse. À noter, le « Reverend » entretient un rapport obsessionnel et fétichiste avec le matériel qu'il collectionne compulsivement.

Guitare: Pearly Gates, une Gibson Les Paul Burst de 1959
À écouter: *La Grange, Jesus Left Chicago...*
Forces: Un feeling bluesy exceptionnel et un sens du riff hors pair.

**14**

JOE SATRIANI

Il fut le prof de Steve Vai, Larry Lalonde (Primus) et Kirk Hammett. Avec son album « Surfing With The Alien » (1987), il rend populaire les albums instrumentaux et obtient même un disque de platine, en dépassant le million d'exemplaires vendus, rien qu'aux États-Unis. En parallèle de sa carrière solo, il a joué avec Deep Purple, Mick Jagger et a créé le G3 en 1996.

« *Il m'a beaucoup apporté en termes de construction et d'expressivité musicale. Son album "Crystal Planet" reste mon album instru' préféré de tous les temps.* » (Neo)

Guitare: Une Ibanez JS signature
À écouter: *Surfing with the Alien, The Extremist*
Ses forces: Son utilisation du legato, et son approche du shred, plus rock et plus fun que la plupart de celle de ses contemporains

12

ANGUS ET MALCOLM YOUNG

Le Yin et le Yang de la guitare rock ! « *Malcolm pour son indéfectible dévouement à la rythmique, son talent de sideman, un jeu au service du groupe.* » (BN) « *Angus pour son sens de l'essentiel. Un maître du (léger) silence, cette tension qu'il sait si bien manier avant que la furie AC/DC ne se déchaîne.* » (JLH)

Guitare: Gretsch pour Malcolm, Gibson SG pour Angus.
À écouter: « *Back In Black* », « *Let There Be Rock* ».
Ses forces: Le pilier rythmique (Malcolm), le duck-walk en culotte de velours (Angus) !

13

RORY GALLAGHER

Avec sa chemise à carreaux et sa Strat rincée, Rory Gallagher (1948-1995) a toujours défendu un blues puissant mâtiné de quelques saveurs irlandaises dont il avait le secret. Il forme le trio Taste en 1967, qui a un impact énorme sur la scène irlandaise. Puis il part en solo, rencontre Muddy Waters qu'il admire et enregistre même sur un de ses disques, « *The Muddy Waters London Session* ». Il continue à tourner ensuite en solo, mais n'obtiendra jamais un succès populaire à la hauteur de son talent, jusqu'à sa mort en 1995, suite à une transplantation du foie avec complications.

Guitare: Fender Stratocaster
À écouter: *A Million Miles Away*
Ses forces: Son jeu tout en puissance, grosse énergie en live, polyvalent.

11

SLASH

« *Il représente La rock attitude avec son personnage reconnaissable entre mille. Quand retentit l'énorme son de Slash, c'est magique. Capable de virtuosité, il sait garder le sens de la note essentielle, et a tout dans les doigts. On retiendra les arpèges de November Rain, l'intro qui trace la wah de Civil War ou le solo de Knockin' On Heaven's Door qui emmène au Paradis.* » (JLH)

Sa guitare: Une éccœurante collection de Les Paul.
À écouter: *Welcome To The Jungle, Sweet Child O'Mine*
Ses forces: Le moulinet.

10**ERIC CLAPTON**

« Une pierre angulaire. Eric Clapton a marqué le son du British blues au sein des Yardbirds, des Bluesbreakers, de Cream, de Blind Faith, de Derek And The Dominos et en solo. Et While My Guitar Gently Weeps, des Beatles ne serait pas le même sans son solo... Il a traversé les années, combattant une féroce addiction aux drogues, mais est resté une référence. On retiendra un vrai bluesman derrière Blackie, sa strat noire fétiche. (JLH)

Guitare : Gibson, puis Fender

À écouter : Sunshine Of Your Love
Layla, Tears In Heaven...

Ses forces : Les bends, l'utilisation de turnarounds sur ses pentatoniques, le woman tone.

9**STEVIE RAY VAUGHAN**

SRV (1954-1990), c'est le blues dans ce qu'il a de plus intense, avec un son énorme, des bends hallucinants, une explosion très voodoo child dans de nombreux solos... Il séduit les plus grands (dont Bowie pour lequel il enregistre des guitares sur « Let's dance »), et impose sa griffe sur le blues du monde entier (demandez à John Mayer ce qu'il en pense, avec son tatouage SRV sur l'épaule).

« Son accordage en Mi bémol donnant de la profondeur au son, et le fameux Texas shuffle surpuissant à la main droite. » (M-PD)

Guitare : Fender Stratocaster.

À écouter : Pride and Joy, Riviera Paradise.

Ses forces : Un feeling et coup de patte rythmique et des bends incroyables.

7**STEVE VAI**

Il a beau en excéder certains, Steve Vai (et ses plans acrobatiques sortis de nulle part) mérite son surnom d'Alien. Plus jeune guitariste ayant jamais travaillé pour Zappa, jouant sur scène comme sur album ce que Frank lui-même appelait les « parties impossibles », Vai a ensuite remplacé Malmsteen dans Alcatrazz, accompagné David Lee Roth, puis Whitesnake, avant d'exploser en solo grâce à son second album solo « Passion And Warfare ». Il a mis la 7-cordes sur le devant de la scène dès 1990, et son modèle signature Ibanez a été utilisé par des milliers de guitaristes avant que tous les fabricants ne se mettent à produire leurs propres visions de cet instrument.

« Pour sa technique de jeu et sa personnalité musicale, l'un des pionniers du shred et une inspiration pour beaucoup de musiciens » (BN)

« Quelques passages à vide mais quand il se calme, c'est un des meilleurs mélodistes de tous les temps (I Would Love To...) » (Neo)

Guitare : Ibanez Universe 7-cordes

À écouter : For The Love Of God, Balladerina (pour son rapport musical à la technologie)

Ses forces : Une technique imparable, et l'utilisation de notes venues d'ailleurs, un jeu au vibrato sauvage et unique, une gestion des effets parfaite.

8**JEFF BECK**

Voilà plus de 50 ans que le guitariste anglais promène sa Strat sur tous les terrains, défiant toute tentative de catégorisation. Yardbirds en 1965, Jeff Beck's Group en 1966, avec Rod Stewart et Ron Wood, Beck, Bogert and Appice en 1972, puis carrière solo: depuis, il multiplie les albums, les collaborations, mêlant jazz et rock, sautant d'un genre à l'autre, et développant un jeu unique, très expressif, presque non guitaristique. « Je suis un explorateur », disait-il.

Sa guitare : Fender Stratocaster.

À écouter : Beck's Bolero, Where Were You.

Sa force : Un jeu aux doigts unique, un toucher et un jeu au vibrato d'une finesse inégalée, intonation et phrasé parfaits.

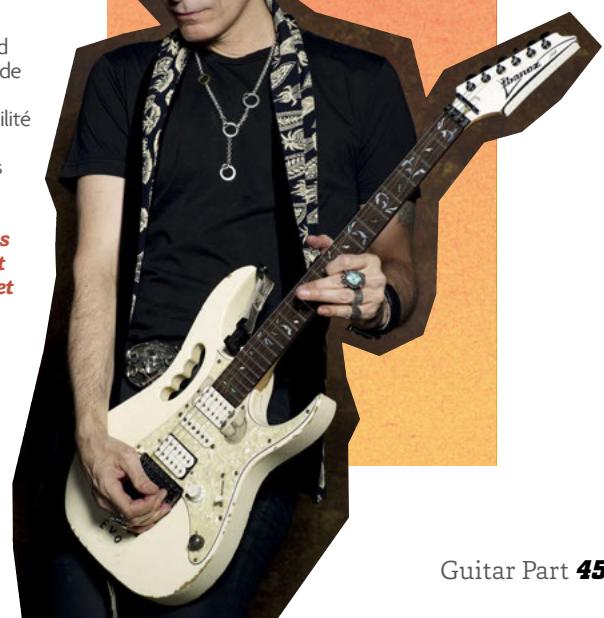
6**DAVID GILMOUR**

Lorsqu'il débute dans Pink Floyd, David Gilmour n'a pas la tâche facile: il s'agit de suppléer Syd Barrett et son jeu avant-gardiste. David va apporter une sensibilité tout aussi unique, très aérienne, entre licks bluesy, expérimentations et solos lyriques, où chaque bend en dit aussi long que le sustain extraordinaire qu'il tire de son rig. « Un toucher, un sens du phrasé, une maîtrise du son et des effets, le caractère innovant et identitaire de son jeu... » (BN)

Guitare : Sa Black Strat

À écouter : Shine On You Crazy Diamond...

Ses forces : Une expressivité totale.



**5**

KEITH RICHARDS

Keith la machine à riff... De *Satisfaction* à *Start Me Up* en passant par *Jumping Jack Flash* ou *Street Fighting Man*, la liste semble sans fin ! Tombé dans le blues quand il était petit, ce fan éternel de l'écurie Chess (Chuck Berry, Muddy Waters, Howlin' Wolf...), se convertit en 1967 à l'open de Sol à 5 cordes (du grave à l'aigu G-D-G-B-D) qui va devenir sa signature. L'aspect rythmique fait de lui la véritable locomotive des Stones, et contrairement à bien des gratteux à l'ego débordant, il travaille son jeu dans un système à deux guitares (avec Brian Jones, Mick Taylor puis Ron Wood) avec ce qu'il faut d'air et de respiration.

Guitare : Micawber, une Fender Telecaster de 1954 modifiée avec un P.A.F. et un micro de lapsteel, un chevalet moderne en laiton issu d'une Schecter, et... une corde en moins !

À écouter : « Exile On Main St. » (1972)

Ses forces : Le riff, le rythme, le travail à deux guitares, le sacrifice d'une corde au profit du bassiste.

4

BB KING

Le King des trois King, le Pape du blues, un monstre sacré, et aussi « *le grand-père de tout musicien qui fait du rock ou du blues* » (Derek Trucks). Car le natif du Delta avait une classe et une générosité immenses, et une forme de bienveillance qui rayonnait sur scène. Contrairement à Muddy Waters et consorts, Riley B. King (1925-2015) n'ira pas jusqu'à Chicago, s'arrêtant à Memphis où son cousin Bukka White le prend sous son aile. Le Blues Boy (B.B.) de Beale Street est ensuite repéré par Sam Phillips. Dans les années 60, les rockers s'entichent de B.B., et en 1969, les Stones l'invitent en première partie de leur tournée américaine. Monsieur King a mené une carrière monumentale, plus de 60 ans au service de la guitare, et jouait encore sur scène quelques mois avant sa mort en 2015.

Guitare : Lucille sous ses diverses incarnations, et plus particulièrement une Gibson ES-355TD (avec Varitone).

À écouter : *The Thrill Is Gone...*

Ses forces : Un style chantant, un toucher de velours.

3

EDDIE VAN HALEN

Peu de guitaristes ont autant marqué l'histoire de l'instrument qu'Eddie Van Halen. Lorsqu'il débarque en 1978, il n'est pas le premier à être rapide, mais sa maîtrise du tapping lui permet encore d'accélérer le tempo, faisant même dire à Blackmore qu'il est « très impressionnant ». Il se bâtit très vite le statut de légende, avec sa Frankenstrat décorée au gaffer. La révolution Van Halen peut commencer : 10 millions d'exemplaires pour le premier album aux USA. Mais le groupe perd David Lee Roth, d'abord remplacé par Sammy Hagar, puis par Gary Cherone, cette dernière recette ne prenant pas. Les années 90 ringardisent Eddie, au style très 80's à l'heure du grunge. Au cours des années 2000, il lance sa marque de guitare, EVH. « *Un style et une virtuosité qui se regarde ! Il a élevé le tapping au rang d'art martial : la claque que l'on prend la première fois qu'on écoute Eruption !* » (JLH)

Guitare : Frankenstrat

À écouter : *Eruption*, *Ain't Talkin' About Love*, *Jump*.

Ses forces : Son célèbre tapping, le brown sound.

2

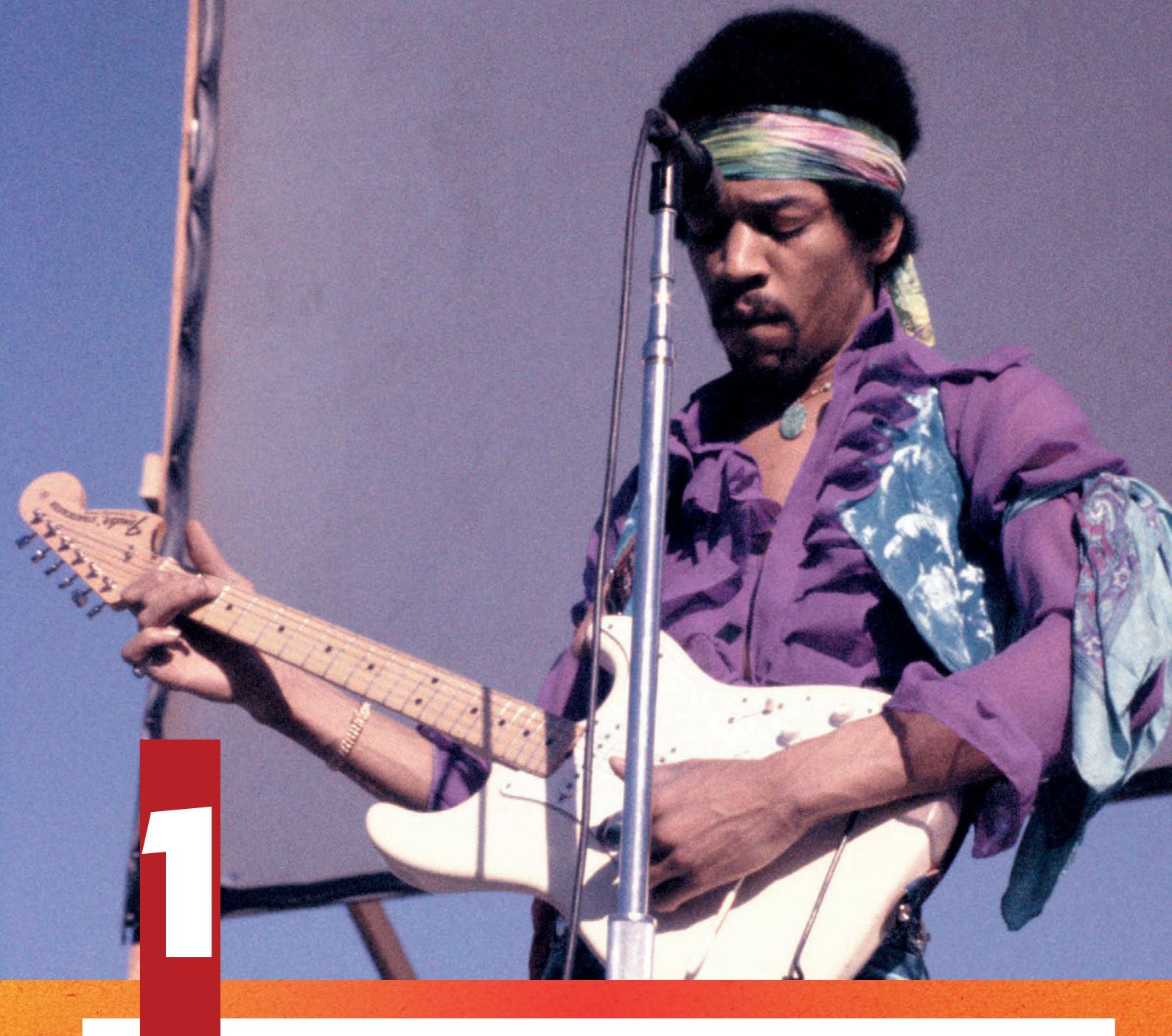
JIMMY PAGE

Multi-instrumentiste de génie, passé par la case musicien de session et par les Yarbirds, avant de créer le monstre sacré que sera Led Zeppelin, Jimmy Page incarne le guitar hero des seventies dans toute sa splendeur. Le guitariste flamboyant Les Paul en main, bien avant Joe Perry et Slash. Avec Led Zep, il fait entrer les neuf albums studios dans le Top10 du Billboard aux USA, dont 6 à la première place. Un musicien légendaire aussi excentrique dans sa jeunesse, que discret et élégant arrivé à la cinquantaine. « *Pour la puissance des riffs, les albums studio prodigieux (inventifs, novateurs, inspirés), sa stature actuelle et sa grande classe après tant d'années d'excès. La Les Paul dans sa splendeur* » (BN)

Guitare : Gibson Les Paul sunburst

À écouter : *Whole Lotta Love*, *Kashmir*, *Stairway To Heaven*, *Dazed And Confused...*

Ses forces : Une capacité à s'approprier le blues et à le transformer en riffs explosifs.



1

JIMI HENDRIX

« Il a inventé la guitare moderne. Dans chaque note il y a une énorme intensité. "Band Of Gypsys" : il n'y a pas plus haut... » (JD)

Tout a déjà été écrit sur son jeu sauvage et révolutionnaire, ses techniques (utilisation du pouce par-dessus le manche pour la basse, accords enrichis, etc.), son matos (comme si la Strat avait été inventée pour lui, l'utilisation du micro grave...), sa manière de réinventer le blues et d'emmenier le psychédélisme toujours plus loin dans des expérimentations senties et inégalées avec les effets qui lui passaient sous le pied (wah, Fuzz Face, Octavia, Uni-Vibe...). Une musique intemporelle (ou capable de voyager dans le temps), toujours aussi pertinente aujourd'hui, et qui continue d'inspirer (et de rendre dingue des générations d'apprentis qui n'auront jamais fini d'apprendre en repiquant ses plans). Hendrix est le seul de cette liste dont la place ne faisait pas le moindre doute...

« Jimi Hendrix clôturait les "trois jours de paix et de musique" (et de drogue un peu, quand même) de Woodstock. C'est un pur créateur et dans une catégorie un peu à part, celle des génies qui, par définition, sont en avance sur leur temps, donc déroutants. Je me souviens m'être demandé en écoutant sa version de Star Spangled Banner : "On peut faire ça avec une

guitare ?!" (en fait, il n'y avait que lui qui pouvait faire ça avec une guitare...). Le son est énorme, les amplis Marshall à fond, et Hendrix maîtrise parfaitement le larsen, la wah-wah, le vibrato, la rotovibe, et le sustain, ce qui n'est pas simple à ce volume (et surtout dans cet état, preuve que les génies sont bons, même complètement défoncés !). » (M-PD)

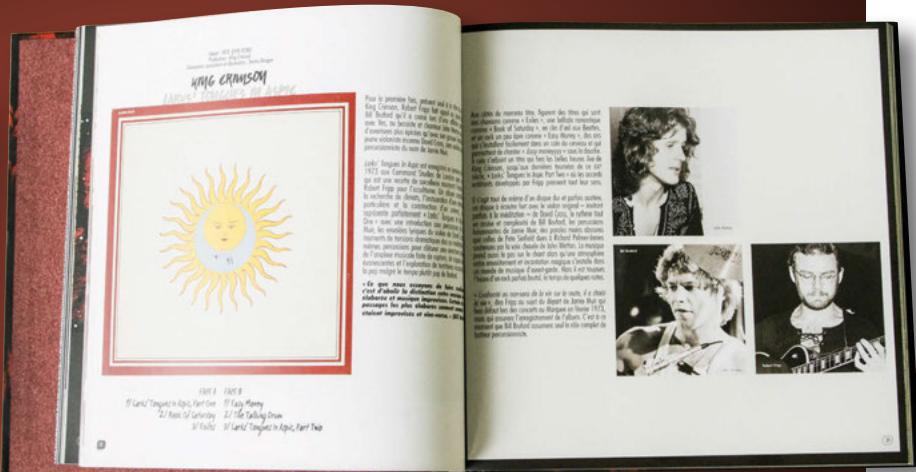
« En matière de guitare, Il y a eu un avant et un après Jimi. Personne d'autre ne fut capable d'aller chercher ainsi la juste dissonance, et de créer des couleurs dans sa musique avec une palette bien plus riche que les combinaisons de notes humainement possibles. Sa grande silhouette, ses mains immenses, sa Stratocaster crème... Son hymne national US à Woodstock ? Un Guernica sonore, une bombe qui fit réagir les politiques. Signe des temps, un soldat US peut désormais se faire enterrer (à sa demande) au son de Jimi plutôt que la version officielle ! » (JLH)

Guitare : Fender Stratocaster (repeintes, cassées, brûlées...)

À écouter : Voodoo Child (Slight Return), Purple Haze...

Ses forces : Tu peux pas test !

LIVRE DU MOIS



King Crimson Cover

Dominique Dupuis
Editions du Layeur

Groupe d'un seul homme, monstre sacré admiré par tout un pan de la musique amplifiée, King Crimson a posé les bases d'un rock progressif aussi débridé qu'expérimental dès la sortie de son premier album, « In The Court Of The Crimson King » en 1969. Un disque dont le visuel a marqué les esprits avant

même d'avoir entendu les premières notes de l'incroyable *21st Century Schizoid Man* d'ouverture (même ceux qui n'ont jamais écouté une note de Crimson se souviennent de cette pochette). L'histoire de ce groupe, et plus particulièrement de son leader Robert Fripp, ainsi que de nombreux musiciens ayant croisé sa route, est contée avec passion et précision par Dominique Dupuis, à l'origine de l'excellent livre « Progressive Rock

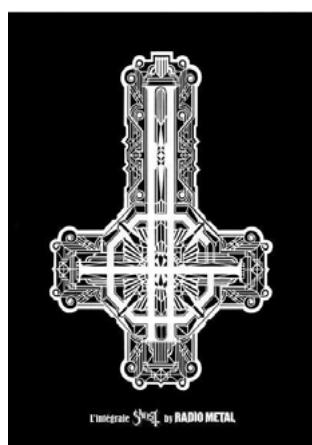
» qui utilisait déjà la pochette du premier album de King Crimson pour illustrer sa couverture. Plus de 200 pages d'anecdotes, de visuels et de commentaires toujours à propos qui vous feront voyager à travers l'univers de Robert Fripp. Car, au final, King Crimson, est avant tout le point de départ de cet ouvrage. Mais c'est le maître derrière la créature qui justifie tout autant l'achat de cet ouvrage. □

Guillaume Ley

L'INTÉGRALE GHOST

Radio Metal

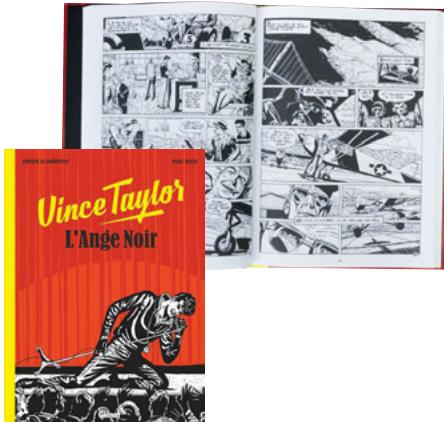
chez Radio Metal, webzine de référence localisé à Lyon, on aime passionnément le groupe masqué suédois le plus médiatisé ces dernières années. Radio Metal a interviewé Ghost des dizaines de fois, réalisé de nombreux sujets sur le groupe, décortiqué les albums en long, en large et en travers... Ce travail de fourmi est aujourd'hui réuni dans un seul et même livre, de l'analyse de style de chaque disque aux rencontres avec Lee Dorrian (ancien leader de Cathedral et actuel With The Dead, qui a signé Ghost à l'époque sur son label Rise Above) ou Gérôme Guibert (sociologue). Un ouvrage complet et passionnant pour les fans, et même les autres, curieux de comprendre ce qu'est vraiment le phénomène Ghost. **Guillaume Ley**



RAGE AGAINST THE MACHINE
Christophe Levau
Densité

Nouveau petit précis dans la collection Discogonie (consacrée à des albums historiques comme « Harvest », « Horses », « Pornography », « OK Computer »...) avec cette fois le premier Rage Against The Machine. Dans un format succinct, l'auteur parvient à proposer une analyse du disque, marqué par le style si personnel de Tom Morello et une fusion alors inédite de rap et de metal, mais aussi une mise en perspective éclairante, à la fois dans son contexte historique (et politique) et dans sa postérité. Car contrairement à d'autres albums de cette époque, celui-ci, particulièrement ancré dans les 90's, semble avoir perdu avec le temps de son aura et de sa substance... **Flavien Giraud**





Vince Taylor, L'Ange Noir

Arnaud Le Gouëfflec, Marc Malès
Glénat

Si Vince Taylor est l'un des pionniers du Rock'n'roll, son parcours est pour le moins atypique. Arnaud Le Gouëfflec et Marc Malès racontent avec force son histoire dans cette BD aux noirs et blancs charbonneux, qui évoque un peu le trait de Daniel Clowes. On suit ainsi le parcours plus que chaotique de cet Anglais qui émigre d'abord aux USA avant de rentrer en Angleterre pour se lancer dans le rock. Mais il fait l'essentiel de sa carrière en France, sous l'aile d'Eddie Barclay, et avec pour ticket d'entrée le hit *Brand New Cadillac*. Entièrement vêtu de cuir et surnommé l'Ange Noir du rock, il bâtit sa légende dans ses concerts, où le public avait pris l'habitude de tout casser. Sa réputation de bad boy lui coûtera sa carrière, et il finit sa vie à Mâcon, puis en Suisse, où il mourut à 52 ans, en 1991. Dans cet ouvrage biographique, les auteurs nous plongent dans tous les démons de Taylor, la noirceur du trait semblant se faire l'écho de celle de cette idole déchue.

Arnaud Weinbaum



LA CHIENLIT

Le rock français et mai 68 : histoire d'un rendez-vous manqué

Marc Alvarado
Editions du Layeur

Au milieu de toute la littérature commémorant le 50^e anniversaire des événements de mai 68, le livre de Marc Alvarado sort du lot. Reprenant les mots du Général-Président De Gaulle pour décrire une situation qui lui échappe, « La chienlit » est un pavé de 360 pages (on n'en attendait pas moins pour parler de mai 68 !) qui revient sur la naissance d'une contre-culture en France avec une génération de groupes rock sacrifiés alors que la révolte gronde dans la rue. Mais la révolution musicale, elle, ne prendra pas, et on oubliera bien vite qu'avant l'avènement de Téléphone en 1977, il y avait des formations héroïques qui ont tenté de faire bouger les choses. Un ouvrage bien écrit et illustré qui donne la parole aux acteurs de cette épopée. Une belle histoire du rock.

Benoit Fillette



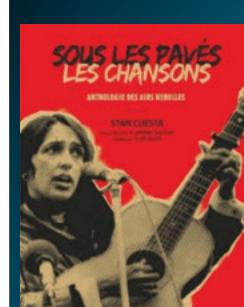
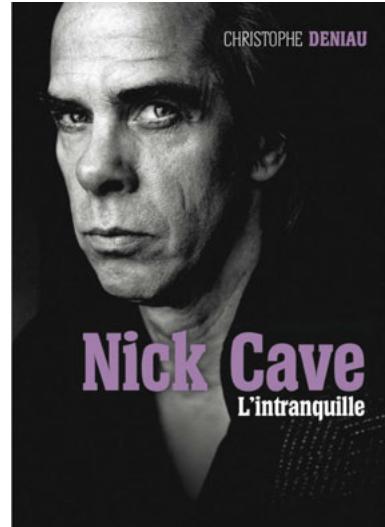
NICK CAVE, L'INTRANQUILLE

Christophe Deniau

Le Castor Astral

Si fascinant soit-il, Nick Cave n'avait jusqu'alors pas ou peu fait l'objet de retrospectives. Cet ouvrage permet de retracer quelque 40 ans de carrière, de ses débuts avec *Birthday Party* à ses diverses mues avec ses *Bad Seeds*, en passant par ses travaux en tant qu'auteur, scénariste... On retrouve ses obsessions (musicales – le blues, Bob Dylan, Johnny Cash, Leonard Cohen, Tom Waits – mais aussi mythologiques, religieuses, littéraires), ses démons, ses excès... sans rien occulter. Pourtant, à force de distance avec son sujet (ou de pudeur, y compris lorsque survient le drame de la mort du fils du chanteur), l'Australien semble presque absent de ce livre, comme si « l'intranquille » était aussi l'insaisissable, un personnage *bigger than life* trop complexe pour rentrer complètement dans le cadre d'une biographie.

Daniel Frauvig



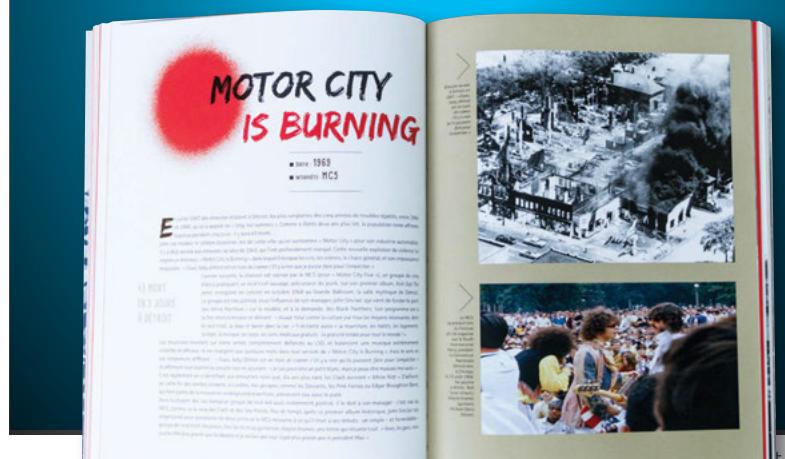
Sous les pavés, les chansons

Stan Cuesta

Glénat

Sous-titré « Anthologie des airs rebelles », cet ouvrage écrit par le journaliste Stan Cuesta sous la direction de Jérôme Soligny est un précis d'histoire des conflits sociaux et armés vus par le prisme du rock. Depuis *Strange Fruit* (1939) de Billie Holiday, dénonçant la violence contre la population noire aux USA, jusqu'à *Petit Pays* de Gaël Faye sur le Rwanda, chaque double page, richement illustrée, raconte une chanson et un engagement. La musique a toujours été un messager puissant des révoltes, et si tout le monde connaît les principaux hymnes, du *Déserteur* de Boris Vian à *Do They Know It's Christmas*, on redécouvre avec plaisir l'histoire de *Born In The USA*, *Porcherie*, *Beds Are Burning*, *The Partisan* ou *Here's To You*.

Arnaud Weinbaum



Matos



SPÉCIAL Summer 18 NAMM

FIN JUIN SE TENAIT COMME CHAQUE ANNÉE LE SUMMER NAMM DE NASHVILLE. LES FABRICANTS EN ONT PROFITÉ POUR ANNONCER QUELQUES NOUVEAUX PRODUITS...

La Gretsch de Malcolm rééditée

Gretsch a rosse actu sur le stand Gretsch, qui a profité de ce Namm pour annoncer la sortie de séries limitées parmi lesquelles une G2420T-P90 hollowbody avec Bigsby, ou encore une G6136T-59 Limited Edition '59 Falcon aussi avec Bigsby. De nouveaux coloris ont aussi été présentés sur le stand. Mais la star, c'était la G6131-MY Malcolm Young Signature Jet. Une version plus abordable que la custom shop présentée en couverture de notre numéro 285, mais toujours avec les espaces sans micros, et la marque des vis, ainsi qu'un micro TV Jones Power'Tron. Le prix annoncé est de 3 169 €. □

Une Eruption chez EVH

À l'occasion de l'anniversaire de la sortie du premier album de Van Halen, EVH produit une reissue de la guitare visible sur la pochette. La série Eruption '78 se décline en trois modèles : la Super '78 disponible en 8 exemplaires, la '78 Eruption Relic (30 exemplaires) et la '78 Eruption (40 exemplaires). Les deux premières partagent les mêmes caractéristiques, mais la Super '78 est en plus livrée avec un étui lui aussi relic

qui reprend le look de celui d'époque. Et surtout, chacun des 8 modèles abrite dans son flightcase une clef USB (et plein d'autres goodies). Sur chaque clef, on peut voir une vidéo de Van Halen qui joue *Eruption* sur la guitare concernée. Touchée par le maître! □



Une Charvel qui Mexique

Les nouvelles Pro-Mod DK24, disponibles en HSS et HSH, ont un petit côté Guthrie Govan avec leur manche en érable caramélisé, et sont annoncées à un rapport prix-performances plus qu'alléchant (aux alentours des 1 000 €). Micros Seymour Duncan, chevalet Gotoh Custom 510 Tremolo et mécaniques à blocage sont de rigueur. Encore des modèles mexicains qui risquent fort de nous épater. □



Plus de pédales chez Fender

La marque californienne a annoncé la sortie de trois nouvelles pédales, The Pelt (110 €), une fuzz au circuit « original », la Full Moon Distortion (150 €) pour les fans de high gain, et l'Engager Boost (100 €). Côté guitares, vous vous étiez habitués aux modèles Standard Mexique, c'est le moment de les oublier. Voici la ligne qui les remplace: Player Series. Nouveaux micros, manches 22 cases, et moult déclinaisons de la Stratocaster sont au programme (6 en tout). On retrouve aussi deux Telecaster, une Jazzmaster, une Jaguar, une Precision, trois Jazz Bass et une Jaguar Bass. La marque a aussi annoncé de nouveaux modèles signature (Flea, Albert Hammond Jr, Jimi Hendrix, Johnny Marr). □



Le Supro de Kravitz

Le Black Magick vous permettait de vous prendre pour Jimmy Page. Voici le Black Magick Reverb, développé avec Lenny Kravitz. Non seulement, une reverb a été ajoutée (d'où le nom, et elle est à ressorts), mais on retrouve aussi un réglage de grave et un autre d'aigu en lieu et place de l'unique potard de Tone, et un Master Volume, pendant que le circuit de tremolo a été amélioré (la vitesse maximum est deux fois plus rapide que sur le Black Magick standard). Une très belle mise à jour. □

Vox

Deux nouveautés frappantes ont été dévoilées sur le stand Vox. Le plus intrigant est sans nul doute le Mini Super Beetle 25W qui se présente sous la forme d'un mini stack (la tête est livrée avec son enceinte 10" dédiée) utilisant la technologie Nutube. C'est le son de l'AC30 qui est reproduit a annoncé la marque d'origine anglaise (avec reverb et tremolo inclus). L'ensemble fait moins de 60 cm de haut pour à peine plus de 30 cm de large, et annonce 8,7 kg sur la balance. Justement, l'AC30 se modernise avec sa version AC30S1, qui abrite enfin une boucle d'effets, et une sortie pour une enceinte supplémentaire. Gros progrès ! □



Joue avec Peavey

Suivant l'exemple de Fender et de sa plateforme Play, Peavey se lance aussi dans la production de contenu pédagogique sur le web. Le Peavey Learning Center propose une centaine de cours en vidéo, et 12 niveaux différents pour ses élèves. La fonctionnalité « Perform It » vous enregistre quand vous jouez en même temps qu'une vidéo, et juge si vous êtes prêts ou non à passer au niveau supérieur. Si Fender propose un tarif de 9,99 € par mois, celui de Peavey est de 19,95 \$. En revanche, Peavey propose un abonnement à vie pour 99 \$. La guerre est déclarée. □



Twang King™

Lorsque nous avons décidé de nous atteler au son Tele® vintage, nous savions que nous ne pourrions pas nous contenter de copier un design qui remontait à quarante ans. Nous voulions des micros qui capturent le meilleur de nos sons Broadcaster® et Telecaster® favoris, et de bien d'autres. Les micros Twang King™ offrent une réponse inégalée aux attaques au média : un jeu léger produit un son doux et tranquille, et une approche plus ferme donne lieu à un son plus rude, plus puissant et plus dynamique que tout autre micro à simple bobinage. Nous y sommes parvenus en combinant un bobinage à tension contrôlée, un fil spécial et des aimants étalonnes à la main. Le modèle manche est recouvert d'un cache chromé et le modèle chevalet est équipé d'une base en fer. Tous deux sont paraffinés deux fois pour éviter les crissements.



Tone Guide / Twang King™ Bridge
Treble: 8,0
Mid: 4,0
Bass: 4,0

LE GUIDE DES BONNES AFFAIRES

**Les 66 MEILLEURS
effets, guitares et
amplis
à prix imbattables**

CHEZ GUITAR PART, ON AIME QUAND ÇA SONNE. MAIS ON A AUSSI CONSCIENCE QUE LE BUDGET DE CHACUN N'EST PAS EXTENSIBLE À L'INFINI. SI LA FRONTIÈRE ENTRE LE MATÉRIEL POUR DÉBUTANT ET CELUI POUR GUITARISTE EXPÉRIMENTÉ SEMBLE CLAIRE, ELLE EST BEAUCOUP PLUS FLOUE QUAND ON SE SITUE ENTRE LE MILIEU DE GAMME ET LE DÉBUT DU HAUT DE GAMME. C'EST POURTANT LÀ QUE SE SITUENT LES ARTICLES LES PLUS DINGUES, DONT LA QUALITÉ EST EXEMPLAIRE, ET LE PRIX SURPRENANT D'ACCESSIBILITÉ. NOUS AVONS COMPLÉTÉ ICI DU MATOS QUI NOUS A SURPRIS AUTANT PAR SA QUALITÉ QUE PAR SON PRIX.

01**02****03**

GUITARES TYPE STRATOCASTER

01 VINTAGE Icon V6

Thomas Blug **440 €**

Le modèle signature du guitariste allemand (et ingénieur inventif) Thomas Blug est une vraie tuerie en matière de rapport prix-performances. Le manche est un bel exemple de confort, et, bien entendu, l'accastillage et les micros sont signés Wilkinson. On retrouve tout ce qui ce qui fait le charme de la Stratocaster, à savoir des sons clairs bien définis, de jolis médiums avec un overdrive, des positions intermédiaires exploitables avec une saturation plus poussée... Et surtout, elle possède un système activable via un push-pull sur le potard de tonalité, et qui joue le rôle de hum-cancelling, à la manière d'un humbucker. Un très bon modèle.

02 SQUIER Classic Vibe

Stratocaster 60's **529 €**

Pourquoi payer plus cher une Strat quand un modèle à ce prix a presque tout? Surtout qu'on peut la trouver en boutique entre 50 et 100 euros moins cher que le prix annoncé par le fabricant. Le confort de l'originale, une vraie dynamique des micros, une belle profondeur du son, mais aussi du claquant quand on le désire. La polyvalence de la Stratocaster est bien au rendez-vous. Et côté finition, c'est vraiment réussi, ce qui fait de cette guitare, un très bon instrument, fidèle à son inspiratrice, et réussi.

03 G&L Tribute Legacy **555 €**

Si vous cherchez un son classique de Strat, cette G&L a tout pour vous séduire, avec un tarif très sympa. Et pourtant, les potards de réglages sont différents, puisque les tonalités n'ont pas leur fonction habituelle. En fait, le premier est une tonalité classique, pendant que le second fait office d'enhancer : quand on le pousse, il fait ressortir les basses et rend les aigus plus chantants, en donnant une sensation d'élargissement du spectre sonore bienvenue. On reste dans le son classique, mais avec une spatialisation supplémentaire plutôt agréable. Le confort de jeu est de mise, et la finition propre. Parfait pour rejouer tous les classiques.



Le p'tit truc

Si la Strat est une des guitares les plus polyvalentes au monde, ses sons clairs ont contribué à alimenter sa légende. Essayez le canal clair de votre ampli, en laissant le gain au premier tiers pour conserver de la dynamique. Et sachez que les amplis à transistors de notre sélection ont un très joli clean, bien défini.

01



02



03



GUITARES TYPE TELECASTER

01 VINTAGE Icon V52 359 €

Une Tele relic à moins de 400 €, c'est pas mal. Certes, la finition usée est parfois un peu grossière, mais cela reste quand même franchement sympa. On retrouve l'accastillage et les micros Wilkinson. Comme sur la Strat, le manche est plus moderne et plus fin que sur le modèle historique. Le twang est de mise, et les riffs rock passent aussi bien que les plans country et blues. Une jolie interprétation de la Telecaster de '52, dont le point fort réside surtout dans l'équipement de l'instrument à un tarif aussi alléchant.

02 SQUIER Classic Vibe

Telecaster Custom 489 €

La série Classic Vibe livre de beaux instruments, qui reprennent les grandes lignes d'incontournables de chez Fender. Sur cette Telecaster Custom, l'accastillage est vintage, et la finition très jolie, binding compris. Clean et crunch sonnent très bien, du twang à l'ancienne au classic rock plus costaud, tout passe. Les micros ont une vraie chaleur et une très belle définition. On est vraiment dans l'esprit de la Tele '60s, à un prix concurrentiel. Ce modèle asiatique, sorti il y a quelques années, continue de faire de l'ombre à certaines Fender fabriquées au Mexique.

03 G&L

Tribute Asat Classic 499 €

En tant que marque créée par le grand Leo Fender, G&L se devait de proposer une alternative à la Telecaster. Le modèle Tribute Asat est la version économique de cette guitare. La finition est bien réalisée. Le son est en revanche plus épais que sur la Squier et la Vintage (et même que sur de nombreuses Fender). C'est moins old school, et plus rock. Une guitare de caractère qui va plaire aux fans d'indie rock, qui veulent riffer plus que jouer du chicken picking. Un choix qui peut se révéler gagnant si vous aimez envoyer une bonne dose de drive dans votre ampli, sans pour autant jouer avec des humbuckers.

Le p'tit truc

On aime bien quand la Telecaster claque. Pour un résultat encore plus percutant, un brin de compression sera parfait. Mais surtout, si vous voulez vous la jouer garage, western ou surf, sachez que ses meilleurs compagnons de route seront une reverb spring, et un tremolo.

01



02



03



GUITARES TYPE LES PAUL

01 EPIPHONE Les Paul 100 249 €

Perçue par de nombreux guitaristes comme la Les Paul du débutant, cette petite maline à plus à offrir. Certes, son manche est vissé et non collé comme le veut la tradition, mais son profil plus moderne de type slim taper et son corps léger offrent un confort de jeu bienvenu qui évite de se fatiguer trop vite. La finition est propre et les micros font très bien leur boulot, en blues comme en rock, et même dans des registres plus velus où ils encaissent de fortes saturations en leur rendant honneur. La guitare avec laquelle on aime débuter, mais qu'on ne quitte jamais vraiment, même après avoir acheté un modèle plus cher. Votre serviteur continue de composer dessus depuis bientôt deux décennies.

02 LTD EC256 429€

Une vision contemporaine de cette guitare, plus légère et avec un manche plus plat, sans plaque de protection et avec une électronique plus moderne. On dispose de deux potards de volume, et d'un seul potard de tonalité. Mais ce dernier abrite aussi un push-pull pour actionner un système de coil tap qui permet de s'approcher du son de micros simples. Ce modèle est donc plus polyvalent que son inspiratrice. Les niveaux de sortie des micros sont relativement puissants, ce qui en fait une arme redoutable pour les amateurs de heavy et de metal, qui ne diront pas non à un petit coup de blues de temps à autre, en enclenchant le coil tap.

03 CORT CR200 Gold Top 465 €

Comment rendre hommage à une guitare à la finition devenue légendaire quand on a moins de 500 euros en poche ? Cort vous propose justement de briller avec cette jolie Gold Top équipée de mécaniques et d'un chevalet à l'ancienne (mais avec un sillet de tête Graph Tec pour un accordage stable), et de micros ClassicRocker pour un vrai son vintage. Ça fonctionne bien, puisque le niveau de sortie de ces modèles en Alnico II est moins puissant que les humbuckers en céramique, ce qui procure un son plus dynamique et plus ouvert. Parfait pour le classic rock et le blues. La compagne idéale pour le crunch et l'overdrive.



Le gros son rock pour des riffs puissant, c'est encore celui de la Les Paul. Cherchez donc un bon crunch (Hotone Chunk, par exemple), et n'hésitez pas à jouer avec un gain plus élevé que la moyenne sur le micro manche pour un son bien gras. Ne creusez pas trop vos médiums sur l'ampli pour ne pas sonner trop sourd, ce qui peut vite arriver avec cette guitare. À moins de jouer du jazz en son clair, car là, ça marche.

01



02



03



GUITARES TYPE SG

01 VINTAGE VS6 279 €

Le manche assez épais rappelle celui des Gibson, la silhouette et l'accastillage sont là pour rendre hommage à l'inspiratrice si célèbre. Bien entendu, ce qui fait la différence avec d'autres modèles situés dans la même fourchette de prix, ce sont les micros Wilkinson. Elle offre un gros son chaleureux, mais avec un niveau de sortie généreux. Vous pourrez donc faire du hard rock (voire plus poilu) sans aucun problème. Pour le blues, gérez vos potards de volume, histoire d'atténuer un peu la puissance de feu de ce modèle. Une guitare musclée et pleine de caractère.

02 LTD Viper 256 379 €

Une vision plus moderne de la classique SG, ne serait-ce que par son design, avec un corps à la découpe légèrement asymétrique. L'accastillage est sérieux, la finition propre et le son plus moderne. Si la présence d'un seul potard de volume (ainsi que d'une seule tonalité) semble limiter les combinaisons sonores de prime abord, il n'en est rien. En effet, les micros de cette Viper sont splittables, ce qui la rend polyvalente et utilisable dans de nombreux registres.

03 EPIPHONE G400 385 €

Un classique, le plus proche des Gibson, look, accessoires et esprit compris. La finition est réussie. Seul le manche est plus moderne que l'originale, car plus plat et moins épais. Parfait pour vous prendre pour Angus Young sans se mettre sur la paille, avec un bon rendu sonore. Le micro manche offre un son plus vintage là où celui près du chevalet sonne un peu plus moderne. Dans l'ensemble, les notes sont assez claires, même avec de la saturation. Une excellente affaire pour riffer et faire du classic rock (entre autres).



La guitare qui fait du hard rock et du classic rock mieux que personne. N'hésitez pas à l'utiliser avec un overdrive, et même à utiliser un overdrive en guise de booster de canal saturé avec cet instrument. Le son clair n'est pas son terrain de prédilection, mais c'est le top pour les sons crunch et drive. Un bon équilibre peut être obtenu avec la Xvive Sweet Leo ou la Mooer Rumble Drive. Elle aime aussi la fuzz sur le micro manche, avec une tonalité presque fermée.

01



02



03



SUPERSTRATS

01 CORT G250 DX **350 €**

Une belle lutherie, pour un prix à peine croyable ! Voilà une très belle occasion à vous mettre entre les mains. Avec un corps en tilleul et une table en érable superbement posée, on a beaucoup de mal à croire qu'une guitare avec un tel degré de finition coûte si peu cher. Le manche et la touche accueillent des frettes bien finies. Le chevalet vibrato assure un accordage stable, et le micro double est splittable, ce qui permet de jouer dans de nombreux registres. Si cette G250 est plus à l'aise avec les sons saturés qu'avec les purs cleans à proprement parler, sa réalisation, sa jouabilité et son prix totalement hallucinant en font une très belle affaire.

02 SQUIER Vintage Modified

Stratocaster HSS **365 €**

Un look de Superstrat '70s, c'est-à-dire celui d'une Stratocaster (avec une grosse tête) sur laquelle on a placé un humbucker au chevalet, et conservé tout le reste pour un vrai confort de jeu. Les micros, des Duncan Designed, font très bien leur travail. Les deux simples fournissent les sons classiques, très appréciables en clean, ou avec un léger crunch. Le humbucker est puissant comme il faut, pour entrer dans un registre plus musclé, allant du hard rock au thrash sans aucun problème. Parfait pour du Maiden, ou jouer les guitar heroes des années 80.

03 IBANEZ SA460QM **449 €**

Chez Ibanez, on sait y faire avec les manches autoroute au confort inégalable. La série Sabre, c'est quelque part la ligne pour shredder par excellence. Tout en ergonomie, avec des découpes et des accès aux aigus très bien réalisés, aucune gamme jouée à vitesse grand V ne lui résiste. Sa touche en jatoba délivre des médiums riches et des aigus crunchy. Le son est chaud dans l'ensemble grâce au corps en acajou. Le vibrato assez souple, est stable (ce n'est pas un modèle flottant). Un très beau modèle sous la barre des 500 euros.



Le bonheur des solistes, qui peuvent s'approcher au plus près du son de la Strat, et aussi livrer un résultat plus puissant grâce au humbucker près du chevalet. N'hésitez pas à taper dans la distorsion (MXR Prime Distortion), et à ajouter un delay avec peu de feedback et une reverb de type Hall pour vos solos les plus aériens. Guitare à tout faire, elle fera une belle équipe avec un multi-effets comme le Cerberus.

01



02



03



AMPLIS À LAMPES

01 FENDER Super Champ X2 444 €

Un hybride qui sonne, et surtout qui embarque des lampes à tous les étages. On vous explique: une 12AX7 est présente dans la section préampli, complétée par une section numérique à émulation qui propose 16 amplis différents. Mais contrairement à de nombreux amplis à modélisation, la section de puissance est elle aussi à lampes, (2 x 6V6), et non à transistors. Le clean est très fenderien (tant mieux), et les sons saturés surtout réussis dans les registres poilus (merci la modélisation). Un bon choix pour bosser tous les styles, grâce à la communauté en ligne Fender Fuse, qui met à votre disposition de nombreux presets. Très pratique pour le home studio.

02 IBANEZ TSA15 Tube Screamer 450 €

Un ampli de caractère, parfait dans le registre vintage rock. Les sons clairs sont chaleureux, plus proches d'un Fender que d'un Marshall: il emploie deux 6V6, comme le Super Champ X2. Certes, ce combo est monocanal, mais il est équipé d'une Tube Screamer intégrée. Voilà le secret d'un bon son qui conserve de la chaleur, auquel s'ajoute la pointe de médiums nécessaire pour percer dans le mix. Un ampli aussi à l'aise avec les micros simples que les humbuckers. Surtout un combo qui rendra honneur à tous vos overdrives extérieurs, et sonne plus velouté sur les sons clairs.

03 LANEY TI15112 Tony Iommi 499 €

Un ampli avec deux EL84 et une forte personnalité. Ce combo s'est fait remarquer grâce au son saturé. L'esprit de Tony Iommi est bel et bien présent. Oubliez le clean passé le quart de la course du potard de Drive. Pour les adeptes de Black Sabbath, les fans de stoner et les amateurs de son épais, c'est le bonheur total. C'est fat, ça grogne, c'est blindé de sustain. On a envie de jouer avec un bon micro double en position manche pour balancer de la rythmique heavy, avant de passer en solo en enclenchant le pré-boost qui ajoute une dose de gain et resserre légèrement le bas du spectre. Très spécialisé, mais tellement jubilatoire. Unique.

On dit toujours que le son des lampes, c'est plus vivant, plus organique. Mais un ampli à lampes, c'est aussi plus fragile. Laissez chauffer votre ampli quelques minutes après l'avoir allumé avant de jouer. Mais surtout, attendez avant de le déplacer une fois éteint, pour que les lampes puissent refroidir. Qui veut jouer longtemps ménage son ampli.



01



02



03



AMPLIS TRANSISTORS/MODÉLISATION

01 VOX VT100X 299 €

En matière d'amplis à modélisation, Vox en connaît un rayon. Sa série Valvetronix est devenue une référence en matière d'émulations accessibles à tous. Ce VT100X confirme qu'on peut sonner à tarif sympa, grâce à une jolie cohabitation en un circuit numérique et une lampe de préamplification. Avec 11 amplis au programme (20 si on se connecte à un ordinateur avec le logiciel Tone Room), et 13 effets, ce modèle délivre des sons chaleureux, de grosses saturations, et la possibilité d'effectuer de nombreuses sauvegardes grâce à 33 mémoires. Un combo pour explorer tous les styles et expérimenter en permanence.

02 BOSS Katana 100 300 €

Comment tuer (ou presque) la concurrence en un ampli ? « Seulement » cinq sons au menu (Clean, Crunch, Lead, Brown, et Acoustic), mais qu'ils sont bien réalisés ! Et avec les 58 effets disponibles, on a de quoi s'amuser, en sauvegardant le tout dans 8 banques différentes. C'est dynamique, c'est aussi clair que profond, et la prise USB permet d'aller beaucoup plus loin dans les réglages grâce au logiciel Tone Central. En plus, on peut s'en servir d'interface numérique pour guitare, et jouer avec 100, 50 ou 0,5 watt. De la chambre à la scène, rien n'arrête cet ampli qui n'a d'entrée de gamme que le prix.

03 BLACKSTAR ID Core Stereo 100 350 €

Stereo 100 350 €

S'il s'agit plutôt d'un deux fois 50 watts qu'un 100 watts, cet ID Core envoie grave. Contrairement à de nombreux combos de cette puissance, on retrouve deux hp de 10" au lieu d'un unique 12". Certes les graves sont un peu moins gros, mais le son est très large, et les modélisations crédibles. Sur la balance, on est à peine à 12,5 kg, un très bon point pour ceux qui se déplacent beaucoup. Les effets embarqués sonnent bien (surtout la reverb), et là aussi, l'informatique amène des possibilités décuplées. Un excellent produit au rendu sonore renversant. Il existe aussi une version 150 watts (2x75) pour encore plus de puissance.



À puissance égale, un ampli à transistors développe un volume sonore bien moins élevé qu'un ampli à lampes. 100 watts à transistors, c'est confortable pour jouer en groupe et couvrir un batteur. N'espérez pas y parvenir avec 20 ou 30 watts à transistors (alors qu'un ampli à lampes peut le faire). Et essayez plusieurs overdrives extérieurs différents avant de faire un choix, car toutes les pédales ne passent pas aussi bien avec les transistors.

01



03



MULTI-EFFETS

01 ZOOM G3XN 177 €

Des effets qui tiennent la route, des réglages faciles à effectuer malgré la profusion des potards, une pédale d'expression, le tout pour le prix d'une bonne pédale d'effet... que demander de plus ? Malgré ses trois écrans, ce multi peut chaîner jusqu'à sept effets. Il propose dix émulations d'amplis et d'enceintes, mais on préfère surtout sa section d'effets (70 en tout), très pratique pour accompagner un canal saturé ou votre saturation préférée. On a particulièrement apprécié les sections de spatialisation et de modulation, tout à fait convaincantes, ainsi que son looper. Un pédalier intuitif et abordable, avec 150 mémoires pour tout sauvegarder, la recette idéale pour s'amuser sans se prendre la tête.

02 MOOER GE200 289 €

La mode est à l'émulation à base de réponses impulsionales (le comportement de vrais amplis et enceintes est enregistré puis intégré au pédalier). Face aux géants comme Fractal ou Kemper, Mooer propose une solution à petit budget, et surtout à taille réduite, en l'occurrence plus petite qu'une feuille A4. Un écran couleur lisible et pratique pour réaliser son chaînage, des réponses impulsionales honnêtes, mais surtout la possibilité d'importer d'autres IR pour un son plus crédible encore. Comme de nombreux pédaliers du genre, ce GE200 sonne diablement bien directement dans une console ou des écoutes de studio. Un modèle pour se passer d'ampli, qui tient dans la poche de votre housse. Redoutable.

03 NUX Cerberus 329 €

Ce nouveau multi-effet nous a mis une grosse claque. Il mixe les sonorités analogiques (pour les saturations) et les effets numériques (pour les autres sections). Tout sonne. On pourrait s'arrêter là, sauf qu'on peut aller beaucoup plus loin. Une boucle d'effets est située après les saturations et avant les autres effets. On peut donc utiliser la saturation en entrée d'ampli, et placer le reste dans la boucle de l'ampli de celui-ci (grâce à la méthode des quatre câbles), ou tout simplement intégrer sa pédale d'effet préférée dans la chaîne du Cerberus. Des possibilités incroyables et un son parfait sur toute la ligne. À ce tarif, c'est cadeau.

Le p'tit truc

Si vous utilisez les saturations de votre multi-effets, branchez-vous en façade de votre ampli. Mais si préférez le son du canal saturé de votre ampli, branchez votre multi dans la boucle d'effets, pour passer après la saturation et bénéficier de vos modulations et vos spatialisations et délivrer un son de qualité.



OVERDRIVES

01 X-TONE BB Drive 45 €

Si le grain n'est pas aussi organique que celui d'une Tube Screamer, les graves sont bien présents et la plage de gain est très bien étalée. Un toggle switch propose deux positions, Warm, relativement vintage, et Hot, qui envoie du volume et épaisse le son de façon impressionnante. Les micros simples aiment beaucoup. En mode Hot, les humbuckers emmènent votre son aux portes de la disto généreuse quand le gain est à fond. Et à ce tarif, la petite boîte verte va vous rendre bien des services.

02 IBANEZ

Tube Screamer Mini 79 €

Le légendaire son de la Tube Screamer dans un boîtier miniaturisé. On y retrouve le même circuit (JRC4558 IC chip) que sur la TS808 japonaise d'époque. D'ailleurs, ce modèle mini est aussi fabriqué au Japon. Tout est là, du son crémeux en bas du spectre, au medium mis en avant qui perce dans le mix, qu'on se serve de cet effet comme drive principal aux couleurs bluesy, ou

comme booster magique de canal saturé. Et vous avez vu son prix ? Elle a tout pour elle.

03 MOOER Rumble Drive 79 €

Boostez votre son déjà saturé avec cette Rumble Drive, vous m'en direz des nouvelles. Cela changera un peu de la Tube Screamer et sa pointe de medium ou d'un transparent overdrive. Le son délivré par cette petite Mooer est plus chaud et plus moelleux. Utilisée seule, elle offre un rendu assez doux. Mais couplée à une autre saturation, elle est une véritable arme de boost facile à régler grâce à l' excellente progressivité de son réglage de gain. Un outil à la fois subtil et impossible à ne pas utiliser en duo dès qu'on l'a placée une première fois en amont de sa disto principale.

04 XVIVE Sweet Leo 84 €

Quelque part entre l'overdrive subtil et le booster de gain discret, cet effet génial comporte quatre réglages : Drive, Level, Tone et Growl. Quand on augmente le Drive, on salit le son de manière classique.

Le Growl offre un son lui aussi légèrement saturé, mais plus doux et plus brillant à la fois. Lorsque vous trouvez l'équilibre entre ces deux potards, c'est magique. Vos accords ont la pêche et quand vous rentrez franchement dans les cordes, le son se tord juste ce qu'il faut, mais chaque note reste intelligible malgré le Drive. Un incroyable booster de canal saturé au passage.

05 ELECTRO-HARMONIX Soul Food 89 €

Inspirée par la légendaire Klon Centaur, cette EHX est le meilleur rapport qualité-prix de la planète. Pour obtenir ce type de résultat, il faut en général viser les modèles boutique à plus de 200 euros. Le son gagne en clarté, les harmoniques sont mises en avant et rendent l'ensemble plus ouvert. Une vraie transparence dans le bas du spectre et dans les médiums, une meilleure définition dans les aigus, qui marche avec tous les types de micros. C'est juste magique. Vrai bonus : l'alimentation est fournie !



Si vous aimez le son de votre pédale d'overdrive, profitez de cet effet et ne demandez rien d'autre. Mais sachez que des overdrives comme la Tube Screamer ou la Soul Food sont d'incroyables boosters de canaux saturés au rendu exceptionnel. Gérez le volume pour ne pas connaître de disparité de niveau, mais n'hésitez pas à pousser le gain pour avoir plus de mordant.

01



04



02



03



05



DISTORTIONS

01 JOYO Iron Man Bullet Metal 65 €

En reprenant l'esprit de la Metal Muff d'Electro-Harmonix, abrité dans son petit boîtier équipé d'un capot de protection des réglages, la Bullet Metal est prévue pour envoyer du high gain. Son rendu porté sur les hauts médiums rend le son un peu plus ouvert, ce qui plaira aux solistes. Un peu moins fat que l'originale, elle est équipée d'un petit noise gate intégré, tellement utile avec ce type de grosse saturation pour chasser le souffle supplémentaire provoqué par un gain poussé au max.

02 HOTONE Chunk 65 €

La Chunk, ou la furie d'un Marshall Plexi poussé à bloc qui tient dans le creux de la main. Ça crache, ça balance du gain et du grain, les harmoniques ressortent facilement, mais on réussit à conserver du bas sans trop partir dans les aigus à tout va. C'est le moment d'ouvrir votre petit Slash illustré, et de vérifier que vous avez

bien bossé *Sweet Child O'Mine*. Une saturation de caractère pour un son de légende.

03 MXR Prime Distortion 90 €

Une MXR à moins de 100 euros, c'est déjà bien. Quand en plus, elle sonne, c'est top. Voici la parfaite alliée pour faire du classic rock, du hard et à la limite du vieux heavy thrash des débuts (sans verser dans le high gain en mode Mesa Boogie). Les médiums aident à sortir du mix, un peu comme avec une Tube Screamer, mais avec un gain un peu plus élevé. Pensez vintage-moderne, entre le milieu des années 80 et le début des années 90. Dégainez les Les Paul et les Strat, oubliez les micros actifs, et sonnez à l'ancienne, mais avec une pointe de rentre-dedans en plus.

04 PROCO Rat 2 95 €

La Rat est devenue un classique avec ce son au caractère si sale, qui vire quasiment à la fuzz quand on pousse le réglage de Distortion. Le Filter, ne fonctionne pas comme une tonalité, mais

a plutôt tendance à couper certaines fréquences. Cette Rat 2 a pris la suite de la classique Rat, très appréciée des solistes. Un son particulier certes, mais unique, et à prix super attractif. Il existe aussi une version encore plus agressive (Turbo Rat), ou plus vintage, avec du germanium (You Dirty Rat).

05 FENDER

Pugilist Distortion 110 €

Cette ingénieuse pédale propose deux circuits de saturation, qu'on peut soit mettre en série, soit mixer en parallèle. En série, le A vient booster le B. C'est assez violent et très pratique pour des registres extrêmes. Le vrai intérêt est dans la gestion des deux sons en parallèle, grâce au Blend. Vous pouvez adapter le son à chaque ampli, ou à chaque micro de guitare. Entre la clarté des notes obtenue avec le A et le côté épais et rentre-dedans du B, on a vraiment de quoi s'amuser. Une disto charnue, et jamais cliquante. Enfin, Fender offre des effets aussi beaux que sérieux !

Le son saturé d'une distorsion sert plus souvent de son principal que celui d'un overdrive qui peut aussi faire office de booster. Réfléchissez donc bien avant de choisir votre pédale de disto. Privilégiez le high gain (Joyo Iron Man) pour les registres plus violents comme le metal, et faites attention à ne pas trop couper les médiums. Le son aura l'air plus massif, mais vous risquez de disparaître dans le mix général.





01



02



03

04



05



FUZZ

01 DANELECTRO D-7 Fab Fuzz 28 €

La pédale la moins chère de notre sélection (tous effets compris) a de jolies choses à livrer. Certes, son boîtier en plastique et ses minuscules potards de réglage situés à l'arrière ne sont pas franchement engageants. Mais quand on commence à jouer, on se rassure. Car cette Danelectro se révèle être un modèle polyvalent, qui vous offre plusieurs univers (en gros, de la Fuzz Face à la Big Muff) pour vous faire une vraie opinion sur l'intérêt de ce type de saturation. Le couteau suisse de la fuzz le moins cher de la création. Banco !

02 TC ELECTRONIC Rusty Fuzz 55 €

Une vraie sauvageonne, à la voix rauque, inspirée par la Fuzz Face. Quand on pousse le potard de Fuzz, et qu'on évite de laisser le Tone à zéro (pour ne pas avoir un son trop sourd), on ajoute une grosse dose de graviers dans l'enceinte. On n'est pas là pour caresser le son (pour cela,

il existe la Honey Pot Fuzz, qui oscille entre fuzz et drive avec un peu plus de nuances). Voilà une fuzz qui crache et qui va vous aider à sortir du mix avec un son méchant, sans verser dans le contemporain. Avec un boîtier solide (et lourd) qui tient au sol, voici un vrai bon effet à l'ancienne, à prix redoutable.

03 MOOER Blue Faze 64 €

Du bleu, comme la Fuzz Face pour cette petite copie Mooer. Là aussi, c'est très vintage. Elle fait preuve d'un joli caractère si on pousse le taux de fuzz à fond, et qu'on joue avec le potard de volume de la guitare, pour passer d'un crunch rythmique sympa à un son lead bien crade (on oublie alors le jeu en accords). Une bonne alternative, pas chère, avec un peu plus de finesse dans la progression des réglages que la Rusty Fuzz, et le côté toujours pratique des effets de la marque pour ce qui est de prendre peu de place sur un pedalboard.

04 HOTONE Fury 65 €

Voilà une pédale à la limite de la fuzz

et de la distorsion. Le grain est plutôt compressé, et on retrouve un peu de la DOD Grunge d'époque, avec un bas encore plus généreux. La fuzz du métalleux, qui cherche une arme ultime pour faire des solos avec un truc de différent de la disto pure et dure du voisin, et un gros sustain pour faire tenir ses notes, sans partir nécessairement dans le trop baveux. Une jolie sensation.

05 ELECTRO-HARMONIX Green Russian Big Muff 89 €

L'esprit de la légendaire Big Muff russe des années 90 au format Nano. Avec un médium moins creusé que sur la Big Muff standard, tous les réglages sonnent. Voilà la fuzz aux multiples sweet spots. Et surtout, on a légèrement moins de gain, mais un rendu beaucoup plus épais, avec un punch incroyable. C'est tellement fat, que c'en est étourdissant. Pourquoi acheter une copie boutique trois fois plus chère quand ce modèle à moins de 90 euros a tout ? Une des meilleures fuzz de la Terre à prix ridicule.



Certaines fuzz sont à l'origine de grands riffs du rock (*Satisfaction*). Mais elles sont alors utilisées avec un gain peu poussé qui les rapproche de l'overdrive. Si vous poussez ce gain, vous gagnerez un sustain incroyable, mais aussi une sacrée dose de saleté (bienvenue, pour des raisons artistiques). Dans ce cas de figure, sachez que la meilleure manière de jouer avec votre fuzz, c'est plus avec du note à note qu'en plaquant des accords.

02

01



04



03



05



DELAYS

01 EAGLETONE

Shoot Again **39 €**

Un petit modèle numérique performant, avec un retard allant jusqu'à 600 ms. Le son est propre et précis, sans être raide ni froid. Ce qui fait vraiment plaisir, c'est la possibilité de bidouiller cet effet en faisant partir le son en auto-oscillation, ce qui n'est pas toujours réalisable avec d'autres pédales numériques, même plus chères. Pour le coup, ce Shoot Again est une vraie aubaine, rien que pour ce comportement du jeu. Prêts à faire tournoyer le son dans les enceintes ?

02 TC ELECTRONIC

Echobrain **50 €**

Un vrai delay analogique qui sonne bien pour 50 euros, c'est une occasion en or. Le rendu est chaleureux, avec un petit grain super-sympa. C'est un vrai écho vintage à l'ancienne avec un temps de retard de « seulement » 300 ms, dans un bon gros boîtier imposant et lourd.

Pas très « pedalboard friendly », bien que la connectique située au-dessus soit vraiment pratique pour cohabiter avec d'autres effets, mais authentique.

03 MOOER Ana Echo

65 €

Une très bonne copie du mythique DM-2 de Boss du début des années 80, sortie avant que le géant de l'effet ne réédite son delay (en version Waza Craft). Un peu plus droite que l'originale, un peu moins vintage, elle offre malgré tout un très beau rendu, y compris dans la légère dégradation des répétitions, qui vont jusqu'à 300 ms de retard. Même la couleur du boîtier est là pour nous rappeler l'originale.

04 ELECTRO-HARMONIX

Memory Toy **99 €**

Une saveur lo-fi qui n'est pas pour déplaire à ceux qui recherchent un son un peu crade avec un delay. On a donc une coloration des répétitions volontaire, plutôt dark, avec un retard pouvant aller

jusqu'à 550 ms. Quelque part, cet effet analogique lorgne un peu du côté de la Carbon Copy de MXR (sans l'égaler, bien entendu) avec le son qu'elle produit (relativement sombre) et sa modulation activable via un toggle switch. La modulation, rend le son vraiment instable en matière de justesse, mais les expérimentateurs apprécieront.

05 TC ELECTRONIC Flashback

Mini Delay **105 €**

L'esprit et le son du Flashback dans une version encore plus réduite. On oublie le menu de 11 delays de l'originale, puisqu'un seul type de retard est disponible dans cette version. Mais il suffit d'une connexion informatique pour changer le delay et les réglages de la pédale, ou, plus rapide, d'un smartphone pour aller beaucoup plus vite, sans connexion USB, avec du Bluetooth. Et comme le son est au rendez-vous, c'est parfait pour s'éclater sans se prendre la tête, avec trois contrôles en façade comme sur un modèle analogique.

On adore entendre les répétitions quand on commence à jouer avec un delay. Mais cela peut très vite devenir compliqué quand on veut jouer un peu plus de notes à la seconde. N'hésitez pas à baisser régulièrement le nombre de répétitions et le level (ou Mix, ou Dry/Wet suivant les marques) au fur et à mesure que vos compositions s'affinent. Et ajoutez une pointe de reverb derrière tout ça. Le résultat sera magique.



01**02****03****04****05**

REVERBS

01 TC ELECTRONIC Skysurfer 55 €

Trois reverbs essentielles (Spring, Plate et Hall), et trois potards de réglages (dont une longueur de reverb et une tonalité), tout ce qu'il vous faut pour couvrir 80% des styles musicaux en allant à l'essentiel. Les sons sont tout à fait exploitables sur la quasi totalité des réglages. Il est préférable de ne pas pousser le potard Reverb au-delà des trois-quarts de sa course pour éviter de sonner chimique. Propre, précise, elle respecte le son de votre instrument.

02 JOYO Space Verb 69 €

Une reverb plus moderne que la Skysurfer, avec un mode Church et un autre Hall, mais pas de Spring. Elle est plus propice à la réalisation de nappes, d'où son côté plus contemporain. La présence d'un réglage de tonalité élargit vraiment ses possibilités, et permet de s'adapter à l'ampli et aux autres effets pour éviter que le son ne soit trop sombre ou trop criard.

03 HOTONE Skyline Verb 79 €

Une toute petite reverb qui semble ne proposer qu'un mode. Pas de Room, Plate ou Spring au menu. On pourrait régler la quantité de reverb et sa longueur ? C'est sans compter sur le petit switch malin Shim qui ajoute un shimmer, discret, mais qui apporte cette harmonie en arrière-plan qui change tout, et offre une vraie profondeur à votre son. Une option disponible sur des modèles souvent plus chers. Le supplément psyché-prog qui va ravir les amateurs de musiques expérimentales.

04 MOOER EchoVerb 82 €

Une reverb avec un echo/delay intégré, et un petit bouton de tap intégré à la diode : le concept est génial. Le delay est placé avant la reverb. Le son est beau, est grand, spatial, et conserve de la précision, même en poussant les réglages très loin. Transparent, plutôt moderne dans l'ensemble, l'EchoVerb respecte le son de votre guitare. On

peut même régler le tap tempo au pied en restant appuyé plus longtemps sur le footswitch pour enclencher ce mode. Joli travail.

05 TC ELECTRONIC Hall Of Fame Mini 101 €

Si le premier choc est visuel (un potard au lieu des quatre sur la version standard), le son est lui toujours au rendez-vous. La qualité TC Electronic sans compromis... ou presque. Car pour compenser la disparition des potards d'origine, il vaut mieux être équipé d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur pour pouvoir changer de programme, et effectuer des réglages précis avec le système Toneprint. Mais qu'est-ce que ça sonne bien ! Plate, Room, Hall, Spring, Church... le choix est vaste. Tout le savoir-faire du constructeur danois en matière de spatialisation dans un espace ultra-réduit.



La meilleure place pour la reverb est en fin de chaîne, au bout du pedalboard comme dans la boucle d'effets. Mais attention à vos réglages : si vous poussez trop loin le mix, vous risquez de noyer vos attaques de médiators et d'obtenir une bouillie. Privilégiez une Spring pour les sons vintage, et les Hall pour vous la jouer Gilmour.



01



02



03



04



05



06

CHORUS-PHASERS-FLANGERS

01 PALMER MI Pocket Chorus **44 €**

Un chorus aussi discret que son prix est raisonnable. Le son n'est pas chimique (à moins de tout pousser au max en espérant obtenir un rendu tournoyant) et habille vos sons clairs de très jolie manière, en ajoutant une belle épaisseur. Placé après une saturation, il souligne doucement vos notes. Mais on l'aime surtout en clean.

02 XVIVE Chorus-Vibrato **72 €**

Double effet pour cette petite Xvive, au son très organique, qui peut évoquer celui de vieilles pédales Boss, ce qui n'est pas pour nous déplaire. Idée géniale : la présence d'un potard de Blend, pour mixer les deux effets, et obtenir une petite déformation des notes (Vibrato) en plus du chorus, pour rendre votre son plus vivant, en lui apportant ce petit décrochage au charme fou.

03 BOSS CH-1 Super Chorus **79 €**

Un classique, apprécié pour son côté précis (froid diront certains) dont on peut finement régler le son grâce à un potard EQ. C'est un modèle discret, relativement doux, qui est surtout utilisé pour habiller les sons clairs, plutôt que pour déformer les sons saturés, comme peuvent le faire d'autres effets plus marqués (MXR, EHX).

04 MOOER Ninety Orange **69 €**

Pas de mystère avec ce clone du célèbre Phase 90 de MXR. Un réglage de vitesse, comme sur l'originale. Un switch Modern/Vintage qui permet d'osciller entre les sons des versions Block et Script Logo. On retrouve le grain de son inspiratrice, avec une jolie brillance en vitesse lente, et un côté Univibe quand on pousse l'accélération. Une excellente alternative, pas chère et moins encombrante.

05 MOOER Eleclady **75 €**

Avec une police de caractère et des couleurs qui en disent suffisamment, on sait qu'on est face à un flanger entièrement inspiré par la Deluxe Electric Mistress de chez EHX. Un poil moins chaleureux que sur l'originale, le son est dans l'ensemble assez brillant, mais loin d'être trop aigu ou chimique. De quoi se prendre pour Gilmour, et même obtenir un petit chorus en restant raisonnable sur les réglages.

06 MXR Phase 95 **120 €**

La légende revisitée avec succès. Une réussite totale que ce Phase 95, qui cumule les sons du Phase 90 et du Phase 45, et les modes Script et Block. On passe du phaser le plus doux et le plus discret au son de réacteur qui envoie. Et en plus, il prend la place d'un effet micro. La patte MXR tirée de plusieurs époques.



01

TREMOLOS

01 EAGLETONE Tequila Sunrise 39 €

Simple et pas cher, mais pas seulement. Deux potards (pas de volume, mais le niveau est bien géré), mais tout ce qu'il faut pour faire simplement onduler votre son, avec un vrai rendu analogique plein de charme.

02



02 MOOER Trelicopter 65 €

Inspirée par le Demeter Tremulator, il reprend sa technologie optique. En plus des contrôles Speed et Depth, ce Trelicopter possède un troisième potard de Bias, qui change la couleur de l'effet, et peut évoquer les vieux tremolo de certains amplis vintage. Beaucoup de charme.



03

03 XVIVE Undulator 85 €

Un très joli modèle analogique qui laisse le choix entre trois formes d'ondes, ce qui décuple les possibilités, et permet de s'exprimer dans plusieurs registres, du vintage au plus moderne... Le tout en stéréo pour un rendu tellement large !



WAH-WAHS

01 ELECTRO-HARMONIX Wailer Wah 75 €

La Wailer Wah, c'est le son de la Crying Tone, avec des attributs classiques. Le boîtier est plus fin que celui de la Cry Baby standard, mais un peu plus long (et plus léger aussi). C'est plus grave et plus ample, et ça ne casse pas les oreilles dans les aigus, mais ce n'est jamais sourd. Superbe pour les fans de sons poilus, et de blues gras (mais pas de bluegrass). Ça sonne, ça a du corps, et c'est abordable.



02

02 MORLEY M2WAH 99 €

Un classique de chez Morley que la wah que l'on enclenche ou désactive via un switch. Le son est assez aigu pour nous rappeler le désir d'offrir un timbre plutôt vintage. Pas criard, ce qui évite d'agresser les tympans, ce modèle possède un atout de taille : le réglage du niveau de l'effet. Cela permet d'obtenir des sonorités assez smooth et beaucoup moins agressives qu'à l'ordinaire. Une wah polyvalente qui saura se faire discrète si besoin.



03 DUNLOP Cry Baby Mini 120 €

Plus petite que sur la standard, la pédale d'expression de la Cry Baby Mini bénéficie malgré tout d'une jolie course. On peut régler sa résistance grâce à une clef fournie. Sous la trappe, un curseur permet de choisir entre trois sons différents : Low, Vintage et GCB95 (pour des voicings plutôt portés sur les graves, les médiums ou les aigus). Un super choix de sons, dans le pur style Cry Baby, en modèle réduit. Excellent.

01



BOOSTS

01 TC ELECTRONIC
Spark Mini Booster **55 €**

Version réduite et allégée du Spark Booster (le réglage de gain et l'égalisation en moins), ce petit booster fait des miracles pour un prix réduit. Sexy, avec une très belle sérigraphie, il peut vous offrir +20db. Transparent, il est très fidèle à votre signal. Placé avant une saturation, il apporte un supplément de mordant sans dénaturer votre drive. Dans la boucle d'effets, il augmente le volume général sans tordre le son si l'on reste dans le premier tiers du potard. Simple, efficace et addictif.

02



02 MOOER Pure Boost **64 €**

Ce petit booster est un peu moins transparent que le Spark Mini, mais il reste quand même fidèle à votre son, bien qu'on puisse légèrement le modifier grâce aux réglages Gain, Bass et Treble, qui serviront plus à l'équilibrer qu'à le transformer radicalement. On préfère son action en tant que booster de gain (avant les saturations), et sa possibilité d'épaissir un peu le son. Le partenaire idéal pour passer la cinquième et s'énerver un peu, sans perdre de sa personnalité sonore.



03 MXR Micro Amp **100 €**

Un classique très apprécié des musiciens qui aiment changer de guitare en cours de concert, et ne veulent pas perdre de temps à refaire leurs niveaux quand ils passent d'une guitare à micros simple à un modèle avec des humbuckers. On peut aller jusqu'à 26 db supplémentaire. Transparent avec son réglage poussé jusqu'à midi, il ajoute une belle épaisseur dans le bas médium passé cette limite. Parfait pour booster les saturations.

01



COMPRESSEURS

01 PALMER Compressor **58 €**

Un modèle solide, avec un boîtier en métal qui inspire confiance, et un traitement du son relativement subtil, ce qui n'est pas pour déplaire. À moins d'abuser des réglages, on obtient une très légère brillance, avec un son qui se resserre à peine. Juste ce qu'il faut pour sonner funky sans trop écraser la dynamique. Très agréable.



02 MARSHALL
ED-1 The Compressor **69 €**

Voilà un compresseur qui présente une facette intéressante. Une fois qu'on passe sur les potards Attack et Compression classiques, on découvre un réglage Emphasis qui permet de cibler les fréquences sur lesquelles agit. À mi-chemin entre le compresseur basique et le multibande plus complexe, à un prix compétitif. Un bon choix.



03 MOOER Yellow Comp **69 €**

Cette copie de l'excellent compresseur optique Diamond Comp est redoutable. Discret, transparent, le Yellow Comp apporte ce petit plus à votre son sans le dénaturer. On gomme les grosses crêtes en douceur, sans effet de pompage ni perte de volume. Magnifique pour les sons clairs. Les fans de Telecaster et de twang vont adorer.

LE MEILLEUR MOYEN DE CONTRÔLER VOTRE SON.



PRÊT POUR L'ENREGISTREMENT. PRÊT POUR LE ROCK.

iRIG STOMP I/O

**CONTRÔLEUR / PÉDALIER USB
AVEC INTERFACE AUDIO
POUR iOS, MAC, PC**

iRig Stomp I/O est une nouvelle génération de contrôleur/pédalier USB certifié MFi qui intègre une interface audio professionnelle haute résolution, et une interface MIDI pour iPhone, iPad, Mac et PC. iRig Stomp I/O est livré avec une énorme collection de logiciels professionnels pour l'enregistrement et le traitement des voix et des guitares comme AmpliTube, Vocalive, T-RackS et plus encore, pour une utilisation immédiate en live ou en studio.



CONTRÔLEUR USB/
AUDIO INTERFACE
24 bits/96 kHz

ENTRÉE GUITARE/
LIGNE/MICRO (AVEC
ALIMENTATION FANTÔME)

4 COMMUTATEURS + PÉDALE
AVEC SWITCH, JUSQU'À 2
PÉDALES EXTERNES, MIDI IN/OUT

PLUG-N-PLAY AVEC IOS,
MAC, PC. COMPREND
AMPLITUBE, VOCALIVE

INCLUT 800€
DE LOGICIELS/
APPS

IDÉAL POUR LA
SCÈNE ET LE STUDIO.
CONSTRUIT EN MÉTAL

IK MULTIMEDIA. MUSICIANS FIRST.





PEDALBOARD / ALIMENTATION

01 PALMER Pedalbay 60 75 €

Un excellent modèle léger et solide en aluminium, livré avec sa housse et ses bandes velcro, et équipé de pieds articulés pour être toujours stable, quelle que soit la surface sur laquelle on pose ce pedalboard. Au top.

02 XVIVE F1 69 €

Pour les possesseurs de pédales au format micro (Xvive, Mooer, Eno...), voici un pedalboard présenté sous la forme d'une valisette compacte et solide, pouvant accueillir cinq effets, et livrée avec le câblage d'alimentation. Il ne reste plus qu'à ajouter une petite alimentation externe et vous pourrez voyager léger, mais rassuré.

03 BEHRINGER PB600 99 €

Une valise pour accueillir six pédales compactes (format de type Boss), voire plus quand on commence à

découper les blocs de mousse. Ce modèle présente surtout l'avantage d'être livré avec une alimentation et une guirlande pour alimenter tous vos effets. Solide, et complète.

04 PALMER Purifier 20 €

Ce petit bloc blanc n'est pas une alimentation, mais un système qui permet d'éliminer une bonne partie des bruits parasites souvent dus à une alimentation de mauvaise qualité ou à un système électrique instable, là où vous vous branchez. Reliez votre alimentation au Purifier, puis le Purifier à votre pedalboard. Et voilà, on se débarrasse déjà de nombreux problèmes.

05 BOSS PSA-230 29 €

BOSS BCB-30 27 €

Un vrai combo gagnant. Avec 500 mA, l'alimentation peut fournir ce qu'il

faut pour plusieurs effets. Et si l'on cherche à alimenter plusieurs pédales, la marque japonaise propose un câble ad hoc, ainsi que deux mini jacks, et qu'une valise pour abriter trois pédales au format compact, le tout pour 27 €. Au top.

06 MOOER Micro Power 82 €

Voilà un excellent produit en tous points. Format minuscule (la taille d'une pédale Mooer, les potards et le footswitch en moins), huit sorties isolées (très pratique pour lutter contre les parasites) qui peuvent encaisser chacune 300 mA, 8 câbles d'une longueur raisonnable, et un poids plume à l'arrivée. À Guitar Part, nous l'utilisons depuis trois ans de intensivement : pas de buzz ni de souffle. On valide.



Si vous utilisez une guirlande pour relier plusieurs effets à un seul bloc d'alimentation, n'oubliez pas de chercher le nombre de mA consommés par chaque pédale. Il faut que le total des mA de tous les effets cumulés n'excède pas celui dispensé par l'alimentation.

JOUE et GAGNE avec **GUITAR PART** et **Positive Grid®**

UNE TÊTE D'AMPLI POSITIVE GRID BIAS MINI GUITAR

d'une valeur de 959 €*



Caractéristiques :

- Tête amplifiée compacte pour guitare, 300W
- 16 presets, fonction Amp Design (créez facilement l'ampli de vos rêves en customisant chacun de ses éléments), fonction Amp

Match (captez le son de n'importe quel ampli pour en créer une modélisation fidèle et modifiable à souhait!), fonction Tone Cloud (partagez vos créations et téléchargez gratuitement des centaines de modèles

sur le net), livré avec logiciel Bias Amp 2, fonctions MIDI (In/Out, connecteur inclus), connexion USB et Bluetooth, boucle d'effet, entrée pour pédale d'expression.

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 28 août 2018. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.



ACCORDEURS / ACCESSOIRES

01 X-TONE BT-1 12 €

Un petit accordeur chromatique à pince qui peut pivoter à 360° et se pencher jusqu'à 65°, et fonctionne sur la guitare comme sur la basse (et même le violon et le ukulélé). Pas cher et efficace.

02 KORG

Pitchblack Mini 54 €

Le célèbre modèle de Korg au format mini, et à prix réduit, quoi de mieux ? Il repère bien les notes, possède un écran lisible (malgré son format) pour les scènes les plus sombres, et peut même fonctionner sur piles (deux CR2032, de type bouton).

03 BOSS TU-3 64 €

Une référence incontournable. Solide, précis, capable de capturer les fréquences les plus graves sur des modèles 7 ou 8 cordes sans jamais broncher. Un must indémodable et apprécié par tous les guitaristes de la planète.

04 FENDER

Dragon Capo 16 €

Ce capodastre solide est peut-être un peu plus long à placer qu'un modèle

sous forme de pince à ressort, mais son système de molette permet d'appliquer la pression que vous désirez sur les cordes. Parfait pour s'adapter aux différents manches et frettes sans tout écraser.

05 RTX 3GN 25 €

Un stand pour trois guitares à ce tarif, c'est cadeau et c'est beaucoup plus sûr que de les poser contre un mur. Et pour 5 euros de plus, il existe une version pour 5 guitares.

06 ERNIE BALL Polypro

Courroie 7,50 €

Simple et solide, cette courroie discrète tiendra votre guitare sur vos épaules sans céder.

07 IBANEZ Multi Tool 16 €

Tous les outils nécessaires pour régler et réparer les petits soucis de votre guitare tiennent dans la poche. Ce petit ustensile Ibanez, c'est un peu le couteau suisse du luthier amateur, une véritable trousse de secours au creux de la main.

08 PLANET WAVES

Drill Bit Peg Winder 8 €

Voilà une excellente idée, et une réalisation sérieuse. Vous avez déjà une perceuse ou une visseuse électrique ? Achetez cet accessoire que vous fixez dessus, et vous voilà parti pour changer vos cordes à vitesse grand V.

09 FENDER Electric Gig Bag 41 €

Parce qu'il faut toujours bien protéger sa guitare préférée, Fender a réalisé une excellente housse, matelassée et solide, avec une poignée ergonomique qui ne vous arrachera pas la main, et des bretelles confortables pour ne pas vous ruiner le dos ni les épaules.

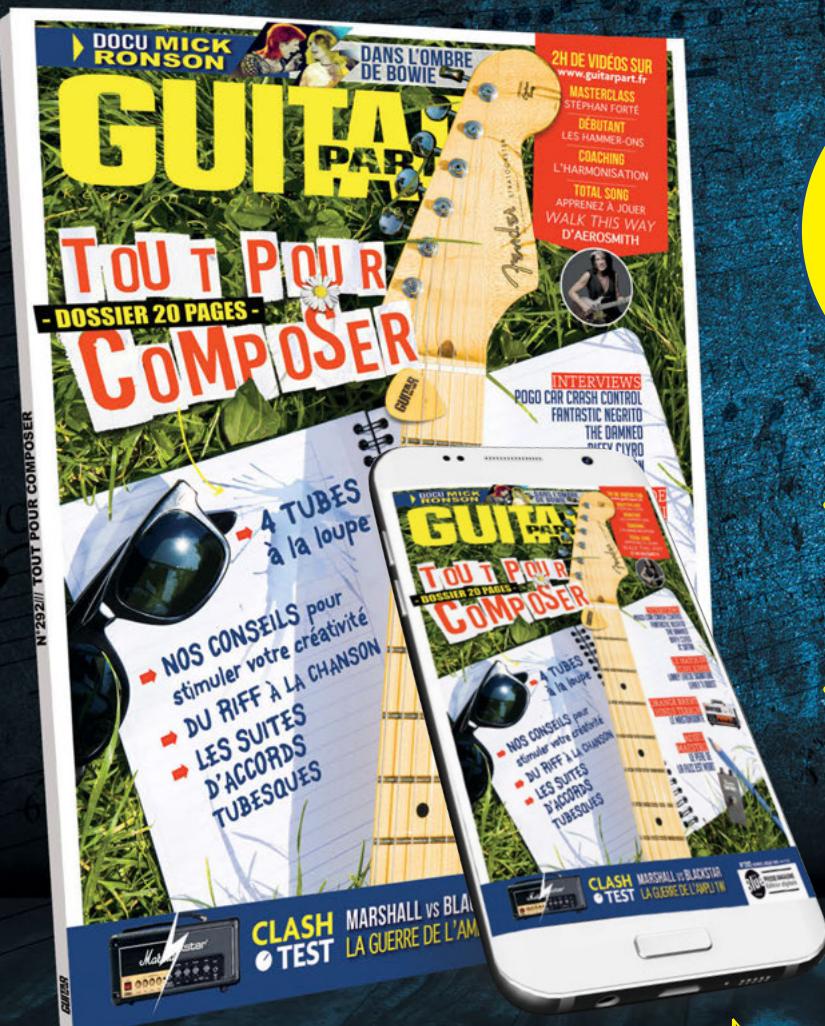
10 PLANET Waves Custom

Gold 6 mètres 27 €

Un câble pour guitare, c'est une partie primordiale dans la chaîne sonore. Ce modèle de 6 mètres vous promet une jolie marge de manœuvre, et ses connecteurs plaqués or une bonne transmission du son. Et il est garanti à vie.

ABONNEZ-VOUS À GUITAR PART

ET EMPORTEZ VOTRE MAGAZINE PARTOUT AVEC VOUS !



retrouvez toutes les vidéos dans
votre ESPACE PÉDAGO
sur www.guitarpart.fr

4,17 €
SEULEMENT
PAR NUMÉRO!*

→ Votre abonnement d'un an :
12 numéros pour 50€
avec la livraison offerte !

→ BONUS : vous pourrez
accéder gratuitement à la
version digitale enrichie de
GUITAR PART sur tablette et
smartphone et l'emporter
partout avec vous, même en
vacances !



* prix au numéro pour un abonnement d'un an soit 12 numéros pour 50€ au lieu de 90 € (prix kiosque).

Pour vous abonner à GUITAR PART

découpez ou photocopiez le bulletin ci-dessous et envoyez-le avec votre règlement à
BACK OFFICE PRESSE - GUITAR PART 12350 PRIVEZAC

GUITAR
PART

GP293

Je m'abonne à Guitar Part pour 1 an ; soit 12 numéros pour 50€ - (Tarif pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.bopresse.fr)

Nom.....

Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal

Ville

Pays

Tél. e-mail

Je souhaite recevoir les offres promotionnelles de GP

Je joins mon règlement par : Chèque bancaire à l'ordre de Blue Print Carte bancaire

N° 

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Expire en :  / 

Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte : 

Signature obligatoire

GP293

Faites vos Jeux

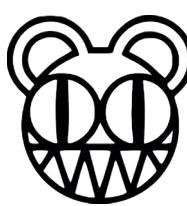
INCONTOURNABLES, IRRÉSISTIBLES, INDISPENSABLES,
CE SONT LES JEUX DE GP 2018. PARCE QU'IL N'Y A
RIEN DE MIEUX POUR TUER LE TEMPS DANS LE TRAIN
OU SUR LA PLAGE, OU MÊME AUX TOILETTES (MAIS
ÇA, ÇA NE SE DIT PAS).

Mascottes Records

SAUREZ-VOUS RECONNAÎTRE À QUELS
GROUPES APPARTIENNENT CES CRÉATURES
ET AUTRES MASCOTTES ?

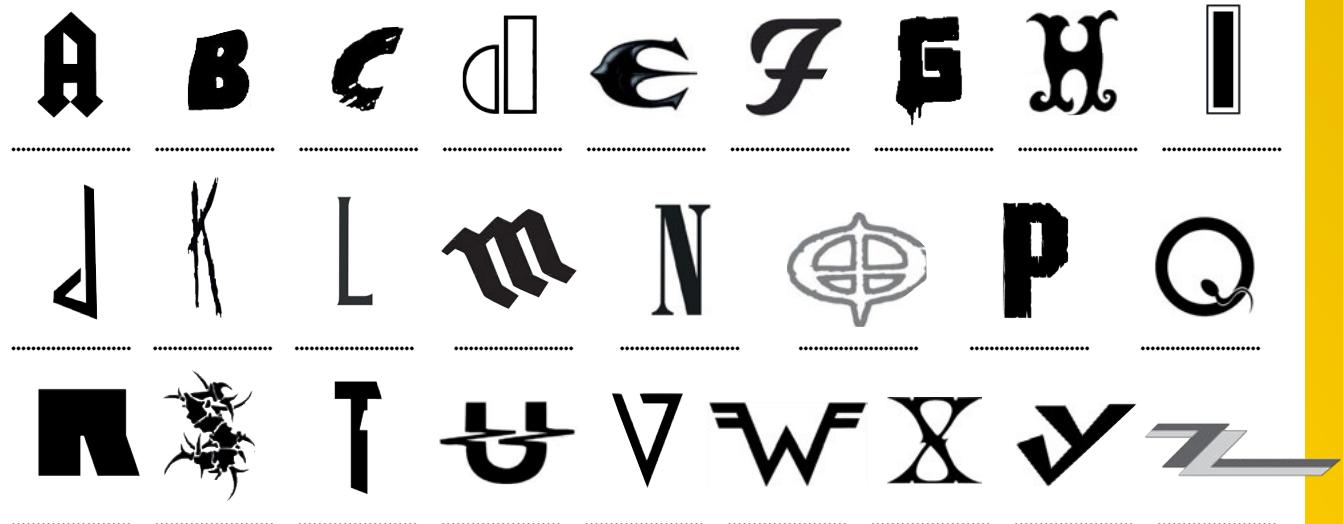
- 1 – Megadeth
2 – Danzig
3 – Helloween
4 – Iron Maiden
5 – Children Of Bodom

- 6 – Five Finger Death Punch
7 – Dio
8 – The Misfits
9 – Motörhead
10 – Radiohead



L'alphabet du rock

On avait l'embarras du choix pour le A comme Airbourne ou Alice In Chains, le S comme Slipknot ou System of A Down, mais les groupes dont le nom commence par un X et identifiables à leur logo ne sont pas légion ! Connaissez-vous votre alphabet du rock sur le bout des doigts ?



Amplis : une somme de détails

Sauriez-vous reconnaître ces amplis grâce à ces photos de détails ?

- 1 – Marshall JCM800
- 2 – EVH 5150 III
- 3 – Roland JC120
- 4 – Laney TI15112 Toni Iommi
- 5 – Carvin Legacy

- 6 – Yamaha THR Head
- 7 – Magnatone Twilighter
- 8 – Vox AC30
- 9 – Orange Rockerverb 50
- 10 – Mesa Boogie Dual Rectifier

- 11 – Marshall Silver Jubilee
- 12 – Supro Dual Tone
- 13 – Engl Ironball
- 14 – Fender Tweed Deluxe
- 15 – Mesa Boogie Mark V



7 erreurs bien rock'n'roll

LA 7^È ERREUR EST TOUJOURS LA PLUS DIFFICILE À TROUVER ! MAIS C'EST SOUVENT LA PLUS GROSSE, LÀ, JUSTE SOUS VOTRE NEZ ! VOILÀ QUATRE NOUVELLES POCHETTES ET QUATRE HISTOIRES BIEN ROCK'N'ROLL !

Le saviez- vous ?

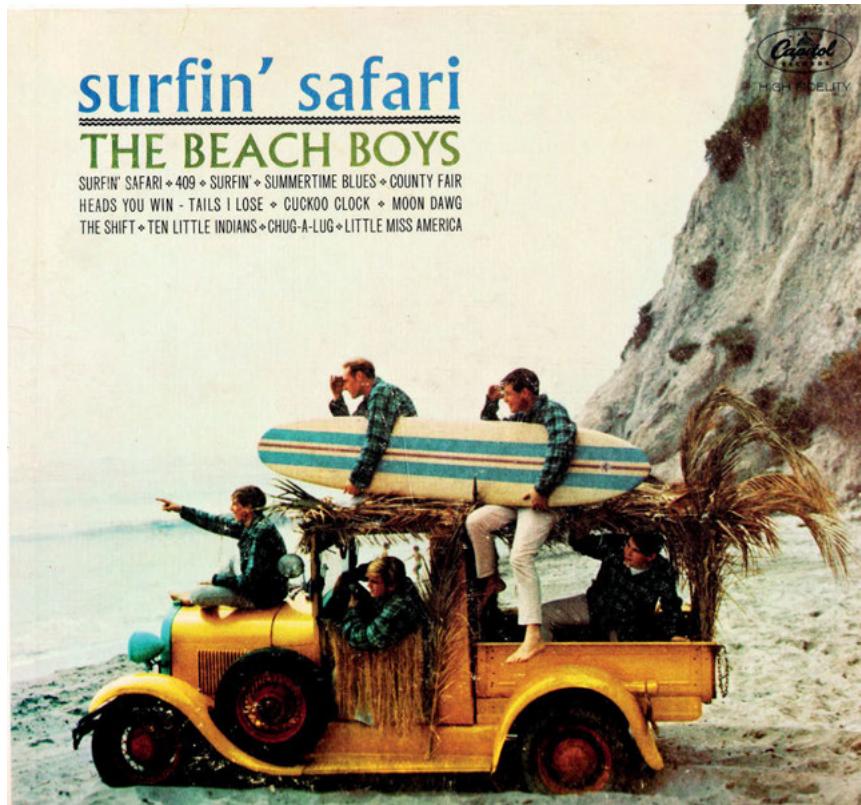
BEACH BOYS

« Surfin' Safari » est le premier album du groupe, il est sorti en 1962. Il profite de la mode du surf, que pratiquait assidûment Dennis Wilson, et qui était très récente en Californie.

La photo de la pochette a été prise à Malibu, au bout d'une plage du doux nom de Paradise Cove. C'est une plage publique, il est toujours possible de s'y rendre aujourd'hui... ou d'y aller via Google Street View ! La pochette du deuxième album « Surfer Girl » est issue de la même session photo... Il n'y a pas de petites économies !

Les Beach Boys sont une affaire de famille, puisque Brian, Carl et Dennis Wilson sont frères, et Mike Love leur cousin. Leur père Murry fut le premier manager du groupe.

POCHETTE
ORIGINALE



POCHETTE
ORIGINALE

Solutions
page 83



Le saviez- vous ?

KISS

« Destroyer » est le quatrième album studio de Kiss (1976). La couverture a été peinte par l'artiste Ken Kelly, illustrateur d'heroic fantasy connu pour son travail sur *Conan le Barbare* ou *Tarzan*. Il sera également l'auteur de la pochette de « Love Gun » en 1977, et a illustré presque toutes les pochettes de Manowar.

Le premier dessin de Ken Kelly avait été refusé par la maison de disque, Casablanca, qui le trouvait trop violent. C'est celui que nous avons choisi ici, qui a été retenu pour la réédition de l'album en 2012. Seul l'arrière-plan était légèrement différent, le groupe semblant sauter au-dessus d'un tas de cailloux.

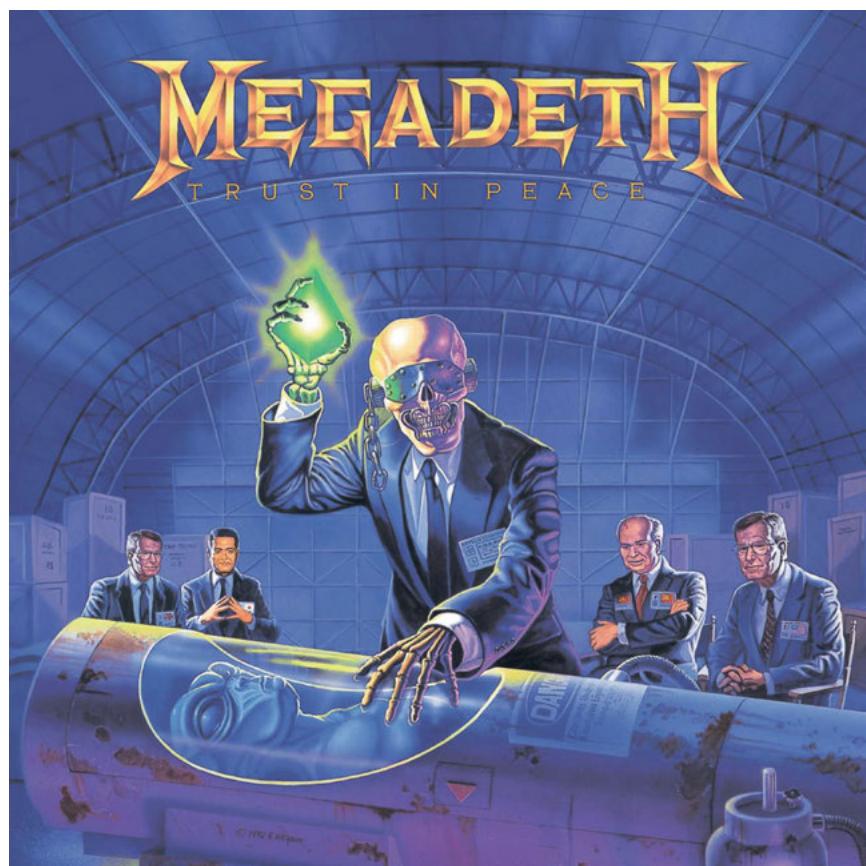
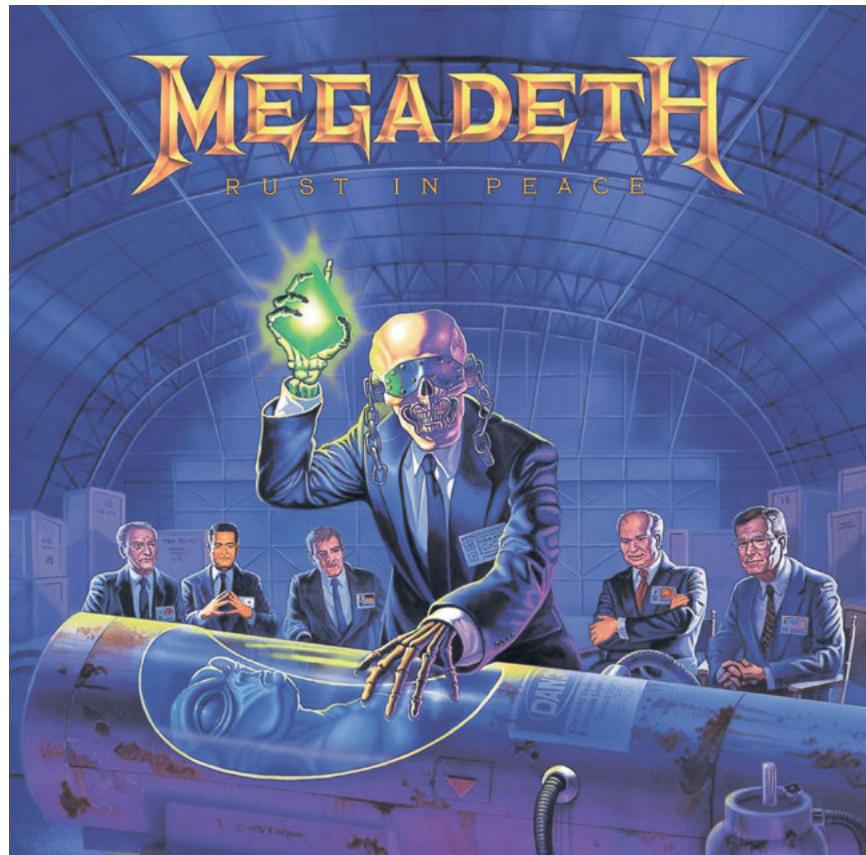
7 erreurs bien rock'n'roll

Le saviez-vous ?

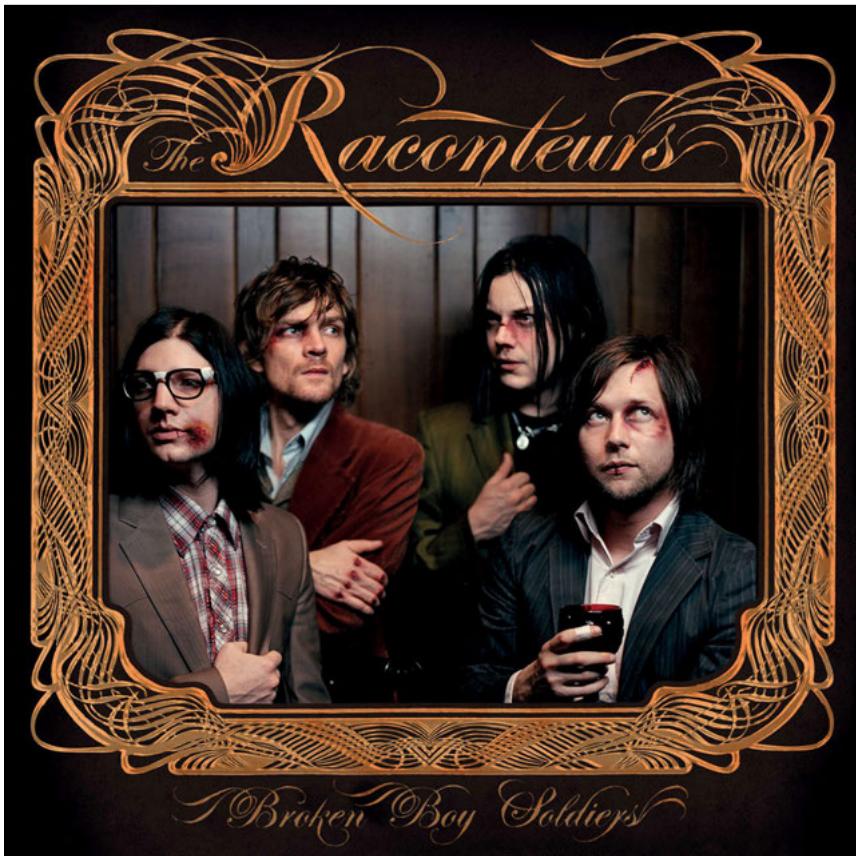
MEGADETH

« *Rust In Peace* » est le premier album qui compte Marty Friedman à la guitare (et Nick Menza à la batterie). Le titre de l'album vient d'un autocollant que Dave Mustaine a vu sur un pare-chocs, qui disait: « *may all your nuclear weapons rust in peace* » (« puissent toutes vos armes nucléaires rouiller en paix »).

En Irlande du Nord, Dave Mustaine, suite à un gros quiproquo, croit comprendre que le combat pour apaiser les tensions entre Irlandais et Anglais est surnommé « The Cause » (la cause). Lors du concert de Megadeth, il croit bien faire en dédicaçant une chanson pour cette « cause », qui était en fait le surnom de l'IRA, qui à cette époque, était responsable de la lutte armée et terroriste pour la réunification des deux Irlande. Résultat: le groupe reçoit des menaces de mort et est obligé de quitter le pays en bus blindé. La chanson d'ouverture de « *Rust In Peace* », *Holy Wars And Punishment Due*, a trait au conflit irlandais.



POCHETTE
ORIGINALE
↓



Le saviez- vous ?

THE RACONTEURS

ors d'un concert en Australie, les Raconteurs ont dû changer de nom pour The Saboteurs. En effet un groupe local homonyme refusa la somme que lui proposait la maison de disque pour abandonner leur nom ; ils tentèrent de faire monter les enchères, mais le label n'accepta pas.

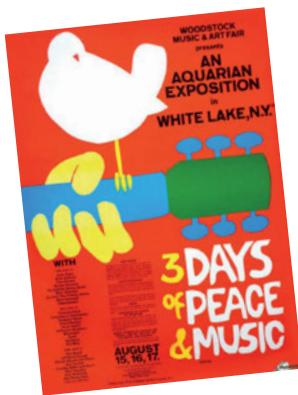
Après deux excellents albums en 2006 (« Consolers of the Lonely ») et 2008 (« Broken Boy Soldiers »), les membres semblèrent laisser de côté le groupe pour d'autres projets, puis en février 2013, Jack White annonça qu'ils étaient en studio pour enregistrer à nouveau. Mais en 2014, Brendan Benson expliquait que le nouvel album n'était plus sur les rails.

La pochette de l'album a été photographiée par Autumn de Wilde, qui est aussi l'auteure de pochettes de Beck (« Sea Change »), Elliott Smith (« Figure 8 »), She & Him (« A Very Christmas »), et qui est la maman d'Arrow De Wilde, chanteuse de Starcrawler.

Quiz

Spécial « FESTIVALS »

DE WOODSTOCK AU DOWNLOAD, DE MOMENTS FORTS EN IMPRÉVUS, IL SE PASSE TOUJOURS QUELQUE CHOSE SUR LES FESTIVALS. TESTEZ VOTRE CULTURE FESTOCHES !



1 Alors qu'il ne devait jouer que quatre chansons folk en ouverture du festival de Woodstock le 15 août 1969, combien de temps Richie Havens est-il finalement resté sur scène ?

- a/ Il n'est pas arrivé à temps, coincé dans les embouteillages.
- b/ Il s'est pris des bouteilles en verre au bout d'une chanson ! Bonjour l'esprit Peace & Love...
- c/ Il a usé son répertoire pendant près de trois heures.
- d/ Il a joué *Freedom* toute la nuit et les autres groupes le suppliaient de dégager de leur scène.



2 Slipknot garde un très mauvais souvenir de son passage au Furyfest (l'ancêtre du Hellfest) en 2004, où le public l'a reçu avec une haie de doigts d'honneur et de projectiles en tout genre allant de la poubelle aux bouteilles de pis... Parmi ces projectiles, se trouvait :

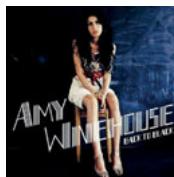
- a/ Une tête de cochon grillé
- b/ Un lapin mort
- c/ Un godemichet
- d/ La petite culotte de Madonna



3 Quel événement survenu au festival de Montreux en décembre 1971 a inspiré la chanson *Smoke On The Water* à Deep Purple ?

- a/ La marée noire du pétrolier Erika a pris feu sur le Lac Léman.
- b/ Les feux de forêts très fréquents en cette saison.

- c/ Ils ont foutu le feu à leur hôtel à cause un bédé mal éteint.
- d/ Un crétin a déclenché un incendie avec un pistolet de détresse lors du concert de Frank Zappa dans l'hôtel casino où le groupe devait enregistrer.



4 Combien de fois Amy Winehouse a-t-elle annulé sa venue à Rock en Seine ?

- a/ 0 fois, elle est bien venue, on l'a vue !
- b/ 1 fois, elle s'est trompée de jour !
- c/ 2 fois, sans prévenir.
- d/ 3 fois, elle était en « rehab ».



5 Que fait Jimi Hendrix à la fin de sa performance sur *Wild Thing* au festival de Monterey en 1967 ?

- a/ Il sort son sexe et le frotte contre son pied de micro.
- b/ Il met le feu à sa Strat avant de la fracasser
- c/ Il joue sur sa guitare droitier dans le bon sens.
- d/ Il annonce la fin de l'Experience et la naissance du Band Of Gypsies.



6 Pourquoi Madness a-t-il joué une deuxième fois dans la soirée du 28 août 2009 sur le festival Rock En Seine ?

- a/ Pour remplacer Pete Doherty qui avait encore loupé son Eurostar.
- b/ Pour remplacer Oasis qui venait de se séparer en coulisses suite à une violente dispute entre les frères Gallagher.
- c/ Parce que personne ne voulait monter sur scène pendant la finale de la Coupe du Monde de Foot.
- d/ Parce qu'ils sont payés à la journée, alors deux concerts, c'est plus rentable pour les organisateurs !

8 En quoi le concert donné par Metallica en 2004 au Download UK était-il spécial ?

- a/ Le batteur Lars Ulrich étant souffrant, il a été remplacé par Dave Lombardo de Slayer et Joey Jordison de Slipknot
- b/ Suite à une extinction de voix James Hetfield a été remplacé par Corey Taylor de Slipknot à la guitare
- c/ Lars Ulrich étant souffrant, Metallica a joué avec le play-back batterie des bandes de « St Anger »
- d/ C'est Beatallica, le tribute band aux Beatles et Metallica, qui les a remplacés en tête d'affiche !

9 À Woodstock, alors que les « trois jours de paix et de musique » touchaient à leur fin, quel ami du petit-déjeuner s'est finalement pointé le lundi au petit matin (sans le pain et sans les croissants) ?

- a/ Jimi Hendrix
- b/ Ravi Shankar
- c/ Johnny English
- d/ Bob Dylan

10 Que s'est-il passé pendant le concert de Green Day lors du Woodstock 94, célébrant les 25 ans du festival ?

- a/ Ils ont fait le concert à poils avec une chaussette en guise de slip !
- b/ Il a tourné en bataille de boue et le bassiste Mike Dirnt y a laissé une dent.
- c/ Ils ont brûlé le drapeau américain pour protester contre la guerre du Vietnam.
- d/ Billie Joe Armstrong s'est cassé la jambe en tombant de scène et il est revenu plâtré deux heures plus tard pour finir son concert.

Mots mêlés

DANS CETTE GRILLE SE SONT GLISSÉS 18 MOTS LIÉS AU VOCABULAIRE GUITARISTIQUE, CACHÉS HORIZONTALEMENT, VERTICALEMENT, ET MÊME EN DIAGONALE !



A	R	U	L	M	X	C	S	W	I	T	C	H	W	E
M	R	O	I	V	H	U	M	B	U	C	K	E	R	T
T	J	C	L	I	P	S	T	I	C	K	C	R	T	R
H	B	A	A	B	M	V	E	X	N	W	V	L	Y	C
A	U	S	T	R	A	T	O	C	A	S	T	E	R	V
M	I	E	F	A	E	P	O	U	A	W	E	S	U	T
M	E	S	S	T	R	M	E	Y	T	E	Z	P	J	E
E	C	A	P	O	D	A	S	T	R	E	A	A	K	L
R	O	H	G	H	T	Y	E	Z	U	P	Y	U	D	E
B	R	U	E	U	J	S	L	I	P	O	F	L	T	C
V	D	E	O	V	O	I	E	R	Z	Q	R	S	E	A
C	E	X	D	I	A	P	A	S	O	N	I	C	L	S
X	S	T	G	S	I	L	L	E	T	O	P	O	E	T
A	J	A	C	K	U	T	E	P	O	T	A	R	D	E
T	O	U	C	H	E	S	W	T	A	E	R	U	T	R

LIPSTICK
VIBRATO
LES PAUL
STRATOCASTER
CAPODASTRE
CHEVALET
DIAPASON
SWEEP
NOTE
HAMMER
SWITCH
SILLET
CASE
POTARD
CORDE
HUMBUCKER
TETE
JACK

La char ad banque halle

AVEZ BEAUCOUP D'IMAGINATION, PEUT-ÊTRE ARRIVEREZ-VOUS À RETROUVER LES TITRES DE CES CHANSONS CACHÉS DERrière CES CHARADES BANCALES !



1 - JACK ET MEG

Mon premier est peuplé de lions, de girafes et d'antilopes,
Mon second est sensible aux odeurs,
Ma troisième se traîne un boulet,
Mon quatrième n'est pas du cochon,
Ma cinquième est tendre et mœlleuse sous la croute,
Mon tout est un morceau issu d'« Elephant » des White Stripes.

2 - IN BED WITH THE STONES

Mon premier est un petit ruisseau,
Mon second est à voile et à vapeur,
Mon troisième a un chat dans la gorge,
Mon quatrième est parfois pipé,
Mon tout est la face B de *Let's Spend The Night Together*.

3 - LED ZEP II

Mon premier est un grand vestibule,
Mon second est un poisson de rivière,
Mon troisième débute l'alphabet,
Ma quatrième fut une mère de substitution pour Mowgli,
Mon tout ouvre « Led Zep II ».

4 - LED ZEP IV

Mon premier est un mètre cube de bois,
Ma deuxième a le foie gras,
Mon troisième fait une quinte,
Ma quatrième a bien connu Adam,

Mon cinquième est le contraire de l'amour,
Mon tout à fait entrer « Led Zep IV » dans la légende.

5 - FLOYD ROSE

Mon premier est la fonction du fossoyeur,
Ma seconde marque la tombe,
Mon troisième se verse en gage,
Mon quatrième produit les ovules,
Mon cinquième est la pédale indispensable à tout guitariste,
Mon tout est un classique de Pink Floyd période Barrett.

6 - SIXTO

Mon premier est de Bruxelles,
Ma seconde voit transiter les voyageurs du rail,
Ma troisième est abondante et inespérée,
Mon tout est le titre du film qui a permis de réhabiliter Sixto Rodriguez.



Le générateur de nom de groupe français 2018

Tu veux rivaliser avec Thérapie Taxi, Petit Fantôme, Tristesse Contemporaine, Miel de Montagne, Bagarre ou Petit Biscuit ? Trouve ton nom de groupe pour briller en 2018 !

Première lettre de ton prénom

- A** - Cactus
- B** - Touffe
- C** - Miel
- D** - Douceur
- E** - Cannibale
- F** - Forever
- G** - Croûte
- H** - Couscous
- I** - Chocolat
- J** - Nuage
- K** - Bisou
- L** - Cassoulet
- M** - Biscuit
- N** - Fraîcheur
- O** - Poulpe
- P** - Transparence
- Q** - Moquette
- R** - Bêtise
- S** - Souplesse
- T** - Querelle
- U** - Thérapie
- V** - Chaussette
- W** - Moustache
- X** - Retrouvailles
- Y** - Câlin
- Z** - Beurre

Première lettre de ton nom de famille

- A** - Astral(e)
- B** - Banane
- C** - Circulaire
- D** - Désespoir
- E** - Méchoui
- F** - Chaton
- G** - Vegan
- H** - Brutal(e)
- I** - De (mi)nuit
- J** - Terrible
- K** - Pneu
- L** - Méchant(e)
- M** - Colère
- N** - Vapeur
- O** - C'est cool
- P** - Peut-Être
- Q** - Solitude
- R** - Hostile
- S** - Sauvage
- T** - Tranquille
- U** - Fermier
- V** - Vulgaire
- W** - Fantôme
- X** - Velu(e)
- Y** - Pas cher
- Z** - Contemporain(e)

Les deux font la paire

Ils forment les duos qui ont bâti la légende des groupes avec lesquels ils sont devenus célèbres. À vous de retrouver les formations auxquelles ils appartiennent.

- A** - Joe Perry et Brad Whitford
- B** - Glenn Tipton et K.K. Downing
- C** - Bill Kelliher et Brent Hinds
- D** - Stone Gossard et Mike McCready
- E** - Synyster Gates et Zacky Vengeance
- F** - Don Felder et Joe Walsh
- G** - Brian Robertson et Scott Gorham
- H** - Ed O'Brien et Jonny Greenwood
- I** - Joe Strummer et Mick Jones
- J** - Steve Clark et Phil Collen
- K** - Rudolf Schenker et Mathias Jabs
- L** - Herman Li et Sam Totman
- M** - Nick Valensi et Albert Hammond Jr
- N** - Matt Heafy et Corey Beaulieu
- O** - Ace Frehley et Paul Stanley

- 1** - Mastodon
- 2** - Thin Lizzy
- 3** - The Eagles
- 4** - Def Leppard
- 5** - Aerosmith
- 6** - Pearl Jam
- 7** - The Clash
- 8** - Judas Priest
- 9** - Radiohead
- 10** - Avenged Sevenfold
- 11** - Kiss
- 12** - Trivium
- 13** - The Strokes
- 14** - Dragonforce
- 15** - Scorpions

Solutions

MASCOTTES RECORDS

- | | | |
|-------------------------------|--------------------------------|---|
| A – Motorhead (Snaggletooth) | E – The Misfits (Fiend Skull) | dom (Roy) |
| B – Iron Maiden (Eddie) | F – Radiohead (Bear) | I – Five Finger Death Punch (Knucklehead) |
| C – Dio (Murray) | G – Helloween (Jack O'Lantern) | J – Danzig (Crystar) |
| D – Megadeth (Vic Rattlehead) | H – Children of Bo- | |



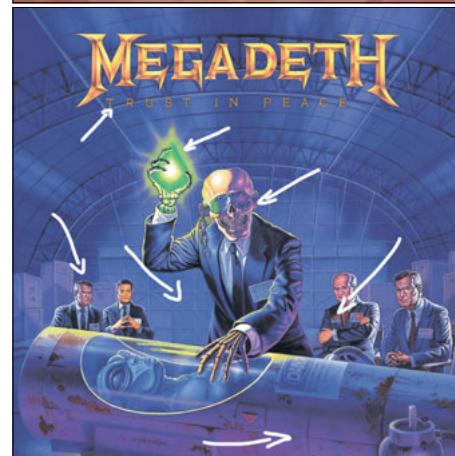
L'ALPHABET DU ROCK

- | | | |
|-------------------|----------------------------|---------------|
| A : AC/DC | J: Judas Priest | R: Rammstein |
| B : Black Sabbath | K: Korn | S: Sepultura |
| C: The Clash | L: Led Zeppelin | T: Thin Lizzy |
| D: The Doors | M: Motorhead | U: UFO |
| E: Europe | N: Nirvana | V: Van Halen |
| F: Foo Fighters | O: Ozzy Osbourne | W: Weezer |
| G: Green Day | P: Pantera | X: X-Japan |
| H: Hendrix | Q: Queens Of The Stone Age | Y: Yardbirds |
| I: Iron Maiden | | Z: ZZ Top |



AMPLIS

- | | | |
|--------------------------------|--------------------------|------------------------------|
| A – Vox AC30 | F – Supro Dual Tone | L – Roland JC120 |
| B – Mesa Boogie Dual Rectifier | G – Engl Ironball | M – Marshall Silver Jubilee |
| C – Fender Tweed Deluxe | H – EVH 5150 III | N – Laney TII5112 Toni Iommi |
| D – Orange Rocker-verb 50 | I – Carvin Legacy | O – Yamaha THR Head |
| E – Marshall JCM800 | J – Mesa Boogie Mark V | |
| | K – Magnatone Twilighter | |



CHARADES

- 1- Seven Nation Army (Savane Nez Chaîne Art Mie)
- 2- Ruby Tuesday (Ru Bi Tousse Dé)
- 3- Whole Lotta Love (Hall Lotte A Louve)
- 4- Stairway To Heaven (Stère Oie Toux Ève Haine)
- 5- Interstellar Overdrive (Enterre Stèle Arhes Ovaire Drive)
- 6- Sugar Man (Chou Gare Manne)

QUIZ

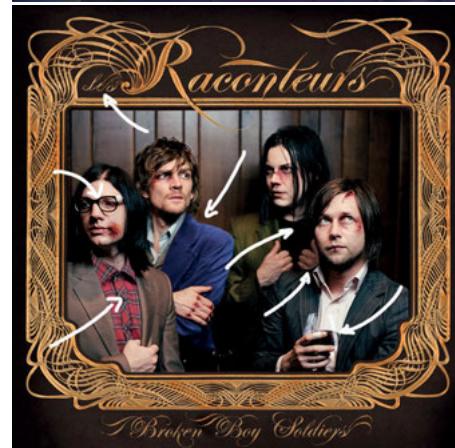
- | | |
|-----|------|
| 1-c | 6-b |
| 2-b | 7-c |
| 3-d | 8-a |
| 4-c | 9-a |
| 5-b | 10-b |

MOTS MELES

A	R	U	L	M	X	C	S	W	I	T	H	W	E	
M	R	O	I	V	H	U	M	B	U	C	K	E	T	
T	J	C	L	I	P	S	T	I	C	R	T	R		
H	B	A	A	B	M	V	E	X	N	W	V	L	Y	C
A	U	S	T	R	A	T	O	C	A	S	T	E	R	V
M	I	E	F	A	E	P	O	U	A	W	E	S	U	T
M	E	S	S	T	R	M	E	Y	T	E	Z	P	J	E
E	C	A	P	O	D	A	S	T	R	E	A	A	K	L
R	O	H	G	H	T	Y	E	Z	U	P	Y	U	D	E
B	R	U	E	U	J	S	L	I	P	O	F	L	T	C
V	D	E	O	V	O	I	E	R	Z	Q	R	S	E	A
C	E	X	D	I	A	P	A	S	O	N	I	C	L	S
X	S	T	G	S	I	L	L	E	T	O	P	O	E	T
A	J	A	C	K	U	T	E	P	O	T	A	R	D	E
T	O	U	C	H	E	S	W	T	A	E	R	U	T	R

LES
DEUX
FONT LA
PAIRE

- | | |
|------|------|
| A-5 | I-7 |
| B-8 | J-4 |
| C-1 | K-15 |
| D-6 | L-14 |
| E-10 | M-13 |
| F-3 | N-12 |
| G-2 | O-11 |
| H-9 | |





RETRouvez les Vidéos
de cette Masterclass
dans votre Espace Pédago
sur www.guitarpart.fr
Code d'accès en page 3



Fred Chapellier

TIRÉS, GLISSÉS, VIBRATO

LE GUITARISTE DE BLUES FRANÇAIS FRED CHAPELLIER POURSUIT SON AVENTURE MUSICALE AVEC SON NOUVEAU GROUPE THE GENTS ET LE CHANTEUR DALE BLADE (DE LA NOUVELLE ORLÉANS). IL EST VENU NOUS PRÉSENTER « SET ME FREE » (DIXIEFROG) DANS NOS STUDIOS.

Fred nous présente ici *The Gents*, un instrumental issu de l'album. Il s'agit d'un blues standard en 12 mesures en Sol, qui lui permet de mettre en avant ces petits détails qui

font la différence, le travail de chaque note, des phrasés que l'on enrichit de tierés, glissés et vibrato (« T.G.V. »). Aussi à l'aise avec le médiator, le jeu aux doigts et l'hybrid picking : c'est ce mélange de

technique qui permet un jeu en nuance et d'une grande expressivité. Comme le dit Fred, tout est dans les finitions. ■



Ex n°1

C'est parti avec l'intro de ce blues en Sol. Fred joue aux

doigts, avec le duo pouce majeur. N'hésitez pas à faire claquer les notes en les slappant quasiment, ou encore à utiliser l'ongle du majeur

en ouvrant la main, un peu comme le ferait un guitariste de flamenco. D'éventuelles ghosts notes dans les silences sont bienvenues pour faire

groover. À part ça, on est dans les standards du blues avec des tirés d'un quart de ton et des glissés en pagaille !

$\text{♩.} = 140$

Ex n°2a et 2b

Pour ce thème, Fred reprend le médiator.

2a: on démarre en anacrouse (en levée) et on enchaîne les double-stops en intervalles de tierces, parfois mineures, parfois majeures conformément à l'architecture de la gamme blues.

2b: c'est le turnaround du thème, qui démarre en anacrouse également.

2a $\text{♩.} = 140$

G7

2 Fine

C7

D.S. al Fine

2b

$\text{♩.} = 140$ D 7 C 7 G 7 D 7

Ex n°3

Un second thème, qui est en fait une variante du premier, à l'octave. □

$\text{♩.} = 140$

G 7

2 Fine C 7 1/4 D.S. al Fine

Ex n°4

Pour introduire le solo, Fred choisit de rentrer en majeur pour trancher avec la couleur mineure, qui même si elle fonctionne très bien est sans doute plus classique. □

$\text{♩.} = 140$

G 7

Ex n°5

Autre passage solo, improvisé. Pour bosser l'impro, n'hésitez pas à vous focaliser sur de petites séquences de quatre notes par exemple, en exploitant tirés, glissés et vibratos (ce que Fred appelle « TGV » !). Les possibilités sont nombreuses, à plus forte raison quand vous connaissez bien vos gammes sur tout le manche, et le procédé vous incite à soigner chaque note ! □

$\text{♩.} = 140$

1/4



Ex n°6

En impro toujours, pensez à varier votre discours en

façant évoluer votre son. Vous pouvez passer d'un micro à l'autre pour alterner chaleur (micro manche) et dynamique

(micro chevalet), jongler entre jeu aux doigts et au médiautor, ou jouer avec l'angle de ce dernier pour être plus ou moins

incisif. Dans cet exemple, on commence avec un petit plan sweepé sur la triade mineure de Sol. □

$\text{♩} = 140$

Ex n°7

Le turnaround qui conclut le morceau est construit autour

de la corde de Mi à vide, qu'on vient chatouiller à coup de pull-offs pendant qu'on descend chromatiquement la corde de

Sol. On termine naturellement sur le I^{er} degré (G13) qu'on atteint en passant par un II^{er} degré abaissé (Ab13). □

$\text{♩} = 140$



RETRouvez les VIDÉOS
DE CETTE MASTERCLASS
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Jared James Nichols

IMPROVISER SUR UN BLUES EN MI



LORS DE NOTRE RENCONTRE CHEZ WOODBRASS DELUXE, NOUS AVIONS DEMANDÉ AU GUITARISTE AMÉRICAIN JARED JAMES NICHOLS QUELLE SERAIT SON APPROCHE SUR UN BLUES STANDARD EN 12 MESURES. IL AVAIT IMPROVISÉ DANS LA FOULÉE DEUX GRILLES DE BLUES QUE NOUS VOUS AVONS RETRANSCRITES ICI. LE BLUES EST UN DES ÉLÉMENTS CONSTITUANTS DU JEU DE JARED ET SON ROCK MUSCLÉ Y PUISE SES RA-CINES (ALLEZ ÉCOUTER BLACK MAGIC, SON PETIT DERNIER).

« **L**orsque j'improvise sur un blues, je suis les accords, et je joue même souvent autour des formes de chaque accord. Pour un blues en Mi, j'ai la gamme majeure pentatonique de

Mi, la mineure pentatonique, la gamme blues, les modes dorien et mixolydien. Je mélange le tout en ciblant les notes des accords. Après je ne cherche pas la perfection, je veux garder une part de

folie, de liberté et surtout bien transmettre mes émotions. C'est plus important qu'un plan joué à la perfection. »



Ex n°1

DIFFICULTÉ

Allez, on est parti pour une impro sur un blues ternaire en Mi, en douze mesures. Comme d'habitude avec Jared, le jeu aux doigts est de rigueur.

L'accordage $\frac{1}{2}$ ton en dessous, en plus de sonner plus sombre qu'en standard, permet des vibrés plus amples et moins fatigants, vu que les cordes ont

moins de tension. Un détail qui a son importance pour s'approcher du son de Jared.

Accordage 1/2 ton en dessous

$\text{♩.} = 90$

E 7

1/2

1/2

1/2

3

1/2

1/2

5

A 7

1/4

1/4

7

E 7

1/4

1/4

9 B7

11 E7

A7

12 B7

Ex n°2

DIFFICULTÉ // / / /

Parmi les gammes qu'on peut utiliser sur une grille de blues, la première du nom est sans doute la pentatonique majeure (Mi majeur dans notre cas). Et

après une série de bends bien sentis, quoi de mieux pour sonner blues que de flirter avec la tierce mineure dans un contexte majeur, comme sur le

second temps de la deuxième mesure ? Prenez vos aises, le tempo est libre ici. ☺

Libre E 7

Ex n°3

DIFFICULTÉ // / / /

Sur l'accord de A7 (IV degré), Jared utilise la pentatonique de La majeur, à laquelle il adjoint quelques chromatismes. ☺

A 7



RETRouvez les VIDéOS PéDAGOGIQUeS DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR

Ex n°4

DIFFICULTÉ

Et sur B7 (V degré), une série de sixtes sera du plus bel effet. N'hésitez pas à laisser les notes se mélanger pour faire couiner un peu la bête. Notez

d'autre part que le double-stop sur l'accord de E7 est joué avec un bend sur la corde de Si. Si votre guitare est équipée d'un vibrato, il faudra donc être

particulièrement vigilant sur la justesse ! 



RETROUVEZ LES VIDÉOS
DE CETTE MASTERCLASS
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Marcus King

LE BLUES DU ROI MARCUS

QUAND ON DEMANDE AU JEUNE PRODIGE AMÉRICAIN MARCUS KING QUELLE EST SON APPROCHE DU BLUES, IL SE LANCE DANS UNE IMPROVISATION SUR UN SLOW BLUES EN RÉ. LE TEMPO LENT LUI PERMET DE DÉVELOPPER UN JEU TRÈS RICHE EN EMBELLISSEMENTS SUR CHAQUE TEMPS DE CE 12/8 (QUATRE TEMPS TERNAIRES).

DIFFICULTÉ |||||

Dans ce blues en Ré joué aux doigts, Marcus est à cheval entre rythmique et solo. À la première mesure, les basses de l'ostinato sont jouées avec la pouce à la main gauche. Un procédé très Hendrixien qui

permet de libérer les autres doigts pour tricoter. Autre emprunt au guitariste pyromane, les plans en double-stops (et même « triple-stops ») comme aux mesures 3 et 4 par exemple. À la fin de cette dernière par ailleurs, notez le trille en slides, plutôt original. Les mesures

5 et 6 commencent par des plans en sixtes, élément de vocabulaire typique du blues. Bien sûr, Marcus utilise les pentatoniques mineures et majeures, qu'il mixe, ainsi que la blue note (la quinte bémol), comme par exemple dans le petit gruppetto en quintolets

mesure 7. Enfin, plus on avance, et plus l'harmonie s'enrichit : à partir de la mesure 10, on notera notamment l'équivalent d'un D11 sous-entendu par les broderies, et le passage d'un accord de 7^e diminuée (G#7dim) mesure 11 pour atteindre le V^e degré, A7 et conclure la tournée. □

♩ = 50

D 7



3 G 7

4 D 7

5 G 7

6 G 7

7

8 D 7

10

**Dans une
prochaine vie,
ce prospectus
sera peut-
être une lettre
d'amour.**

**Tous les papiers
ont droit à plusieurs vies.**

recyclons-les-papiers.fr



RETROUVEZ LES VIDÉOS
DE CETTE MASTERCLASS
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Yannick Robert

BLUES MINEUR ET GROOVE FUNKY

LE GUITARISTE DE JAZZ FUSION FRANÇAIS YANNICK ROBERT A SORTI AU DÉBUT DE L'ANNÉE UN TRÈS BEL ALBUM EN TRIO SOUS LE NOM DE MILLENIUM TRIO. YANNICK EST UN PÉDAGOGUE RENOMMÉ, ENSEIGNE DEPUIS TRÈS LONGTEMPS AU M.A.I. (ENTRE AUTRES) ET A ÉCRIT DE NOMBREUSES MÉTHODES, DONT LE TOUT RÉCENT « ÉTUDES MÉLODIQUES POUR GUITARE ÉLECTRIQUE » (MAIBOOKS). IL JOUE UNIQUEMENT AUX DOIGTS, UNE TECHNIQUE QUI LUI PERMET DE RÉALISER DES PHRASÉS TRÈS PERSONNELS ET D'INCORPORER DES PERCUSSIONS DANS SON JEU.

Pour cette masterclass, Yannick nous propose de travailler sur deux morceaux : *Baikal*, extrait

de son nouvel album, une sorte de blues mineur à la grille modifiée, et *Come Dancing*, une adaptation d'un

morceau funky de la période jazz fusion de Jeff Beck. □



Ex n°1

Baikal

DIFFICULTÉ

C'est donc une sorte de blues mineur en La. Le début de la grille est assez standard, on commence par quatre mesures autour de La mineur (notez la présence du Fa, on est sur La mineur naturel). Sur la cinquième

mesure, la phrase sous-entend La7 qui annonce le passage sur le quatrième degré, Ré mineur, suivi d'un Mi 7. On s'attendrait à revenir sur La mineur (mouvement de V-I-m: Mi-La min), mais la grille arrive sur un accord de Do# mineur 7. Le Do# surprend (car c'est la tierce majeure de La). Après un retour La mineur7, nous avons un autre accord extérieur à la tonalité, le Si

bémol7 avant le turnaround sur Mi7 et Mi augmenté. Pour les solos, la grille est un peu différente. Le début du thème utilise beaucoup les cordes à vide dans sa première partie. Je profite notamment de la corde à vide de La pour la basse. Notez la descente mélodique sur la corde de Ré (mesures 3 et 4). Je joue avec les résonances des notes, les cordes à

vide et les liaisons (pull-off, hammer on) pour créer cette atmosphère très fluide.

Pour la main droite, je joue en alternant trois doigts, pouce, index et majeur. Le pouce joue surtout sur les cordes basses, dans les aiguës, c'est en général une alternance index-majeur. ■

J = 118

Laisser sonner

1 Laisser sonner

A m7

D m7

E 7

C#m7

A m7

Bb7

E 7

E 7aug

Ex n°2

Come Dancing

DIFFICULTÉ 

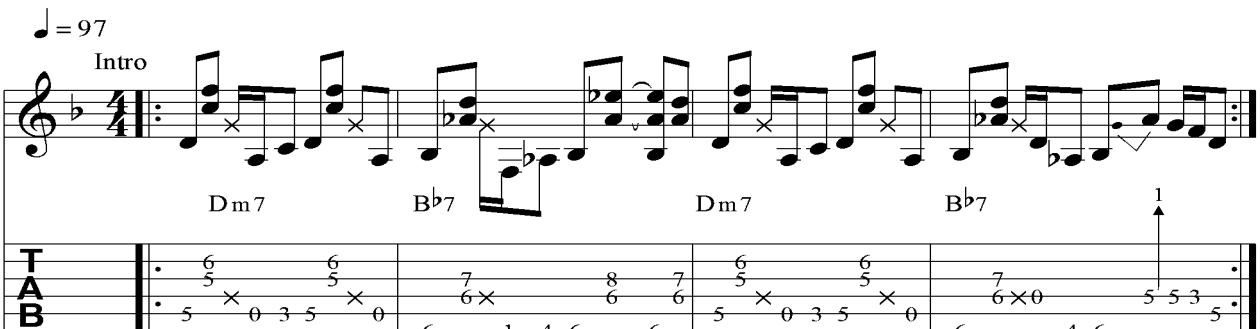
Comme petit travail de l'été, je vous propose cette adaptation

d'un standard de Jeff Beck *Come Dancing*. C'est un bon exemple de ce que permet le jeu aux doigts en termes de groove funky, avec notes percussives, ligne de basse avec accords. Le groove de base du

morceau tourne sur deux accords Ré mineur 11 et Si bémol 7. Les percussions sont jouées avec le côté du pouce qui vient frapper la corde. Le premier thème est harmonisé en sixtes. Notez que je

joue des variantes sur ce premier thème, vous pouvez également créer les vôtres. 

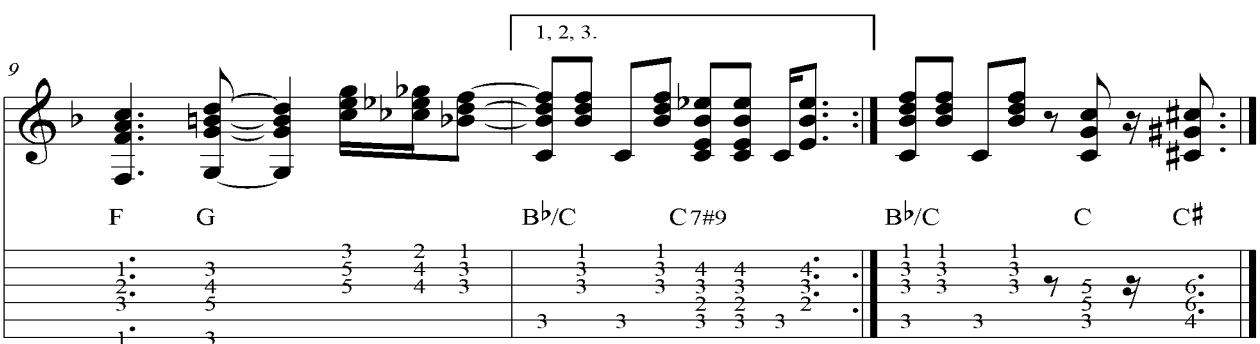
Intro $\text{♩} = 97$



5 **4x**



9





CORT

NOUVEAUTÉS 2018

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : www.lazonedumusicien.com

Cort





THE COLORS OF ROCK'N'ROLL®

ERNIE BALL®

LES COULEURS DU ROCK'N'ROLL